



La Rentrée
culturelle

démasquée

Is nous ont appelés. Nous les avons appelés. L'information reçue et recueillie était abondante, énorme même. Nous vous l'avons déjà dit: il est possible de choisir cette année entre 1577 spectacles et de décider de son moment de sortie en retenant l'une des 8068 représentations à l'affiche. Allez-vous ouvrir un téléviseur? Sur laquelle de vos quarante chaînes allez-vous interrompre le «pitonnage»? À Montréal, rue Sainte-Catherine, des promoteurs audacieux croient qu'il est possible d'ajouter trente-cinq autres salles de cinéma.

Prévoir aussi que l'Orchestre symphonique doit retrouver sa clientèle, qu'elle partage maintenant avec des orchestres de moins en moins régionaux, tant par la qualité de leur musique que par l'intérêt qu'elles suscitent. Seriez-vous un mélomane d'enceintes acoustiques que, là aussi, vous aurez à faire le tri dans une abondance d'enregistrements. Et loin est le temps où la danse, toute visualisée, ne coûtait que quelques soirées par année et qu'un samedi après-midi suffisait pour faire la tournée des

expositions. Il faut comprendre alors qu'on en arrive à se contenter de se promener dans le cyberspace.

Pourtant, nous doutons. Nous consommons certes. Nous en sommes même tous à nous dire que, s'il n'y a jamais tant eu, il y a encore recherche de l'occasion d'enthousiasme. La culture banalisée. Quand la culture est pensée en terme de produit culturel, d'un produit devant être rentabilisé par sa consommation à tout prix. Il y a ici plus de gens qui vivent de l'existence d'un produit culturel que de créateurs, d'artistes ou d'individus impliqués dans sa fabrication. Le discours culturel a une forte teinte industrielle, comme si le temps des discours théoriques ou esthétiques était révolu. Réaffirmons que l'art et le loisir s'opposent.

Aujourd'hui, nous démasquons l'automne. Montréal d'abord, partout Québec, aussi Toronto et occasionnellement Ottawa. Une rentrée en vingt-sept pages. Pour dévoiler l'apparence des choses.

Normand Thériault

Musique classique
pages C 3 à C 7

Théâtre
pages C 11 et C 12

Spectacles
pages C 15 et C 16

À Québec
pages C 25 et C 26

Livres
page C 29

Cinéma
pages C 8 et C 9

Théâtre jeunesse
page C 13

Arts visuels
pages C 17 à C 21

À Toronto
page C 27

La télé du week-end
page C 30

Vidéo
page C 10

Disques
page C 14

Télévision
pages C 22 et C 24

Formes
page C 28

Agenda culturel
page C 31

• MAISONS DE LA CULTURE •

Une culture faite d'abondance

Les maisons de la culture permettent aux Montréalais d'avoir accès à une programmation de qualité qui couvre tous les domaines

ANDRÉE BOISSELLE
LE DEVOIR

L'automne s'annonce chargé dans les maisons de la culture, qui se préparent à remplir une fois de plus leur mandat de diversité. Au programme: musique classique, jazz, chanson, danse, théâtre, cinéma, conférences, expositions. Ouf! De quoi faire des réserves pour les jours de bise... Voici un bref aperçu de ce qui se mijote, et dont vous pourrez avoir un portrait plus détaillé en consultant la brochure des maisons de la culture, disponible dès la mi-septembre dans les douze maisons elles-mêmes, les bibliothèques montréalaises et les bureaux Accès-Montréal.

Pour mélomanes

Les mélomanes ont la part belle. La série «Envol '96» donne l'occa-

sion aux lauréats du Conservatoire de musique de Montréal de jouer un répertoire très varié, allant de Chopin à Poulenc, en plusieurs soirées données dans autant de maisons de la culture. Lors des *Lundis d'Edgar*, M. Fruitier commentera des œuvres de Stravinski et de Vivaldi, et sera le narrateur de *Pierre et le loup*, de Prokofiev. L'orchestre métropolitain, sous le thème «Héroïsme et patriotisme», présentera un concert en novembre tandis qu'ailleurs, les musiques des quatre coins du monde viendront nous réchauffer après la première neige: Quartango, le groupe antillais Jab Jab, Takadja et les rythmes endiablés de l'Ouest africain ne sont que des exemples de la place grandissante que l'on donne aux sons venus d'autres horizons dans les antres de la culture à Montréal.

Des noms familiers sont parmi les grands attendus des maisons — où l'entrée, faut-il le rappeler, est gratuite pour tous les spectacles: Jim Corcoran, Renée Claude, Noir Silence, ainsi que le Charles Biddle trio, le quartette de Roy Patterson, le Dixieband de Luc Bouchard et le duo Alain Caron/Michel Donato. Gare aux salles bondées: tâchez d'obtenir à l'avance vos laissez-passer!

Danse et enfants

Du côté de la danse, il faudra surveiller les ateliers des Grands Ballets canadiens et de Danièle Desnoyers, qui présentera un «making-of» de sa dernière œuvre, *Le Carré des Lombes*; des extraits de la chorégraphie, les commentaires d'un animateur et une période d'échange avec le public contribueront à démystifier le processus de création en nouvelle

danse. La prestation de la compagnie Graffiti Tango dans *Évolution* est également très attendue, fresque mouvante racontant l'histoire de cette merveille appelée tango.

Dans tout ça, on n'a pas oublié les enfants. Les pièces destinées à la famille ne manquent pas, les marionnettes et les acrobates rivalisant de leurs attraits pour recueillir l'adhésion des tout-petits. *Le Corset*, conte satirique de Patrick Quintal, raconte l'histoire de l'horrible madame Hortense, qui «s'est assurée une existence confortable grâce au corset maléfique qu'elle porte durant ses grossesses, donnant naissance à des êtres difformes qu'elle vend à des cirques...» *Le Nez*, aussi chargé d'insolite, est inspiré de la célèbre nouvelle de Gogol, tandis que *Et Vian! dans la gueule...* fera un velours aux inconditionnels du grand Boris.

Un cinéma de qualité

Les cinéphiles pourront quant à eux voir ou revoir le film de Kusturica *Underground*, de même que *Le Regard d'Ulysse* d'Angelopoulos. *Le Confessionnal*, *Il Postino*, *Une vie comme rivière* sont aussi au programme. Du côté de la vidéo, les universitaires trouveront une tribune dans plusieurs maisons de la culture. *Elles s'appellent toutes Sarajevo*, dans la série Voix de femmes, sera présentée à quelques reprises.

De nombreuses conférences promettent d'égayer les pluvieuses soirées d'automne. Des exposés illustrés sur les *Déserts et canyons de l'Arizona* et *La Turquie des mille et une nuits* aux démonstrations sur le thé à la russe, en passant par la série de six conférences de Vincent Warren sur l'histoire de la danse, il y en aura pour tous les goûts puisque c'est là la mission même des maisons de la culture.

Expositions et tournées

Enfin, pour vous aider à arriver tôt au spectacle ou vous garder en leurs murs un peu plus longtemps, les maisons ont élaboré un riche calendrier d'expositions. Citons simplement celle dont la vedette sera le violon, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, où on examinera à la loupe le travail des luthiers italiens Stradi-

vari et compagnie. Treize tableaux majeurs du peintre Adrien Hébert révéleront, à la maison Mercier, le regard de l'artiste sur le port de Montréal, son sujet préféré entre 1920 et 1950. Georges Percé sera à l'honneur au plateau Mont-Royal en octobre, tandis que les photomontages de Pierre Guimond seront le clou de la saison à la maison Côtedes-Neiges.

Dans le cadre de la tournée Jouer dans l'île, parrainée par le Conseil des arts de la CUM, quelques spectacles s'arrêteront dans les maisons de la culture avant d'entreprendre leur périple ailleurs sur l'île de Montréal. C'est le cas de trois pièces de théâtre pour enfants, *Le Livreur de cœur*, *Zoé perd son temps*, et *La Bonne Femme*; du concert *Musique du monde*, ensemble d'œuvres d'Asie et d'Amérique du Sud pour la flûte, le marimba et le vibraphone; du concert commenté *Soirée à Vienne*, rassemblant des œuvres de la fin du XIX^e siècle; de *L'Histoire de la danse vue par les Ballets jazz de Montréal*, qui retracera 12 moments marquants dans l'évolution de cet art, de sa naissance à la danse vidéo. Un passage à surveiller chez les banlieusards...

Pour toute information sur les maisons de la culture, le numéro général est le 872-6211.

CONCERT DE CONCERTOS
Vendredi, 27 septembre 1996 à 20h00, Salle Redpath.
Concertos baroques célèbres et inédits.
Natalie Michaud, flûte à bec, Gabriel Beaudin, Violon.
Geneviève Soly, Clavier, orchestre à cordes.

CONCERT R.S.V.P. SRC
Vendredi, 11 février 1997 à 20h00, Salle Redpath.
Choix d'œuvres baroques populaires, soumises par le public.
Nathalie Choquette, soprano; Dan Taylor, alto.
Edith Lalonde, danseuse et neuf instrumentistes.

COULEURS ESPAGNOLES SRC
Vendredi, 13 décembre 1996 à 20h00, Salle Redpath.
Concert découverte.
Linda Perillo, soprano.
Musiciens: Sylvain Bergeron, Margaret Hille, Natalie Michaud, Nicole Kupper, Raffi Samian, Geneviève Soly.

CHRISTOPHE ROUSSET
Bécot de clavier Bach
Jeudi, le premier mai 1997 à 20h00, Salle Pierre-Mercier.

Société de musique baroque
Geneviève Soly, Natalie Michaud

10^e SAISON
1996/1997

Tarifification:
27 septembre 1996 Concertos | adulte : 20\$, aîné : 15\$, étudiant : 10\$
13 décembre 1996 Couleurs Espagnoles | adulte : 20\$, aîné : 15\$, étudiant : 10\$
14 février 1997 R.S.V.P. | Tarif unique : 20\$
1 mai 1997 Christophe Rousset | Adulte et aîné : 26\$, étudiant : 15\$

BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS : (514) 843 5881 Abonnement ou carte forfaitaire (4 entrées au choix) adulte : 70\$, aîné : 60\$, étudiant : 45\$.

CONSEIL DES ARTS
ORCHESTRE SYMphonIQUE DE MONTRÉAL

CHCEUR
Saint-Laurent
Iwan Edwards, C.M.
directeur fondateur
25^e Saison 1996-97

J.S. BACH
Oratorio de Noël,
4^e, 5^e et 6^e parties

Dimanche le 8 décembre 1996, 16h00
Église Saint-Jean-Baptiste
avec l'Ensemble Amati

Messe en si mineur

Mercredi le 26 mars 1997, 20h00
Basilique Notre-Dame
avec l'Orchestre symphonique
de Montréal

OSM ORCHESTRE SYMphonIQUE DE MONTRÉAL

F.J. HAYDN
Messe Saint-Nicolas

Vendredi le 14 février 1997, 20h00
Église Saint-Jean-Baptiste
avec l'Ensemble Amati

20\$ chaque concert ou trois concerts
pour 52,75\$. Troisième âge 44,25\$

Abonnez-VOUS
Tél : 483-6922 Télécopieur : 487-5748
email: slc@music.mcgill.ca



SOURCE MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
JAB, qui donnera un spectacle le 14 novembre, à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, dans le cadre de la semaine interculturelle.



1 800 ENFANTS
(1 800 363 2687)

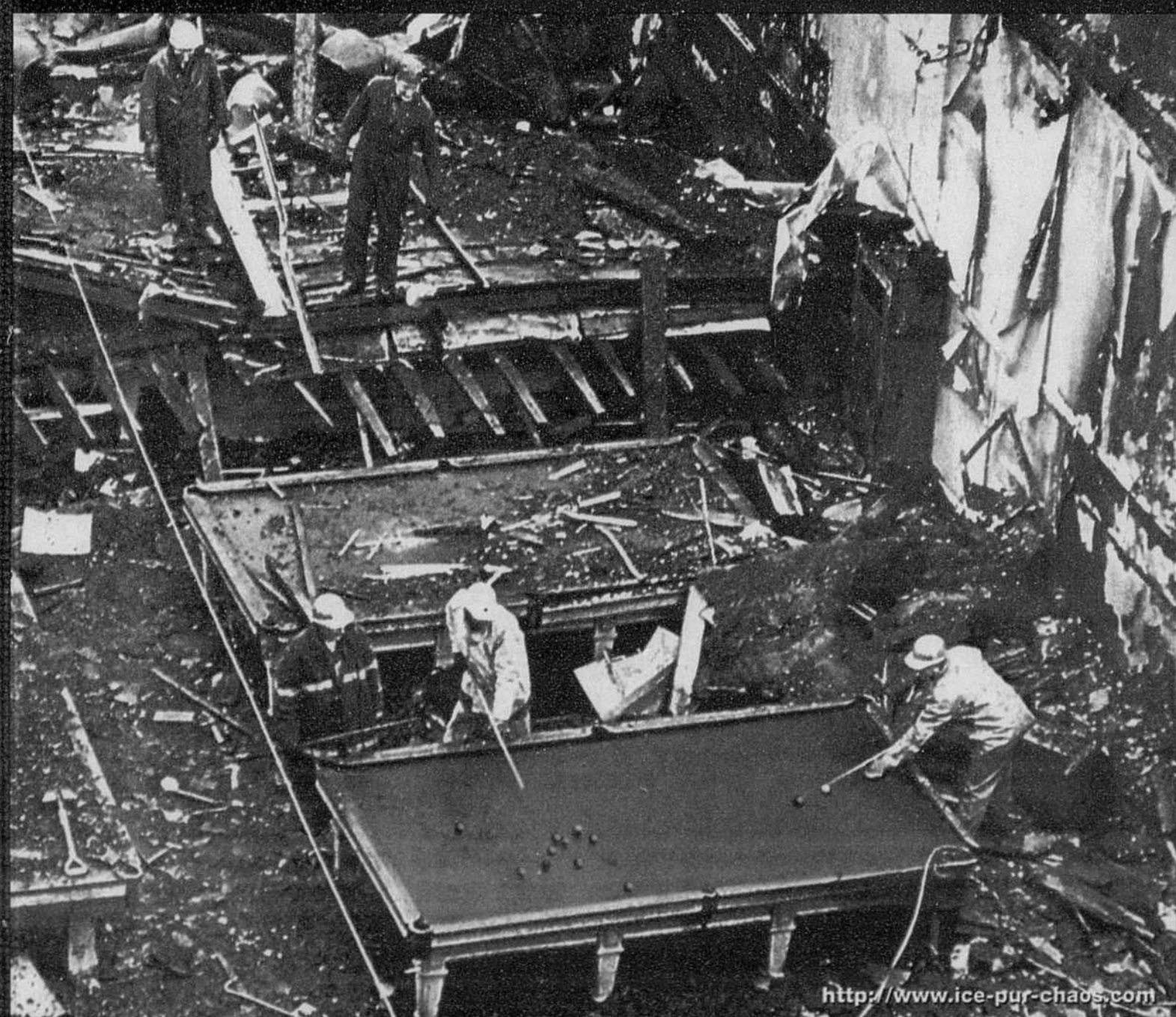
L'Ensemble Pentaèdre
de Montréal

Concert Contemporain 1997 - 31 janvier - 20 hrs
Carter - Wolfe - Prezament - Mercure
Chapelle Historique du Bon-Pasteur

Concert Classique 1997 - 18 Avril - 20 hrs
Jolivet - Bach - Milhaud - Arbibson - Ligeti
Église Erskine & American

Billets : 15\$ (rég.) / 10\$ (ét. / âge dor)
(Prix spéciaux-groupes)

Renseignements : (514) 948-2378 / 279-8859



<http://www.ice-pur-chaos.com>

ICE **2chaos**

LES BELLES
SOIRÉES

SAVOUREZ vos soirées
PLEINEMENT musicales

LA FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
OFFRE AUX AMATEURS DE MUSIQUE L'OCCASION
DE SE FAMILIARISER AVEC LES ŒUVRES DE LA
SAISON ARTISTIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL ET
DE L'ORCHESTRE SYMphonIQUE DE MONTRÉAL.

AU PROGRAMME CET AUTOMNE

PRÉLUDE À LA SAISON D'OPÉRA 1996-1997

• LES PÊCHEURS DE PERLES
• SUOR ANGELICA & I PAGLIACCI

GUY MARCHAND, MUSICOLOGUE,
VOUS PRÉSENTE LES COMPOSITEURS ET
VOUS PROPOSE UNE ÉCOUTE COMMENTÉE
DES ŒUVRES AINSI QU'UNE
COMPARAISON D'INTERPRÉTATIONS
QUI VOUS PERMETTRONT DE SAVOURER
PLEINEMENT VOS SOIRÉES MUSICALES.

3 RENCONTRES DE 2 HEURES 30 MINUTES CONSACRÉES À CHACUN
DES OPÉRAS. DÉBUT : LE LUNDI 9 SEPTEMBRE 1996

L'ORCHESTRE SYMphonIQUE : LE PAISIR DE L'ÉCOUTE
• MAHLER ET LE CÔR MAGIQUE

6 RENCONTRES DE 2 HEURES 30 MINUTES CONSACRÉES AUX 4 PREMIÈRES
SYMphonIES DE GUSTAV MAHLER. DÉBUT : LE LUNDI 23 SEPTEMBRE 1996

TÉLÉPHONÉZ MAINTENANT !
(514) 343.6090 1 800 363.8876

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

• MUSIQUE CLASSIQUE •

Quand la musique symphonique a des choses à prouver

Une saison cruciale pour les grands orchestres, d'autant plus que les petits ensembles affirment leur dynamisme

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

En musique classique, nos orchestres symphoniques auront des choses à prouver au fil de la prochaine saison. Aux yeux du public d'abord et avant tout, mais aussi dans le but de ne pas perdre trop de terrain face aux nombreux petits ensembles qui grandissent dans le monde musical québécois, autant en quantité qu'en qualité.

Pour l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), notamment, la chose est vitale. Il s'agira de voir si l'approche dynamique de la nouvelle direction, le marketing et le prix des places à la baisse sauront ramener des spectateurs en salle. Les premiers signes sont positifs à cet égard.

Avec son nouveau chef bien en selle, l'Orchestre Métropolitain devrait, pour sa part, assurer sa place auprès d'un public large et diversifié. Le sympathique chef Joseph Rescigno jouera un rôle prépondérant, il va sans dire, dans le passage de l'orchestre à l'âge adulte.

En périphérie, les orchestres se débrouillent généralement assez bien merci. C'est le cas de l'OsMont (Orchestre symphonique de la Montérégie), dont la programmation n'était malheureusement pas disponible au moment d'écrire ces lignes, mais aussi de celui de l'Orchestre

symphonique de Laval où le chef Jean-François Rivest fait un travail colossal.

À Montréal, la saison de l'OSM misera sur Brahms, Berlioz et Mahler d'ici Noël. Quand on ne tente pas de créer l'événement, on invite des solistes vedettes. L'approche est plus dynamique que jamais, la programmation hétéroclite. La saison commencera le 24 septembre avec un concert populaire où le American String Quartet sera en vedette. Les quatre stradivarius joueront Strauss, Ysaÿe, Spohr, Vaughan Williams et Respighi.

La série des Grands concerts présentera d'abord la célèbre basse James Morris dans le rôle de Méphistophélès de Boïto. L'OSM jouera, par ailleurs, la version musicale complète de *Peer Gynt*, de Grieg, avec les Chœurs de l'orchestre. Le deuxième concert de la série nous offrira *La Symphonie fantastique* de Berlioz.

Dans la série des Concerts Gala, la pianiste Martha Argerich viendra souligner les 20 ans de Charles Dutoit à l'OSM, ainsi que le 60^e anniversaire de naissance du maestro, les 8 et 9 octobre. En novembre, le baryton José Van Dam viendra chanter Mahler.

Avant les Fêtes, il faut également souligner la présence à l'OSM des violonistes Maxim Vengerov, Shlomo Mintz et Chantal Juillet, sans ou-

blier le retour à Montréal du chef Franz-Paul Decker en décembre.

À l'OM, Joseph Rescigno dirigera trois des quatre concerts prévus avant la fin de l'année. On nous présentera Wagner, Beethoven et Brahms lors du premier concert le 7 octobre. Le soliste sera le pianiste québécois Richard Raymond.

Tchaïkovski figure au programme du deuxième concert avec le violoncelliste Yegor Dyachkov et le chef invité Marc David. Ensuite, place à la musique de Sibelius et de Beethoven; la soliste sera la violoniste Denise Lupien. Et, le 16 décembre, l'OM jouera Bach, Mozart et Dvorak.

À Laval, Jean-François Rivest a concocté une saison s'articulant autour de la musique de Brahms. Également, en décembre, on aura droit au *Magnificat* de Bach avec, entre autres, Dan Taylor, Christine Brandes et Normand Richard.

La 17^e saison de l'Opéra de Montréal donne encore beaucoup de place à l'art lyrique italien: *Suor Angelica* et *Turandot* de Puccini, *I Pagliacci* de Leoncavallo et *Rigoletto* de Verdi. La saison ouvrira avec *Le Pêcheur de perles* de Bizet.

Petits ensembles

En musique de chambre, tous les goûts sont permis, respectés, voire encouragés. Le bicentenaire de la naissance de Schubert sera célébré un peu par tous, sinon, l'éclectisme

est de mise partout. La voix séduit aussi chez les petits, mais les compositeurs méconnus également.

La 13^e saison de l'Orchestre I Musici de Montréal, sous la direction de Yuli Turovsky, comprendra 18 concerts répartis en deux séries distinctes: Place des Arts et Ogilvy. Parmi les solistes invités cette saison, on remarque les pianistes Brigitte Meyer et Menahem Pressler; parmi les compositeurs joués: Keith Jarrett, Nino Rota et Penderecki.

La 48^e saison de Pro Musica sera marquée par la voix: le chœur de chambre de l'OSM, le baryton Andreas Schmidt et la Chorovaya Akademia de Moscou. Le premier concert a lieu le 7 octobre avec le Quatuor Melos d'Allemagne.

L'Orchestre de chambre de McGill offrira trois concerts aux mélomanes d'ici la fin de l'année. Bach, Vivaldi, Mozart et Chostakovitch seront joués par les solistes Timothy Hutchins, flûte, Luc Beauséjour, clarinet, Andrea Griminelli, flûte et Lydia Artymiw, piano.

D'autre part, les Radio-Concerts du Centre Pierre-Péladeau mettront en vedette Karen Young, dont la voix sera au service du *Cantique des Cantiques*, la pianiste canadienne Jane Coop et la flûtiste baroque Claire Guimond, à qui on donnera carte blanche.

La musique baroque continue d'ailleurs d'augmenter son auditoire

de façon intéressante grâce à l'excellence des ensembles montréalais. L'Orchestre baroque de Montréal, sous la direction de Joël Thiffault, continue ses belles audaces qui vont si bien à cette musique. Vivaldi sera au menu du premier concert, le 4 octobre, Haydn et Schubert, eh oui, en novembre et Purcell, en décembre.

Du côté du Studio de musique ancienne de Montréal, deux concerts sont prévus avant la fin de l'année. Le 6 octobre, une soirée sur la musique sacrée d'Italie et d'Espagne sera présentée à l'église Saint-Léon de Westmount, mettant à profit le grand orgue récemment installé. Le 15 décembre, le SMAM fera le Mes-

sie de Haendel au même endroit.

La Société de musique baroque Les Idées heureuses fête ses dix ans avec quatre concerts, dont deux avant Noël. Bach sera omniprésent lors du concert du 27 septembre et le répertoire espagnol des XVI^e et XVII^e siècles, le 13 décembre.

Enfin, on ne peut passer sous silence un lieu de musique unique en son genre que plus d'amateurs devraient découvrir cette année: la Maison des Jardins, située à Sainte-Dorothée. Le guitariste Alvaro Pierri ouvrira la saison le 6 octobre. Il sera suivi de Ludwig Semerjian, au piano forte, le 2 novembre et du Quatuor Morency, le 7 décembre.



I Musici de Montréal, avec son directeur artistique Yuri Turovsky (au centre)



Chantal Juillet et l'OSM de Charles Dutoit seront à nouveau réunis.

Les Radio-Concerts du Centre Pierre-Péladeau

SAISON 1996-1997

Une série incomparable!

LE LUNDI 30 SEPTEMBRE 1996 LE LUNDI 28 OCTOBRE 1996 LE LUNDI 25 NOVEMBRE 1996



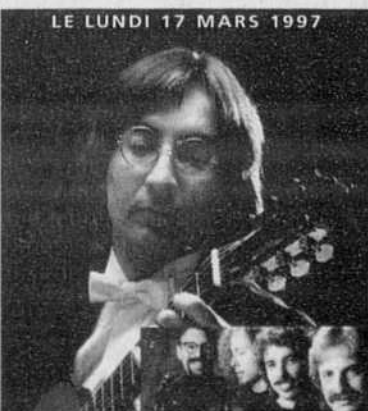
Karen Young
le *Cantique des Cantiques*



Récital Jane Coop
piano



Carte blanche à
Claire Guimond, flûte baroque



Alvaro Pierri, guitare et
le Turtle Island Strings Quartet



Récital Lyne Fortin
soprano



Mascarade
Suzanne Champagne et Benoît Brière



SRC
Radio Réseau FM Stéréo

Desjardins

Soyez aux premières loges de cette série de concerts incomparable en vous abonnant dès aujourd'hui ou procurez-vous la nouvelle carte Maestro des Radio-Concerts.

Infos et Billets
987-6919



Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
Rue Sanguinet / Berri-UQAM

BANQUE NATIONALE PRÉSENTE

RÉPERCUSSION



La légende des Balafons

LES 10 ET 11 SEPTEMBRE 1996 - 20 H

Avec Delphine Pan Déoué, artiste-danseuse de Côte d'Ivoire et France Desnoyers, chanteuse-danseuse

UNE PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU EN COLLABORATION AVEC Journal montreal

• MUSIQUE •

La nouvelle saison du Domaine Forget

À Saint-Irénée, un festival d'été profite de sa nouvelle salle pour se donner un air de permanence

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
A QUÉBEC



Angèle Dubeau

Encouragé par les résultats exceptionnels de la saison estivale et autorisé à prolonger ses activités grâce à sa nouvelle salle François-Bernier, le Domaine Forget annonçait la semaine dernière la tenue d'une toute première saison automnale de sept concerts, cinq produits par le Domaine et deux autres par des producteurs extérieurs. Une programmation variée en styles, avec des incursions nouvelles dans le domaine populaire, comme en témoignent les noms d'Angèle Dubeau, Michel Rivard, Jean-François Lapointe, Richard Séguin et Carmen Campagne.

Avec une hausse remarquable des assistances de 31 % par rapport à l'année dernière, les dirigeants du Domaine pouvaient aisément se sentir autorisés à tenter l'aventure automnale — tout de même programmée pendant les seules fins de semaine, pour profiter d'une meilleure disponibilité de la clientèle.

En fait, l'impact de la salle aidant, ce sont toutes les activités du Domaine qui ont connu des augmentations de fréquentation. L'académie de musique et de danse, dont les locaux ont aussi été rénovés et améliorés dans la foulée de la nouvelle salle, a augmenté son nombre d'élèves de 8 % pour le porter à 607; le nombre d'étudiants a plus que doublé depuis dix ans, à l'académie, 1996 représentant une huitième année de croissance continue. Et même avec le temps massade, les brunchs-musique du dimanche ont eux aussi accueilli 8 % de spectateurs de plus.

C'est à la violoniste Angèle Dubeau, ancienne étudiante de l'académie du Domaine, qui reviendra l'honneur d'inaugurer la nouvelle saison, en compagnie du pianiste Anton Kuerti. Le 14 septembre, les deux musiciens interpréteront des sonates pour violon et piano de Mendelssohn, de Schubert et de César Franck, ainsi que les *Trois romances pour violon et piano*, op. 22, de Schumann et, pour le seul pianiste, la *Fantaisie* pour piano en fa dièse mineur, op. 28 de Mendelssohn. Une soirée aux forts accents romantiques, fort appropriés pour la saison dans un lieu comme Saint-Irénée.

Le 28 septembre, les tout-petits seront invités à faire leur entrée dans la salle du Domaine avec le passage de la très célèbre diva des tout-petits, Carmen Campagne et toute sa ménagerie imaginaire, sur deux représentations prévues à 11h et à 13h. Les dirigeants du Domaine se sont déjà montrés intéressés à développer plus avant ce créneau jeunesse au

cours des prochaines années, en particulier pendant l'année scolaire.

Le samedi 5 octobre, c'est à Michel Rivard qu'il reviendra d'inaugurer le côté populaire de la programmation en compagnie de son excellent Flybin String Ensemble, avec le très applaudi spectacle de *Cordes sensibles et chansons lousses*. Autre pilier de la chanson francophone, Richard Séguin lui succédera le 9 novembre, dans un spectacle produit pour l'occasion par la station de radio locale CIHO.

Entre-temps, le 6 octobre, l'autre production extérieure de cette saison sera offerte par l'Alliance des chorales du Québec, qui tiendra son rassemblement d'automne au Domaine et présentera donc un spectacle réunissant quelque 300 choristes, dans une salle capable de contenir au plus 600 spectateurs.

Les deux autres concerts de la saison seront offerts par l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, sous la direction de Jacques Clément. Le 19 octobre, l'orchestre seul présentera une soirée viennoise où seront interprétées, entre autres, les plus belles valse de Strauss. Le 15 décembre, l'orchestre sera accompagné de son chœur symphonique et de son chœur d'enfants, ainsi que du baryton Jean-François Lapointe. Au programme, une *Cantate de Noël* d'Arthur Honegger et la *Fantaisie sur des airs de Noël* de Vaughan Williams.

Dans une région touristique où, le casino aidant, la saison se prolonge de plus en plus, le Domaine semble avoir pris un pari fort raisonnable avec une programmation accessible, ouverte à des publics bien différents. Si le succès se prolonge pendant les prochains mois, en viendra-t-on à penser à une saison d'hiver et à un Domaine Forget ouvert douze mois par année? Chose certaine, il faudrait présenter *Les Quatre Saisons* pour célébrer ce fait.

Un opéra de l'impossible

L'événement de la rentrée est un opéra, *Le Vampire et la Nymphomane*, écrit par Serge Provost sur un livret de l'automatiste Claude Gauvreau

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Ce n'est pas que l'événement de la seule rentrée musicale, mais tout simplement un des deux ou trois incontournables de la grande rentrée culturelle, toutes catégories artistiques confondues. D'abord parce que la création d'un opéra est chose rare, de plus en plus rare même, en ces temps de paupérisation. Ensuite parce qu'il s'agit d'une œuvre basée sur un texte écrit par le poète Claude Gauvreau, il y a près d'un demi-siècle. Finalement, cette production mérite toutes les attentions en raison des immenses talents qu'elle a su mobiliser: le compositeur Serge Provost, le chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt et les musiciens de son Nouvel Ensemble Moderne (NEM), la metteuse en scène Lorraine Pintal, l'artiste Michel Goulet à la scénographie, les comédiens Albert Millaire et Monique Mercure, et puis la soprano Pauline Vaillancourt.

«Nous avons une équipe formidable, explique cette dernière. Nous pouvons laisser tomber toutes les barrières, prendre tous les risques et foncer pour la création.» En tant que directrice artistique de la compagnie de création lyrique Chants Libres, c'est elle qui a dirigé la folle équipée de *Le Vampire et la Nymphomane*, qui sera présentée à l'Usine C pour quatre soirs seulement, du 24 au 28 septembre prochain.

Les répétitions sont commencées depuis la mi-août. La production d'environ 200 000 \$ rassemble une cinquantaine de personnes, notamment 11 comédiens et chanteurs et 17 musiciens du NEM. C'est donc la plus grosse aventure de Chants Libres, mise sur pied en 1991, précisément dans le but de réunir les créateurs de toutes disciplines (musique, théâtre, arts visuels, électronique, danse, vidéo...). On lui doit déjà *Il suffit d'un peu d'air* de Claude Ballif, *Ne blâmez jamais les Bédouins* de Alain Thibault, *La Princesse blanche* de Bruce Mather et les *Chants du capricorne* de Giacinto Scelzi.

Claude Gauvreau (1925-1971) a écrit *Le Vampire et la Nymphomane* en 1949, à l'âge de 24 ans, un an après avoir signé le mythique *Refus Global* avec Borduas et ses amis du groupe automatiste. Il a alors proposé son livret au compositeur Pierre Mercure, qui s'est senti dépassé par ce texte avant-gardiste, décidément trop en avance sur son temps, nécessitant une culture de la mise en scène et un public initié qui faisaient défaut à l'époque.

«Gauvreau est un auteur du XXI^e siècle», résume Pauline Vaillancourt qui a découvert ce texte par l'entremise du compositeur Serge Provost. «Je rêvais d'écrire un opéra depuis longtemps, explique-t-il pour sa part.



Pauline Vaillancourt

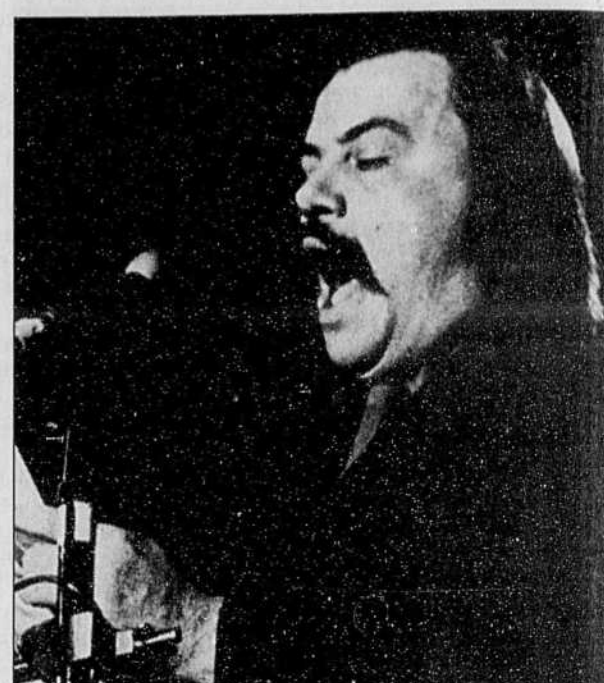
Quand [l'artiste visuel] Raymond Gervais m'a montré ce texte, j'ai vite compris que je venais de mettre la main sur ce qui me permettrait de mener l'entreprise jusqu'au bout.

Il s'en est d'abord inspiré, au début de la décennie, pour écrire *L'Adorable Verrotière* — créée et endisquée par le NEM et Pauline Vaillancourt, en 1992. Une sorte de prélude à *Le Vampire et la Nymphomane*. «C'était un carnet d'esquisses, dit maintenant le compositeur, un mélodrame qui m'a permis de me faire la main avant de plonger à fond dans cette œuvre dense et riche.»

Pour Gauvreau, la création est un engagement total et intransigeant, une aventure frénétique, radicale et débridée qui rapproche de ce «théâtre de l'impossible» dont parlait Antonin Arthaud. *Le Vampire...*, que l'on pourrait donc décrire comme un opéra de l'impossible, ne défend pas d'action comme telle. Mais on peut le résumer comme une histoire d'amour.

Le vampire (le baryton Doug MacNaughton) naît devant le public et tombe amoureux de l'adorable verrotière, qui se veut une représentation de la féminité, de l'amour, «et qui a franchement tout à fait envie de baiser», commente la soprano qui lui prêterait voix et corps. Leur histoire est racontée par l'homme (Albert Millaire) et la femme (la mezzo-soprano Fides Kruker) aux deux pieds bots. La verrotière est finalement vampiriser, au grand déplaisir de son mari (Claude Lemieux) qui la fait enfermer. Mais son amoureux la délivre et le couple se retrouve traqué par toute la société, les aliénistes, les policiers, qui essaient de les ramener à l'ordre.

A la fin, la vampire et sa nymphomane se suicident.



Claude Gauvreau

Comme bien d'autres œuvres de Gauvreau, cet opéra est donc obsédé par le thème du poète maudit et du génie traqué. Mais ce travail avant-gardiste rejoint aussi des préoccupations très actuelles, autour de l'amour au temps du sida, dont témoigne bien la fortune de la figure du vampire, au cinéma comme en littérature. «Pour moi, c'est un délire d'une lucidité effrayante», résume le compositeur.

Surtout, *Le Vampire et la Nymphomane* emploie cette langue dite «explorée» par Gauvreau lui-même. Un critique l'a décrite comme une «mise en charpie» de la parole ou encore comme un «effeuillage progressif du verbe». Les cris et les jappements font souvent office de langage qui, par des relations d'images, aspirent à situer des états affectifs, émotifs, sensibles et intellectuels. Mais il s'agit bien, dans ce cas précis, des premiers essais du genre, alors que Gauvreau commençait à jouer avec les mots et la syntaxe. «L'exploré, c'est du langage qui ressemble au nôtre et, en ce sens, les points d'appui existent encore, commente celle qui incarnera l'adorable verrotière et la nymphomane. Mais la véritable difficulté, c'est de rendre les émotions, à travers cette inventée.»

Poésie et théâtre

Le poète forge et utilise cette langue pour recréer des mondes infinis sans ressemblances avec celui que l'on croit connaître. Et dans ce processus, la poésie et le théâtre deviennent congruents. Maintenant, l'opéra aussi. On a d'ailleurs déjà remarqué qu'un grand pan de l'œuvre de Gauvreau semble avoir été conçu pour la voix, pour s'entendre, davantage que pour se voir: les sons s'entrechoquent, un magma de révéla-

tions sonores bouillonnent.

«C'est juste, mais en même temps cette poésie bouillonnante suscite de fortes images très hétéroclites», réplique le compositeur, qui signe sa plus grande œuvre jusqu'ici. Long-temps professeur et chroniqueur à la radio FM de la SRC, Serge Provost a étudié à l'IRCAM (Institut de recherche et de coordination acoustique/musique), à Paris. «Je n'ai pas cherché à travailler dans la veine de l'opéra romantique qui installe une sorte de tapis sonore linéaire sous le récit. En ce sens, c'est plutôt baroque.» Il a notamment renforcé la section des percussions, pour accentuer le rythme et la respiration saccadée de son œuvre, par moments. «L'écriture de Gauvreau est pleine de force et même souvent martelée, explique-t-il. Mais en utilisant des clochettes et d'autres instruments, j'ai aussi voulu traduire cet univers qui sait aussi être enfantin et plein de lumière.»

Le chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt, qui travaille la partition de Provost depuis plusieurs semaines, n'a que des éloges pour cet immense travail. «Quand on le lit pour la première fois, on se dit qu'il faut être vraiment fou pour avoir envie de faire un opéra avec ce texte, dit-elle. Mais plus on le fouille, plus on se rend compte que c'est un texte fabuleux, un puits sans fond, dans lequel Provost a su puiser une riche atmosphère, faite tour à tour de mystère, d'extravagance, de tendresse, et de grande violence aussi.»

Le rendez-vous est donc fixé au 24 septembre, à 20h, à l'Usine C, dans le quartier Centre-Sud de Montréal. Les billets ne se vendent que 24 \$ (16 \$ à prix réduit). On se renseigne et on réserve au 933-2523.

Les concerts-vedettes de la rentrée

Mardi 24 et mercredi 25 septembre 1996

Concert Stradivarius

Série : Les Concerts populaires Air Canada

Quatre Stradivarius! Unique, exceptionnel! À entendre absolument! Quatre véritables bijoux, quatre chefs-d'œuvre ouvragés qui sortent rarement du Smithsonian Institution qui leur sert d'écrin. Il fallait des maîtres pour nous rendre toute la richesse de leurs sonorités. L'American String Quartet fait honneur à Stradivarius.

- Strauss *Till Eulenspiegel*
- Ysaye *Harmonies du soir*
- Spoer *Concerto pour quatuor à cordes*
- Vaughan Williams *Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis*
- Respighi *Les Pins de Rome*

Charles Dutoit, chef
American String Quartet
19 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets : 34,47 \$ 27,64 \$ 33,33 \$ 30,77 \$ 22,23 \$ 15,39 \$ 49,29 \$ 66,67 \$
Tarif étudiant : 10,00 \$ (sur présentation de la carte d'étudiant à temps plein, le jour du concert).
Les prix incluent toutes taxes.

AIR CANADA
Succession J.A. DeSève

Lundi 30 septembre et mardi 1^{er} octobre 1996

Voix, chœurs et œuvres grandioses

Série : Les Grands Concerts

La célèbre basse James Morris incarnera Méphistophélès, l'un des rôles les plus diaboliques du répertoire de l'opéra italien. Également au programme, *Peer Gynt*, le chef-d'œuvre de Grieg, interprété pour la première fois par l'OSM. Le récitant, John de Lancie, n'est nul autre que l'ingénieur «Q» dans Star Trek, «The next generation»!



- Boito *Prologue de Méphistophélès*
- Grieg *Peer Gynt, version complète*
- Charles Dutoit, chef
- James Morris, basse
- Heidi Grant Murphy, soprano
- John de Lancie, récitant
- Chœurs de l'OSM
- Chœurs d'enfants de l'École F.A.C.E.
- Iwan Edwards, chef des chœurs.

20 h 00
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets : 44,73 \$ 34,47 \$ 43,88 \$ 33,05 \$ 23,08 \$ 15,39 \$ 58,40 \$ 81,20 \$
Tarif étudiant : 10,00 \$ (sur présentation de la carte d'étudiant à temps plein, le jour du concert).
Les prix incluent toutes taxes.

Jeudi 3 octobre 1996

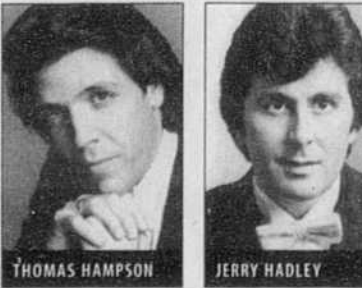
Une grande première

Soirée bénéfice

Tous les ingrédients d'une soirée mémorable en compagnie de deux des plus grandes voix réunies pour la première fois à Montréal. À inscrire en grosses lettres à son agenda.

Charles Dutoit, chef
Thomas Hampson, baryton
Jerry Hadley, ténor

19 h 00
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets réguliers : 60,00 \$ 30,00 \$ 15,00 \$ (sans réception)
Les prix incluent toutes taxes.



Charles Dutoit, chef
Thomas Hampson, baryton
Jerry Hadley, ténor
14 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets : 21,94 \$ 19,66 \$ 21,09 \$ 17,38 \$ 15,39 \$ 15,39 \$ 28,78 \$ 28,78 \$
Tarif étudiant : 10,00 \$ (sur présentation de la carte d'étudiant à temps plein, le jour du concert).
Les prix incluent toutes taxes.

Dimanche 6 octobre 1996

Un dimanche sur tous les tons

Série : Les Dimanches en musique

Charles Dutoit dirige la célebrissime cinquième symphonie de Beethoven.

Pour le plaisir de réentendre cette œuvre immortelle et pour se laisser charmer par les qualités de soliste de Chantal Juillet. Un concert à ne pas manquer!

Respighi *Trittico Botticelliano*
Ysaye *Poème élégiaque*
Lalo *Fantaisie norvégienne*
Bach-Respighy *Tre corali*
Beethoven *Symphonie no 5*
Charles Dutoit, chef
Chantal Juillet, violon
14 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets : 21,94 \$ 19,66 \$ 21,09 \$ 17,38 \$ 15,39 \$ 15,39 \$ 28,78 \$ 28,78 \$
Tarif étudiant : 10,00 \$ (sur présentation de la carte d'étudiant à temps plein, le jour du concert).
Les prix incluent toutes taxes.

Mardi 8 et mercredi 9 octobre 1996

Concert 60^e anniversaire de Charles Dutoit

Série : Les Concerts gala

C'est avec le concerto no 1 de Chopin que Martha Argerich reporta le concours de Varsovie. Des milliers de mélomanes la considèrent aujourd'hui comme étant la meilleure pianiste au monde. Son jeu fulgurant accompagnera le 60^e anniversaire de Charles Dutoit. Joyeux anniversaire!

Dvorak *Othello, ouverture*
Chopin *Concerto pour piano no 1*
Bartok *Le Prince de bois, suite*
Ravel *Daphnis et Chloé, suite no 2*
Charles Dutoit, chef
Martha Argerich, piano
20 h 00
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets : 44,73 \$ 34,47 \$ 43,88 \$ 33,05 \$ 23,08 \$ 15,39 \$ 58,40 \$ 81,20 \$
Tarif étudiant : 10,00 \$ (sur présentation de la carte d'étudiant à temps plein, le jour du concert).
Les prix incluent toutes taxes.

Commanditaires
Soirée du 8 octobre
Soirée du 9 octobre
STANDARD LIFE
BANQUE NATIONALE

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

105^{ème} Saison 1996-1997

SALLE POLLACK

555, rue Sherbrooke Ouest
le dimanche à 15 heures 30

- 29 sept. PIETER WISPELWEY, violoncelle
 - 20 oct. QUARTETTO BEETHOVEN DI ROMA, piano et cordes
 - 3 nov. TRIO PENNETIER-PASQUIER-PIDOUX, piano et cordes
 - 24 nov. QUATUOR SINE NOMINE, cordes
 - 8 déc. JANINA FIALKOWSKA, piano
 - 9 fév. VERMEER QUARTET, cordes
 - 2 mars JAMES CAMPBELL, clarinette
 - 23 mars BORODIN TRIO, piano et cordes
 - 23 mars QUATUOR VOGLER, cordes
 - 13 avril HÉLENE GRIMAUD, piano
 - 4 mai GIL SHAHAM, violon
- Abonnement: 120,00 \$
Billet: 25,00 \$
Étudiants (22 ans) : 75,00 \$
Billet: 15,00 \$
Taxes incluses

Concert spécial
du 105^e anniversaire
20-21-22 février 1997, 19h30
Emerson String Quartet
au programme Schubert et Brahms
priorité aux membres du LMMC
jusqu'au 1^{er} octobre, 1996

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
1410, rue Guy, bureau 32
Montréal H3H 2L7
Tél.: 932-6796 / 487-2822



Mon orchestre

Renseignements et abonnements :

842-9951

• MUSIQUE •

Claude Gauvreau en ouverture de la saison de musique contemporaine

Pour écrire *Le Vampire* et *la Nymphomane*, Serge Provost s'est inspiré d'un livret issu de l'époque automatiste

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

L'événement de la rentrée musicale, toutes tendances confondues, est une production québécoise, 100 % québécoise. La compagnie lyrique de création Chants libres présente *Le Vampire* et *la Nymphomane* de Serge Provost, à partir du livret de Claude Gauvreau, dans une mise en scène de Lorraine Pintal. L'orchestre sera le Nouvel Ensemble moderne (NEM) sous la direction de Lorraine Vaillancourt.

Issu de l'épopée automatiste, l'unique livret d'opéra de Claude Gauvreau, écrit en 1949, devait être mis en musique par Pierre Mercure, mais le projet n'a jamais abouti. Ce n'est qu'en 1992 que le compositeur Serge Provost s'en inspira pour écrire *L'Adorable Verratière*, en prélude à *Le Vampire* et *la Nymphomane*.

Les représentations de cet opéra, écrit en langue explorée, auront lieu les 24, 25, 27 et 28 septembre à l'Usine C.

De son côté, le NEM présentera aussi cet automne son 3^e Forum international des jeunes compositeurs. Sept jeunes compositeurs devront écrire une œuvre de 15 minutes pour le NEM et feront un stage d'un mois avec l'orchestre. Le concert des solistes du NEM aura par la suite lieu en décembre autour du compositeur britannique Jonathan Harvey.

En musique actuelle, le Théâtre de la Chapelle continuera de servir les amateurs du genre en 1996-97. À la fin octobre, on offrira une carte blanche au guitariste René Lussier. Durant cinq soirs, l'inimitable improvisateur accueillera, entre autres, Jean Derome, Pierre Tanguay et Robert M. Lepage.

Et au début décembre, Joane Héту viendra présenter le nouveau répertoire de son projet Castor et compagnie avec Jean Derome, Diane Labrosse et Pierre Tanguay. Ils nous feront la preuve par quatre... temps que la musique d'ici et de maintenant peut aussi être chantée.



PHOTO JACQUES NADEAU

Lorraine Pintal



PHOTO YVES DUBÉ

Joane Héту

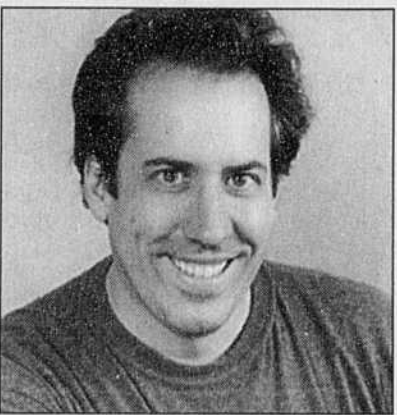


PHOTO JOSÉE LAMBERT

Jean Derome



PHOTO ARCHIVES

René Lussier

ORCHESTRE DE CHAMBRE
MUSICI
DE MONTRÉAL
SAISON 96-97

«Un autre grand concert»
La Presse... mars 1996



Yuli Turovsky
Directeur artistique

Série Place des Arts • Salle Pollack

Concerts à 20 h

18 septembre
Haydn et Mendelssohn
Brigitte Meyer
piano

7 novembre
Marcello, Verdi...
Philippe Magnan
hautbois

19 décembre
Concert de Noël
Les Petits chanteurs
du Mont-Royal

13 février

Opéra de Cimarosa
en un acte
Enrico Fissore
basse

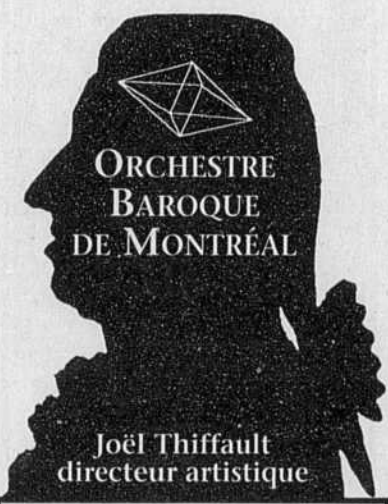
16 avril
De Mozart à Jarrett
Menahem Pressler
piano
Eleonora Turovsky
violin

15 mai
Mozart, Tchaikovsky...
une soirée de sérénades

Série OGILVY

Matinée à 11 h ou
Heure de pointe à 17 h 45

12 sept. Schubert
24 oct. Mozart
21 nov. Musica Italiana
30 janv. Bach
3 avril Mendelssohn
22 mai Nachtmusik



Joël Thiffault
directeur artistique

8^e saison 1996-1997

Vivaldi : concertos de l'opus 11 et
concerto pour 2 violoncelles en sol mineur
Vendredi, le 4 octobre 1996
Église St-Enfant-Jésus
5039, St-Dominique

Haydn : Symphonies nos 60 et 88
Schubert : Symphonie no 4 « Tragique »
Vendredi, le 15 novembre 1996
Cathédrale Christ Church
635 ouest, Ste-Catherine

Purcell : Sonates à 3 et 4 parties
Vendredi, le 20 décembre 1996
Église St. John the Evangelist
137, ave du Président-Kennedy

Italie et Allemagne au XVIII^e siècle :
Oeuvres de
Schmelzer, Biber, Marini, Castello...
Vendredi, le 7 février 1997
Salle Redpath, Université McGill
3461, McTavish

J.-S. Bach : concertos pour
3 et 4 clavecins
Vendredi le 18 avril 1997
Salle Pollack, Université McGill
555 ouest rue Sherbrooke

Haydn : Symphonie no 87
Mozart : Concerto pour pianoforte
no 23 & Symphonie en ré majeur
Soliste : Mireille Lagacé
Vendredi, le 24 mai 1997
Salle Pollack, Université McGill
555 ouest rue Sherbrooke

Information et
abonnements: 727-7101
Billets individuels:
Réseau Admission
(514) 790-1245
ou 1-800-361-4595



Laissez-vous prendre par les sentiments

LES PÊCHEURS DE PERLES
Georges Bizet

SUOR ANGELICA ET
I PAGLIACCI
Giacomo Puccini/
Ruggero Leoncavallo

RIGOLETTO
Giuseppe Verdi

JENŮFA
Leoš Janáček

CARMINA BURANA ET
HIVER DANS L'ÂME
Carl Orff /
André Prévost

TURANDOT
Giacomo Puccini

Allo j'écoute!

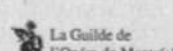
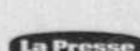
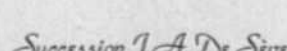
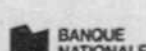
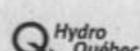
Composez le
282-OPÉRA
pour écouter des extraits
ainsi qu'un court résumé
des huit œuvres
au programme.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Abonnez-vous ! 985-2258

Saison 1996-1997



• DANSE •

Un automne en mouvement

S'il y avait un doute sur la vitalité de la danse à Montréal, l'abondance qui anime les scènes y apporterait un démenti

ANDRÉE MARTIN

Malgré d'alarmantes coupures tous azimuts — Patrimoine Canada mettant en péril la survie d'un festival comme le Festival international de la nouvelle danse (FIND), le ministère des Affaires extérieures du Canada, par une décision scandaleuse, ne subventionnant plus les tournées des compagnies québécoises, une réforme d'un programme de prestations de notre ancienne assurance-chômage qui ne tient absolument pas compte de la réalité particulière des artistes, etc. —, Montréal continue bon gré mal gré à maintenir une programmation alléchante. Pour combien de temps encore? Il serait peut-être temps que les différents paliers de gouvernement se rendent compte que la danse occupe une place majeure sur notre scène culturelle et que nos danseurs ont maintenant acquis une enviable notoriété internationale. D'une année à l'autre, les spec-

tales se font toujours de plus en plus nombreux et intéressants. Aussi, les créateurs chevronnés ne seront plus seuls à nous offrir cette saison des pièces de choix. D'autres, un peu plus jeunes, différents et fort talentueux, s'imposent. Nommons ici les Sylvain Emard (*Rumeurs*, du 24 octobre au 2 novembre à l'Agora de la danse), Karin Vyncke (*Could can be*, le 9 novembre seulement au Théâtre de Longueuil), The Holy Body Tattoo (*Our Brief Eternity*, du 14 au 17 novembre à Tangente), José Navas (*Stirile Fields, Scattered Yields et Postdata*, du 21 au 24 novembre toujours à Tangente), *Le Carré des Lombes* (une nouvelle création de Danièle Desnoyers, du 25 au 30 octobre dans le réseau des Maisons de la culture), ou PPS Danse (*Pôles*, du 25 novembre au 8 décembre, au Musée d'art contemporain). Tous méritent le détour. Pièce chaude et sombre, *Rumeurs* de Sylvain Emard, l'un des succès du dernier Festival Danse Canada, possède tous les éléments d'une œuvre

personnelle et intime, qui ne peut laisser personne indifférent. *Our Brief Eternity* de The Holy Body Tattoo (une jeune et prometteuse compagnie de Vancouver), avec sa chorégraphie dense, physique et répétitive, s'inscrit dans la lignée des œuvres fortement influencées par l'esthétique et l'énergie impulsive d'Edouard Lock. Karin Vyncke aura une première rencontre avec le public montréalais. Cette chorégraphe belge, qui a travaillé avec Reinhild Hoffman et Maguy Marin, présentera un trio où la force expressive du geste s'associe à une mise en scène à la fois visuelle et dansante. José Navas a, quant à lui, une présence sur scène qui a de quoi charmer tous les publics de la terre; les trois pièces chorégraphiques et interprétées par Navas seront donc à surveiller cet automne.

Danièle Desnoyers nous revient elle aussi avec une nouvelle, et sûrement très belle, création. Chorégraphe à l'esthétique léchée et évocatrice, Desnoyers nous fait constamment voyager dans des sphères où l'étrange s'installe comme expression des arcanes profondes de l'être. Enfin, les deux complices de longue date, Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall, sont aussi de retour avec une nouvelle création qui risque de faire autant de bruit que *Bagne*. Pour cette œuvre onirique, Savoie et Hall se sont associés en tandem Michel Lemieux et Victor Pilon. Ensemble ils ont créé un spectacle alliant le geste dansé aux images virtuelles, pour ainsi nous transporter dans un périple imaginaire où la réalité et le rêve se mêlent d'une manière étonnante.

Danse Cité célèbre cette année son quinzième anniversaire. Pour souligner l'événement, l'organisme voué à la production et à la diffusion d'œuvres de chorégraphes d'ici a concocté une série d'événements à surveiller. Inscrite à la saison régulière de l'Agora de la danse, Isabelle Van Grimde y présentera, du 20 au 30 novembre, une création réalisée à l'occasion d'ateliers successifs tenus en Belgique, aux Pays-Bas et à Montréal. Le résultat, un quatuor composé d'interprètes québécois et européens, prendra forme sur une musique de Thomas Gossage.

À revoir

Pour ceux qui, la saison dernière, étaient trop accaparés par leur travail, ou limités par un portefeuille trop mince, ou encore partis en congé sabbatique dans un lointain pays, ceux-là apprendront avec grande joie que l'Agora présente un bon nombre de reprises cet automne. En fait, ce ne sont pas tout à fait de véritables reprises, mais plutôt des versions remaniées, allongées, voire, pour certaines, écourtées.

Lynda Gaudreau revient du 9 au 12 octobre avec *Anatomie*, pièce où les corps deviennent ici d'authentiques sculptures, animés qu'ils sont par une proposition esthétique fascinante dont le résultat est un dense cinquantaine minutes de belle danse.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
 Chef d'orchestre-fondateur: ALEXANDER BROTT
 Chef d'orchestre associé: BORIS BROTT

8 CONCERTS CONNAISSEURS
 avec des solistes de renommée internationale
 les lundis soirs à 20h

SAISON 1996-1997

COMMANDITAIRE CORPORATIF PRINCIPAL **Hoechst**

16 SEPTEMBRE 1996
 THÉÂTRE MAISONNEUVE
CONCERT BACH
 TIMOTHY HUTCHINS
 flûte
 LUC BEAUSÉJOUR
 clavecin

28 OCTOBRE 1996
 THÉÂTRE MAISONNEUVE
ANDREA GRIMINELLI
 flûte
 "VIVA VIVALDI"
 Les six concertos pour flûte, op. 10

25 NOVEMBRE 1996
 THÉÂTRE MAISONNEUVE
LYDIA ARTYMIW
 piano
 Mozart : Concerto K 414
 Shostakovich : Concerto no 1
 Mark Dhamaratnam,
 trompette

20 JANVIER 1997
 THÉÂTRE MAISONNEUVE
DENIS BROTT
 violoncelle
 Concerto de Shostakovich
 oeuvres de Tchaikowsky

CONCERT SPECIAL
LUNDI 12 MAI 1997
 SALLE WILFRID-PELLETIER
CONCERT GALA/LEVÉE DE FONDS

10 MARS 1997
 SALLE WILFRID-PELLETIER
MARILYN HORNE
 mezzo-soprano
 Vivaldi
 de Falla

14 AVRIL 1997
 THÉÂTRE MAISONNEUVE
ELMAR OLIVEIRA
 violon
 Concertos pour violon
 Jean-Marc Leclair,
 Ernest Bloch

5 MAI 1997
 THÉÂTRE MAISONNEUVE
CONCERT BEETHOVEN
 JON KIMURA PARKER
 piano
 Concerto no 3

19 MAI 1997
 THÉÂTRE MAISONNEUVE
CONCERT MOZART
 BORIS BELKIN
 violon
 Concertos no 4

YO-YO MA
 violoncelliste de renommée internationale
 Concertos de Haydn et Boccherini
 Ce concert n'est pas inclus dans la série régulière.
 Les abonnés auront le premier choix des sièges.

TRÈS BONS SIÈGES ENCORE DISPONIBLES !

Abonnement pour 8 concerts (parterre et corbeille)180,00 \$ + (TPS 12,64 \$, TVQ 12,56 \$, PdA 11,44 \$) = 216,64 \$
 Abonnement pour 8 concerts (balcon).....135,00 \$ + (TPS 9,44 \$, TVQ 9,36 \$, PdA 11,44 \$) = 165,24 \$

Nombre d'abonnements _____ x _____ Total: _____
 Nom _____
 Adresse _____
 Tél. _____

CONSEIL DES ARTS
 CONSEIL DES LETTRÉS DU QUÉBEC
 Conseil des Arts du Canada
 Office des tournées

40198-429-3

Veuillez envoyer chèque ou mandat de poste avec enveloppe retour affranchie et adressée à :
Orchestre de Chambre McGill 5459 Earnscliffe Montréal H3X 2P8 Tél.:487-5190

MUSICAMERATA
 27^e saison
 1996-1997

L'ensemble de musique de chambre le plus prestigieux au Canada

LES SAMEDIS À 20 h

12 OCTOBRE
Trésors de l'Europe Centrale

9 NOVEMBRE
Musique belle et inconnue

CENTENAIRE BRAHMS 1997 :

18 JANVIER
Quintettes op. 34 & 115

8 FÉVRIER
Sonates op. 38, 99, 120 (nos 1 et 2) et Lieder op. 91

19 AVRIL
Quintettes op. 88 & 111 et sonate op. 78

17 MAI
Les trois quatuors à cordes op. 51 (Nos 1 et 2) et op. 67

SALLE REDPATH
 Université McGill
 3461, rue McTavish (métro Peel)

ABONNEMENT À LA SAISON
 6 CONCERTS :
 85 \$, 60 \$ (étudiants & aînés)

ABONNEMENT 4 CONCERTS :
 60 \$, 40 \$ (étudiants & aînés)

BILLETS INDIVIDUELS :
 18 \$, 12 \$ (étudiants & aînés)

VISA ACCEPTÉE
Renseignements Réservations
489-8713
 Fax: 489-9320

SAISON 96-97

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

À ST-LÉON DE WESTMOUNT

6 OCT. 96 À 15 h 00
HESPÉRIE 1600
 MUSIQUE SACRÉE D'ITALIE & D'ESPAGNE

15 DÉC. 96 À 15 h 00
HANDEL : LE MESSIE

2 FÉV. 97 À 15 h 00
CHORALIS
HEXACHORDUM
 PALESTRINA A CAPPELLA

À NOTRE-DAME DU TRÈS-SACREMENT

16 MARS 97 À 20 h 00
BACH :
CANTATES EN DIALOGUE

20 AVRIL 97 À 20 h 00
ENSEMBLE SEQUENTIA

ABONNEMENTS À PARTIR DE 50\$!
APPELEZ 861-2626

15 ans, ça se fête !

Abonnez-vous à des prix imbattables aux 7 concerts de la série Classique 1996-1997

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
 JOSEPH RESCIGNO

1 Jeunesse et maturité
 Lundi 7 octobre 1996
 Théâtre Maisonneuve
 Wagner, Beethoven, Brahms
 Direction : Joseph Rescigno

2 Le romantisme russe
 Lundi 4 novembre 1996
 Salle Pierre-Mercure
 Tchaïkovski
 Direction : Marc David

3 Héroïsme et patriotisme
 Mercredi 27 novembre 1996
 Théâtre Maisonneuve
 Weber, Sibelius, Beethoven
 Direction : Joseph Rescigno

4 Célébration
 Lundi 16 décembre 1996
 Théâtre Maisonneuve
 Bach, Mozart, Dvorak
 Direction : Denise Lupien

5 Contraste et continuité
 Lundi 20 janvier 1997
 Salle Wilfrid-Pelletier
 Gougeon, Mendelssohn, Borodine
 Direction : Angèle Dubeau

6 Nature et espace
 Lundi 24 février 1997
 Salle Pierre-Mercure
 Respighi, Mozart, Brahms
 Direction : Gilles Auger

7 L'héritage autrichien
 Lundi 28 avril 1997
 Théâtre Maisonneuve
 Schubert, Mozart, Bruckner
 Direction : Agnès Grossmann

L'Orchestre Métropolitain
Votre orchestre
 Renseignements et abonnements: **598.0870**

PRO MUSICA
Saison 1996-1997

SÉRIE «ÉMERAUDE»

Lundi, 7 octobre 1996, 20 h
Le Quatuor Melos
 Programme: Mozart, Sibelius, Schubert.
 Salle Pierre-Mercure

Lundi, 21 octobre 1996, 20 h
Le Choeur de chambre de l'OSM
 direction Iwan Edwards
 Programme: Palestrina, Pärt, Poulenc, Gorecki, Britten, Ravel, Tappsky.
 coproduction SRC/Pro Musica
 Église du Gesù

Lundi, 4 novembre 1996, 20 h
Andreas Schmidt, baryton
Rudolf Jansen, pianiste
 Programme: le cycle Die schöne Müllerin (La Belle Meunière) de Schubert.
 Salle Maisonneuve, PDA

Lundi, 10 février 1997, 20 h
Le Trio di Milano, piano, violon, violoncelle
 Programme: Haydn, Saint-Saëns, Beethoven.
 Salle Pierre-Mercure

Lundi, 3 mars 1997, 20 h
Brigitte Engerer, piano
Olivier Charlier, violon
 Programme: Ravel, Grieg, Beethoven.
 Salle Pierre-Mercure

Mercredi, 26 mars 1997, 20 h
La Chorovaya Akademia de Moscou
 (Choeur a cappella)
 Programme: musique sacrée du rite orthodoxe.
 Église du Gesù

Lundi, 7 avril 1997, 20 h
Le Quatuor Borodine
 Programme: Schubert, Chostakovitch.
 Salle Maisonneuve, PDA

Lundi, 12 mai 1997, 20 h
Le Trio Rachmaninov, piano, violon, violoncelle
 Programme: Rachmaninov, Tchaïkovski.
 coproduction SRC/Pro Musica
 Salle Maisonneuve, PDA

HORS SÉRIE
CONCERT «SAPHIR»
 Mardi, 11 mars 1997, 20 h
Les Virtuoses de Vienne
 Au programme, des galops, des valses, des polkas signés de grands noms.
 Supplé. Strauss (père et fils), Lanner, Schubert, Beethoven.
 Salle de Bal «Le Windsor»

Tarif d'abonnements 1996-1997*

	Parterre (Colonne de la file)	Corbeille (1 ^{er} et 2 ^{es} rangs)	Étudiants (1 ^{er} et 2 ^{es} rangs)
Série «Émeraude»	125 \$	90 \$	55 \$
Colonne à l'ouest	125 \$	118 \$	110 \$
Concert «Saphir»	45 \$	45 \$	45 \$
Parterre à l'est	100 \$	---	---
Musique de chambre	80 \$	60 \$	40 \$

* Tous nos prix incluent les taxes et la redévance.
 La Société Pro Musica 3450, rue St-Jacques, Montréal, H3X 2N1
 Téléphone: 845-0532 - Télécopieur: 845-1500

• DANSE •

→ Au chapitre des fascinations, Carole Bergeron, une nouvelle figure sur la scène de l'Agora, nous présente ses *Kindertotenlieder* (Chants pour des enfants morts), du 16 au 19 octobre, un mélange de danse, de chant et de théâtre. Louise Bédard, pour sa part, nous offre une occasion de plus de pénétrer dans son univers personnel avec *Dans les fougères foulées du regard*, œuvre intense où la richesse chorégraphique et émotive transparaît au travers des corps de ses six interprètes. C'est à Paul-André Fortier, artiste prolifique, que reviendra de clôturer la saison d'automne à l'Agora, avec cette fois-ci la reprise de *La Tentation de la transparence*. Œuvre particulière comme toutes les créations signées Fortier, elle constitue l'une des pièces solos les plus significatives de la carrière du chorégraphe-interprète.

À surveiller

→ Pour les amoureux du hasard, des surprises, ou encore pour ceux à la recherche de nouvelles figures, les Estelle Claretton (*Adesias, Le Secret*, du 26 au 29 septembre), Manon Oligny (*Ainsi Soient-ils (ou non)*, du 3 au 6 octobre), Tim Feldman (*Twin-Project*, du 10 au 13 octobre) et Irène Stamou (*Corpus Delirium*, du 24 au 27 octobre), demeurent parmi les noms à retenir et à voir sur la scène de Tangente d'ici la fin décembre. L'intérêt de ces chorégraphes est la promesse d'une personnalité propre que les œuvres affirment et dont l'originalité ne fait aucun doute.



Rumeurs, de Sylvain Emard Danse.

PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

La saison des ténors québécois

ANDRÉE MARTIN

Il y avait un bon moment qu'on attendait, notre saison régulière en danse contemporaine. Eh bien, c'est chose faite. Cet automne, Danses en Saison, une initiative du Festival international de nouvelle danse (FIND), entame sa toute première série de spectacles. Cependant, il ne faut pas confondre. Ce beau projet, rendu possible grâce, entre autres, au soutien du Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRD), ne remplace pas le FIND. Ce sont deux structures de diffusions bien précises et différentes. En fait, Danses en Saison permettra au public de Montréal de voir les grandes compagnies d'ici et d'ailleurs, sur toute l'année.

«Il y a déjà longtemps qu'on parlait de donner une structure aux présentations ponctuelles, hors festival, réalisées par le FIND; de les articuler de manière cohérente et récurrente. Avec Danses en Saison nous complétons le rôle du festival, qui est de lancer et faire connaître des compagnies et des nouvelles figures. Cette série nous donne une base solide pour les compagnies de grandes envergures, un peu comme cela existe à Paris avec la saison du Théâtre de la Ville, ou à New York avec le Joyce Theater», précise Chantal Pontbriand, codirectrice artistique du projet. Cette nouvelle série arrive à point. A preuve, annoncées en avril dernier, Danses en Saison accuse déjà une réussite au-delà de toute attente. Plus de 900 abonnements ont été vendus jusqu'à maintenant, plus que l'avaient espérés les organisateurs.

Cinq compagnies sont au programme cette année, dont deux cet automne: la Compagnie Marie Chouinard de Montréal avec *L'Amande et le Diamant*, les 3 et 4 octobre à la salle Maisonneuve, et Ultima Vez de Belgique avec *Mountains Made of Barking*, du chorégraphe Wim Vandekeybus, les 21 et 22 novembre à la salle Maisonneuve.

Pour faire suite au succès mitigé remporté par *L'Amande et le Diamant*, lors de la première mondiale au Festival Danse Canada, le public montréalais, toujours bien gâté, aura droit à une version remaniée de la plus récente création de Marie Chouinard. Une nouvelle musique (celle de Rober Racine ne convenant pas vraiment à l'univers créé par Chouinard), ainsi qu'un travail sur la structure chorégraphique, devraient donner une belle et longue vie à cette œuvre. Cette pièce pour dix danseurs — sous des éclairages épous-

touffants — portait déjà en juin dernier une charge massive de sensualité, d'émotions et même d'érotisme. On peut donc espérer une version beaucoup plus forte, véritablement menée à terme, lors du passage de la compagnie en octobre prochain.

De son côté, la compagnie Ultima Vez, bien connue des Montréalais pour avoir été programmée déjà trois fois dans le cadre du FIND, devrait une fois de plus nous charmer et nous étonner. Le style éclectique et débridé du chorégraphe Wim Vandekeybus semble s'annoncer une fois de plus dans *Mountains Made of Barking*. Définitivement inclassables, les spectacles de cet homme-orchestre sont aussi imprévisibles que le temps au Québec. Il est donc difficile d'imaginer une œuvre comme *Mountains Made of Barking*, dont le point de départ est un danseur aveugle et des séquences filmées de la mer et du désert marocain. Une surprise qui en vaut toutefois la peine, puisque les œuvres de Vandekeybus sont toujours énergiques, dérapantes et ironiques.

Les grands incontournables

En plus des deux compagnies présentées dans le cadre de Danses en Saison, l'automne réserve au public de Montréal une belle palette d'œuvres de hauts calibres. Jean-Pierre Perreault, Édouard Lock et Paul-André Fortier, trois figures emblématiques de la danse contemporaine québécoise, présenteront chacun une nouvelle création. Tous très attendus, c'est Jean-Pierre Perreault qui, du 18 au 29 septembre au Musée d'art contemporain, donnera le coup d'envoi avec *Les Années de pèlerinage*. Créée à partir de la musique de Franz Liszt, *Les Années de pèlerinage*, et s'installant dans une scénographie noire, blanche et rouge, cette pièce pour six danseurs se construit autour d'une dynamique de couple; un travail particulièrement intéressant et délicat chez cet artiste du corps.

Paul-André Fortier suivra Perreault de très près. Dès le 26 septembre, et ce jusqu'au 5 octobre, l'Agora de la danse accueillera la nouvelle pièce du chorégraphe. Un mélange intrigant de quatre interprètes d'horizons bien différents, Peggy Baker, Gioconda Barbuto, Robert Meilleur et Paul-André Fortier lui-même, devrait donner une note singulière à cette œuvre qui demeure encore une énigme pour tous (sauf pour le créateur, ses interprètes et ses collaborateurs). Avec cette nouvelle pièce, dont on ne connaît pas encore le titre, Fortier

brise définitivement un long cycle de solos. L'idée initiale en valait sûrement la peine.

C'est à Édouard Lock, artiste se passant très bien de présentation, que revient l'honneur de clore la série des grands incontournables. La toute nouvelle œuvre de Lock, créée spécialement pour une poignée d'interprètes des Grands Ballets canadiens, sera présentée du 31 octobre au 9 novembre au théâtre Maisonneuve (avec, en complément de programme, l'énergique *Axioma 7* d'Ohad Naharin, *Les Quatre Tempéraments* de Balanchine et *Cor Perdut* de Nacho Duato). Est-il nécessaire de dire que la pièce est excessivement attendue par tous: néophytes, curieux, aficionados, professionnels, et *tutti quanti*? Là encore, comme pour Paul-André Fortier, on en sait peu de choses. Le chorégraphe n'a jamais été très loquace à propos de ses œuvres en cours de création. Toutefois, selon certaines rumeurs, il y aurait beaucoup d'effervescence dans les studios des Grands Ballets canadiens. Facile alors de spéculer sur le résultat; une pièce unique, enlevée et envoûtante, comme l'a toujours fait ce maître du mouvement et de la chorégraphie. A ne surtout pas manquer!

Pièces de choix du côté d'Ottawa

Le Centre national des arts (CNA) d'Ottawa propose lui aussi une programmation de choix cet automne. En fait, trois spectacles sont à inscrire absolument à votre agenda. Jan Fabre, chorégraphe de renommée internationale, présente *Universal Copyrights 1 and 9*, du 9 au 13 octobre, une œuvre de danse-théâtre belle et un peu folle, s'inspirant des prédictions de Nostradamus. Les Ballets C. de la B., dont le public montréalais ont pu découvrir le travail éclatant et fascinant lors du dernier FIND, reviennent cette fois-ci avec *La Tristezza Complice*, le 19 octobre. Enfin, le dernier mais non le moindre, la compagnie japonaise de danse butô Sankai Juku présente *Yuragi (Dans un espace perpétuel balancement)*, le 30 novembre. Reconnu pour les qualités évocatrices de sa danse et de ses mises en scène, Ushio Amagatsu, chorégraphe et fondateur du groupe, demeure l'un des créateurs les plus talentueux à l'heure actuelle sur la planète. Ses univers, dépouillés et complètement fabuleux, saisissent et transportent d'une manière telle, que même des années plus tard, on en conserve un souvenir à la fois étrange et reconfortant.



Axioma 7, une chorégraphie de Ohad Naharin produite par les Grands Ballets canadiens.

PHOTO DAVID COOPER

«Une quintessence du style Perreault.» Les Saisons de la Danse (Paris)

Les Années de Pèlerinage

Une œuvre chorégraphique de Jean-Pierre Perreault

Du 18 au 29 septembre 1996
du mercredi au samedi, 20h
matinées 28 et 29 septembre, 15h

salle Beverley Webster Ralph
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
185, rue Sainte-Catherine ouest
métro Place-des-Arts

billets : 15 \$, 18 \$ réservations : 514.847.6212

UNE COORDINATION DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL, DE L'OFFICE ARTISTIQUE DE LA RÉGION AQUARIUM ET DE LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT

Cet automne, laissez-vous éblouir

SOLEIL NOIR

La communion de deux arts. Un spectacle alliant danse et théâtre, librement inspiré de la pièce «Huis clos» de Jean-Paul Sartre. Avec les danseurs Gioconda Barbuto, Anik Bissonnette et Louis Robitaille.

Au Théâtre d'Aujourd'hui. Du 21 novembre au 1^{er} décembre 1996.
Réservez dès maintenant par téléphone au (514) 282-3900 ou par le biais d'Internet : <http://www.ticketact.com>

Une présentation du Théâtre d'Aujourd'hui.
Une production de Danse-Théâtre de Montréal en collaboration avec



• CINÉMA •

EUROPE

La vague française

Le cinéma français compte de plus en plus sur le film d'époque pour s'assurer la fidélité du public. Ailleurs, d'autres osent encore

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

La France sera bien plus présente sur nos écrans de l'automne que les autres cinématographies européennes, qui semblent se voir balayées de plus en plus de la distribution. Ou parfois simplement retardées. La palme d'or cannoise *Secrets and Lies* du Britannique Mike Leigh ne sortira pas en principe dans nos salles avant 1997, hélas!

Parmi les gros morceaux français de la rentrée, on retrouve la formule gagnante et exportable du cinéma de l'Hexagone. J'ai nommé les œuvres d'époque, avec foisonnement de costumes, qui produisent toujours leur impact et génèrent les précieuses recettes aux guichets internationaux. *Cyano* a fait ses petits.

Cette fois les pièces de résistance de la saison sont *Beaumarchais l'insolent* d'Edouard Molinaro, une adaptation libre de Guity qui donne la vedette à l'ineffable Fabrice Luchini dans la peau de l'auteur dramatique qui marqua le XIX^e siècle. Le créateur du *Barbier de Séville*, aventurier, homme d'affaires véreux, amateur de femmes, pourfendeur des droits de l'homme, a eu en effet une vie hors du commun. Le film met également à l'affiche Michel Blanc, Sandrine Kiberlain et Michel Piccoli.

Dans la même catégorie, *Ridicule* de Patrice Leconte sort le 22 novembre. Le cinéaste français, qui donne généralement dans la comédie, réalise cette fois une fresque d'époque ayant pour cadre le Versailles de la fin du XVIII^e siècle, cette cour fastueuse du Roi Soleil oisive, médisante et vénéreuse, où le ridicule tue. Une importante distribution, avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Jean Rochefort, etc.

Et pour demeurer dans l'aristocratie d'antan, un film d'Olivier Schatzky, *L'Élève*, avec Vincent Cassel, Caroline Cellier et Jean-Pierre Marielle, adapté d'un roman d'Henry James. L'action se situe en 1897, au moment où un précepteur atterri chez des nobles ruinés pour enseigner à leur fils. Celui-ci se voit pris dans les filets d'un complot diabolique.

Précédé d'une excellente réception cannoise, voici *Un Héros très discret* de Jacques Audiard (le talentueux cinéaste de *Regarde les hommes tomber*), donnant la vedette à Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg et Sandrine Kiberlain. Tiré du roman de Jean-François Deniau, le film met en scène un héros imposeur dans le Paris occupé des der-

nières années de guerre. Le film promet une lancinante dérive entre vérités et mensonges.

Homme, femme, mode d'emploi de Claude Lelouch est une nouvelle salade de saison louchienne qui parlera d'amour, de boulot, de santé, d'angoisse entre amis et conjoints désassortis, mais heureux tout de même. Les interprètes habituels de la tribu, Alessandra Martinez, Fabrice Luchini, Anouk Aimée, ainsi que Pierre Arditi, Bernard Tapie, etc.

Conte d'été, le dernier Rohmer, sera non moins rhomérien que les autres films de l'auteur de *Ma nuit chez Maud*. On suivra trois jeunes filles entre lesquelles le cœur du héros (Melvil Poupaud) balancera ferme, avec force parlotte et triture de ménages.

Cédric Klapisch, auteur du *Péril Jeune*, signe un second long métrage adorable, *Chacun cherche son chat*. Cette fine petite chronique de quartier met en scène une jeune fille cherchant son chat, comme la Mère Michel, ce qui l'entraîne dans un périple à travers un quartier de Paris peuplé de doux excentriques follement attachants.

Un des coups de cœur de Cannes fut, contre toute attente, un documentaire sur les insectes, *Microcosmos* de Claude Nuridsany et Marie Perennou, voyage dans un royaume entomologiste qui s'annonce passionnant et qui viendra sur nos grands écrans.

La France n'est quand même pas seule en selle. *Breaking The Waves* du Danois Lars Von Trier, grand prix du jury au dernier festival de Cannes, devrait sortir en salle à la mi-septembre. Le film, situé en Écosse au début des années 70, est un drame amoureux filmé à la Von Trier, paraît-il de façon magistrale.

Deux films de l'Iranien Mohsen Makhmalbaf sont au programme. Le 30 août, sort *Le temps de l'amour*, triptyque amoureux et jeu des possibles sur le thème éternel du mari, de la femme et de l'amant qui changent de rôles, et *Gabbeh*, un film sur les fameux (et superbes) tapis tissés par les femmes dans une tribu du sud-est de l'Iran, où histoire d'amour et histoire du tissage entremêlent leurs trames sinueuses.

Premier long métrage de l'Italien Mimmo Calopresti, *La Seconda Volta*, avec Nanni Moretti et Valeria Bruni Tedeschi. Variation sur le thème de la mémoire et du terrorisme, le film raconte l'étrange rapport que tissent un professeur de Turin et une jeune fille ayant tenté de l'assassiner au cours des années 70.



PHOTO PHILIPPE BOSSE

L'Homme idéal, de George Mihalka, raconte les déboires d'une célibataire de 35 ans (Marie-Lise Pilote), réveillée par son horloge biologique, qui se cherche un géniteur.

QUÉBEC

Une cuvée éclectique

Les Carle, Lamothe, Lepage s'avancent, l'industrie veut se maintenir, et il est difficile de parler d'un cinéma national qui serait le fait de grosses comédies

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Sur le front du Québec, que nous réserve l'automne en cinéma? On a toujours un peu peur de la production nationale qui s'est déjà mieux portée que ces derniers temps, si bien que grand public et cinéphiles se sentent échaudés. Les sections nationales s'étiolent dans les festivals, la relève, dernièrement, a manqué souvent de substance, la vieille garde de souffle. Alors allons-y avec les points d'interrogation qui s'imposent. Les Carle, Lepage, Lamothe lancent leurs derniers criss. Se profilent aussi à l'horizon des œuvres plus pointues comme des grosses comédies, seul genre désormais qui réussit à récolter des recettes au guichet. Mais l'automne s'annonce encore éclectique et nous réserve peut-être des surprises. Voyons voir.

On attend avec grande impatience le second long métrage de Robert Lepage. *Le Confessionnal*, avec de grandes qualités techniques, avait ses côtés indigestes et Lepage se promettait de tirer partie de l'expérience pour alléger son prochain film. *Le Polygraphe* était lancé à Venise et ne sera sur nos écrans que le 25 octobre. Le film est une adaptation de la pièce du même nom de Lepage. En partie autobiographique, il s'articule autour d'un détecteur de mensonge auquel est soumis un suspect dans une histoire de meurtre sinistre. A-t-il tué ou non Marie-Claire? François ne le sait même plus. Du Lepage tout craché dans son thème, avec fiction et réalité qui s'entremêlent. Patrick

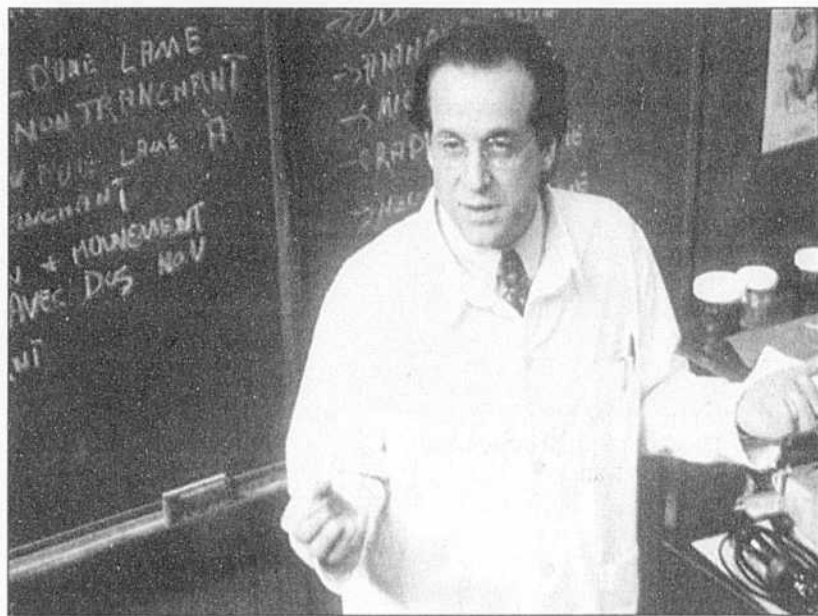


PHOTO ARCHIVES

Le Polygraphe, une adaptation de la pièce du même nom de Robert Lepage.

Goyette, Peter Stormare, Maria de Medeiros et James Hyndman sont de la distribution.

Pudding Chômeur de Gilles Carle, en compétition au FFM et bientôt en salles, est également au menu autumnal. Le film donne la vedette à Chloé Sainte-Marie dans une fable urbaine qui se veut éclatée, colorée, crue, avec sectes et sexe au menu, dans un Centre-Sud agité.

Arthur Lamothe, qui réalisa tant de documentaires sur les autochtones, mêle cette fois sur ce même thème fiction et histoire vécue dans *Le Silence des fusils*, un docu-drame qui évoque un épisode de la guerre du saumon à l'heure où deux Mon-

tagnais périrent sur la rivière Moisie en des circonstances suspectes. Le Français Jacques Perrin et la jeune Montagnaise Michelle Audette partagent la vedette de ce film qui prendra l'affiche le 30 août.

A surveiller, *La Nuit du déluge* de Bernard Hébert, qui sortira en octobre ou novembre. Ce cinéaste a réalisé surtout des documentaires sur la danse — on se rappelle notamment son *Petit Musée de Vélazquez* avec La La La Human Stép.

Cette fois, il adapte un spectacle d'O Vertigo, mais sur une première partie vraiment scénarisée qui manifeste un sens de la direction d'acteurs, une maîtrise de la caméra et un

souffle poétique très fort. Sur fond de déluge et d'eau ruisselante, le film culmine sur une chorégraphie superbe. Hébert est manifestement mûr pour la fiction.

Les sorties commerciales

Au chapitre des sorties commerciales (27 septembre): *L'Homme idéal* de George Mihalka. Ce film, au thème actuel s'il en est, raconte les déboires d'une célibataire de 35 ans (Marie-Lise Pilote), réveillée par son horloge biologique, qui se cherche un géniteur. Aussi, *Karina* de Gabriel Pelletier, une histoire de vampire femelle qui quitte sa Transylvanie natale le jour de son mariage pour se réfugier au Québec, devenir humaine et connaître l'amour. Avec Isabelle Cyr, Raymond Cloutier, Sylvie, Potvin et France Castel.

A surveiller aussi, *Lilies*, l'adaptation (en anglais) des *Feluettes* de Michel Marc Bouchard qui fit fuir sur les planches. Signé par le Torontois John Greyson, le film dépeint le Québec des années 50 et du début du siècle, sur fond d'homosexualité, d'intolérance, d'esprit de clocher et de règne du clergé, et mêle une distribution issue des deux solitudes, avec Marcel Sabourin, Brent Carver, Matthew Ferguson, Robert Lalonde, etc.

Enfin, le sulfureux et controversé *Crash* du Torontois David Cronenberg, exploration du sexe, du danger et de la mort, où ça baise ferme dans les baignoires. Avec Holly Hunter, James Spader, Elias Koteas, Deborah Unger et Rosanna Arquette.

AMÉRIQUE

Les classiques et les autres

Vertigo, Hamlet, Roméo et Juliette, sans oublier le cinéma d'action ou de science-fiction

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Cet automne, les grands studios ressortent, comme il est désormais coutume chaque année, un bon vieux classique du cinéma dans une version restaurée. Heureuses initiatives, que le public apprécie d'ailleurs. Cette fois, il s'agit de *Vertigo*, retouché et retapé durant trois ans, chef-d'œuvre d'Hitchcock de 1958, adapté du roman de Boileau-Narcejac. James Stewart et Kim Novak se donnent la réplique dans cette histoire d'ancien inspecteur, sujet au vertige, chargé de surveiller la femme d'un ami. Drame obsessionnel et sombre machination, le film suit le cours fascinant d'une pensée fixe. *Vertigo* vieillit bien, comme tous les

grands films. Classique pour classique, Kenneth Branagh n'a pas fini d'explorer Shakespeare puisqu'il porte à l'écran la version intégrale de *Hamlet*, en s'y mettant en scène aux côtés de Gérard Depardieu, Billy Crystal, Robin Williams, Julie Christie et Jack Lemon.

Et puisqu'il est question de Shakespeare, on attend dès le mois d'octobre un nouveau *Roméo et Juliette*, sous la direction de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio et Claire Danes. Mais le drame d'amour est modernisé, ici transposé dans une ville moderne.

Le fameux *Evita* d'Alan Parker (qui fit scandale avant même de voir le jour) sur la vie de l'épouse du célèbre dictateur argentin Juan Domingo Peron, met en scène la sulfureuse

Madonna aux côtés d'Antonio Banderas.

Jane Campion, la cinéaste de *La Leçon de piano*, fait ses débuts en Amérique avec *Portrait of a Lady*, histoire d'une femme qui part à la conquête du monde et d'elle-même. Nicole Kidman et John Malkovich en sont les vedettes.

The Island of Dr. Moreau de John Frankenheimer est le remake du film d'Erle C. Kenton d'après le célèbre roman de H. G. Wells. Il s'agit de l'histoire d'un scientifique sur son île, s'adonnant à des travaux de vivisection sur des animaux transformés en monstres, mise en scène par John Frankenheimer avec Marlon Brando en docteur Moreau.

A surveiller, *Surviving Picasso* de James Ivory. Le cinéaste d'origine britannique, délaissant sa verte Albion des temps victoriens, explore la vie de Picasso à travers les yeux d'une de ses maîtresses, Françoise Gilot. Anthony Hopkins incarne Picasso.

Pour ses premiers pas en tant que réalisateur, Tom Hanks se donne lui-

même la vedette, dans *That Thing You Do*, une exploration d'un groupe rock aux prises avec une popularité excessive au cours des années 60. Al Pacino, de son côté, s'amène avec son film *Richard III*. Aux côtés de Pacino: Winona Ryder, Alec Baldwin, Aiden Quinn, Kevin Spacey, Kenneth Branagh et Vanessa Redgrave. Barbara Streisand se met également en scène avec Lauren Bacall et Jeff Bridges dans *The Mirror Has Two Faces*, histoire loufoque d'un couple qui se désagrège quand l'épouse est transformée en déesse.

Mother Night de Keith Gordon est une adaptation du roman de Kurt Vonnegut. Nick Nolte y incarne un agent double au début de la Seconde Guerre mondiale, chargé de mission en Allemagne par les Américains, qui dérive et finit par perdre son identité.

Premier film

Premier long métrage du fils de John Cassavetes et de son actrice fétiche et épouse Gena Rowlands. Signé Nick Cassavetes *Unhook the*

Stars met en scène Rowlands, une génération plus tard. La grande Gena incarne une dame qui, au soir de sa vie, décide de changer d'existence. Gérard Depardieu est de la distribution.

Avec Laura Dern en vedette, *Citizen Ruth*, premier long métrage d'Alexander Payne, lancé au Sundance Festival, est une comédie sur le cirque médiatique dans lequel se voit entraîner une femme prise en otage entre pro-vie et pro-choix, sur les thèmes du jour.

The Shadow Conspiracy de George P. Cosmatos, avec Charlie Sheen, Donald Sutherland et Linda Hamilton, traite d'une grosse conspiration dans le but d'assassiner le président des États-Unis, avec toile d'araignée se tissant autour d'un suspect et rebondissements d'intrigues. Une autre intrigue trépidante constitue le nœud de *Ransom* de Ron Howard, avec Mel Gibson, Rene Russo, Gary Sinise et Lili Taylor, à l'heure où la haute technologie et les jeux de coulisse dans le monde de la haute tech-

nologie coincent un baron de la finance entre le rapt de son enfant et le risque de tout perdre.

Le dernier Spike Lee, *Get on the Bus*, avec Charles S. Dutton, Ossie Davis et Andrew Braugher, suit la «Million Man March» sur Washington de ses frères noirs.

Avec *The Chamber*, James Foley (le cinéaste de *Glengarry Glen Ross*) adapte un best-seller de John Grisham, une histoire d'avocat partant en croisade pour sauver son grand-père condamné à mort au Mississippi pour le meurtre de deux jeunes gens d'origine juive. Mouvements extrémistes racistes blancs, célébrité, richesse, scandale s'affrontent sur le ring. Avec Chris O'Donnell, Gene Hackman et Faye Dunaway.

Histoire et dérive culturelle entre deux mondes aux lendemains de la guerre, tel est le thème de *The Proprietor* d'Ismail Merchant, qui met en scène Jeanne Moreau, Joah Hamilton et Sean Young, à travers les mésaventures d'un écrivain français exilé à New York qui, au cours des années 60, retourne en France et se voit confronté à son passé.

Independence Day a remis à la mode la menace extraterrestre. Tim Burton amène sur nos écrans une autre épopée défensive contre les visiteurs d'ailleurs. Les Martiens attaquent la Terre et des groupes de citoyens s'organisent pour leur retour par la bouche de leurs canons. Jack Nicholson, Jessica Parker, Barbet Schroeder, Michael J. Fox et Annette Bening sont de la noce.

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
Prix du meilleur acteur - Chicago 95 • Nomination meilleur acteur - Césars 96

« A grands coups de répliques cinglantes...
Le film **FIESTA** frappe fort et dur. »
- Martin Bilodeau, Le Devoir

FIESTA
Un film de Pierre Boutron

13 COMPLEXE 280-3141 DAUPHIN 721-6960 ALLEGRO

L'AFFICHE VIVANTE
Un siècle d'affiches originales (cinéma, évocation)
(514) 482 6972

CANNE 1996
DANIEL AUTEUIL
PASCAL DUCHENNE
LE HUITIÈME JOUR

COMPLEXE DES SAUVAGES, CENTRE-VILLE, SOREL TRACY, CARREFOUR LAVAL, ST-AUGÉ, GRIMMONVILLE, GATINEAU

• CINÉMA •

La rentrée, maintenant ou jamais

Il y a dans la rentrée des événements sans retour et le Festival des films du monde oblige à des visionnements immédiats

MARTIN BILODEAU

Le Festival des films du monde, c'est bien sûr le baromètre de la rentrée cinématographique d'automne. Mais c'est aussi une fenêtre ouverte sur les cinémas d'ailleurs, cinémas qui, pour la plupart, disparaîtront de notre paysage sitôt le festival terminé. Car seuls quelque quarante longs métrages présentés au FFM bénéficieront, par la suite, d'une sortie en salles commerciales. Que dire alors des quelque 250 autres qui ne rencontreront jamais de public autre que celui composé par les festivaliers? Rien, sinon qu'il faut les voir maintenant. Ce premier week-end du Festival des films du monde offre la possibilité de visionner immédiatement quatre films. On vous les signale en identifiant la catégorie qui les accueille au Festival.

LA PROMESSE

(Cinéma d'aujourd'hui) De Luc et Jean-Pierre Dardenne. Avec Jérémie Renier, Olivier Gourmet, Assita Ouedraogo. 25 août, 15h30, Loews 2; 26 août, 17h, Loews 2; 27 août, 15h30, Loews 2.

Des taudis loués à prix fort, de la main d'œuvre payée moins que rien et les certificats d'immigration trafiqués sont le lot quotidien d'Igor (Jérémie Renier), un adolescent que son père (Olivier Gourmet) a initié à exploiter la misère des immigrants. Des immigrants qui arrivent par grappe dans leur immeuble désaffecté situé dans la banlieue de Bruxelles, pour y rester jusqu'à ce qu'ils soient vendus à la police de l'immigration pour que celle-ci ferme les yeux sur leur commerce.

Lorsqu'un ouvrier qui travaille pour eux fait une chute mortelle, le père de Benoît décide de faire disparaître le corps plutôt que de risquer que les autorités découvrent son commerce. Or, l'ouvrier burkinabé (Alphonse Badolo) avait une épouse (Assita Ouedraogo) récemment arrivée au pays; le père d'Igor le charge de veiller sur elle sans lui révéler la vérité sur la disparition de son mari.

Les Belges Luc et Jean-Pierre Dardenne ont réalisé un film intelligent qui, sans bruit ni fureur, bouleverse par son réalisme documentaire et ses personnages plus vrais que nature, incarnés, pour la plupart, par des comédiens inconnus ou non professionnels. On pense à *Riff-Raff* de Ken Loach, devant ce film qui ne cherche pas à plaire mais à montrer une réalité troublante et combien plus complexe que ce que les médias donnent à voir et entendre. Lent, glauque, plus porté sur les silences évocateurs que sur les dialogues, *La Promesse* est un film difficile à aimer. C'est à retardement que sa force de frappe se fait sentir et réclame la place qui lui revient dans notre mémoire.

TIRÉ À PART

(Hors concours) De Bernard Rapp. Avec Terence Stamp, Daniel Mesguich, Maria de Medeiros, Jean-Claude Dreyfuss. 24 août, 16h, Loews 4; 26 août, 17h30, Loews 4; 29 août, 19h30, Loews 4.

Le célèbre journaliste français Bernard Rapp, coauteur du dictionnaire Larousse du cinéma, est aussi, à en juger par ce *Tiré à part*, un fier anglophile, respectueux de la réserve britannique et de son humour souterain. Son film, adapté du roman éponyme de Jean-Jacques Fiechter, est rempli de ces répliques suaves du genre « Sans Freud, on s'ennuierait le week-end » ou « Une femme qui aime les chevaux ne peut pas être complètement mauvaise ». Au-delà de l'humour toutefois, c'est une terrible histoire de vengeance que nous offre ici le nouveau cinéaste.

Un romancier de troisième ordre remet à son ami Edward (excellent Terence Stamp), célèbre éditeur anglais, le manuscrit de son nouveau roman. Un roman, Edward le constate rapidement, d'une exceptionnelle richesse, qui raconte toutefois, dans les détails, les circonstances — jusque-là obscures — du suicide, à Tunis, de celle qu'Edward aimait. Un suicide précédé d'un viol, commis, Edward vient de l'apprendre, par l'écrivain en question. Edward aidera son ami à trouver l'éditeur français qui saura propulser l'écrivain vers le Goncourt, pour ensuite mettre en œuvre une terrible machination.

Tiré à part questionne l'éthique et la propriété intellectuelle comme seul un journaliste peut le faire; les

artistes véritables montrent plus de réserve à séparer l'art et la moralité, l'écriture et le récit. Un film guidé et pince-sans-rire, droit et contrôlé au quart de pouce, qui nous promène à travers des cercles littéraires ridiculement réduits, pour les besoins du drame, à quelques personnages clés. Des personnages, artificiels pour la plupart, mal dirigés dans l'ensemble, qui gravitent autour d'Edward, incarné par l'excellent Terence Stamp. Un acteur au charisme indéniable, sur lequel repose ce film étrange et fascinant.

NOSTALGIA FOR THE COUNTRYLAND

(Cinéma d'aujourd'hui) De Dang Nhat Minh. Avec Thuy Huong, Le Van, Ta Ngoc Bao. 24 août, 19h, Desjardins 1; 26 août, 11h, Desjardins 1; 1^{er} septembre, 15h40, Loews 5; 2 septembre, 13h, Loews 5.

Du Vietnam nous provient un joli film qui raconte la vie quotidienne dans un petit village agricole. Un village, nous l'apprenons de la bouche de l'instituteur local, vit dans une aberrante pauvreté causée par l'impérialisme économique des grands centres urbains qui dictent la valeur du kilo de riz et poussent les agriculteurs à la ruine. Va pour le cadre.

Une jeune femme qui, enfant, avait quitté le pays en bateau pour Hong-Kong, puis pour l'Amérique, revient en visite dans son village natal pour constater que rien n'a vraiment changé, que la vie y est toujours aussi précaire et l'enthousiasme, salutaire. Son cousin de 17 ans tombe instantanément amoureux d'elle, pendant qu'en parallèle se révèlent les infidélités d'un oncle, les talents académiques d'une petite sœur et le désarroi d'une belle-sœur qui attend le retour de son mari parti gagner de l'argent sans laisser d'autre instruction que celle de l'attendre. Bref, on a affaire ici à une histoire prétexte à l'illustration des us et coutumes dans un coin de pays qui a partiellement échappé au monde moderne, qui cultive la terre comme au siècle dernier tout en transportant les cochons à dos de mobylette.

Si le film de Dang Nhat Minh frise parfois l'exposé didactique, il reste néanmoins supporté par une narration joyeusement maladroite, ainsi que par des acteurs improvisés au jeu sincère et émouvant.

COMPAGNA DI VIAGGIO

TRAVELLING COMPANION

(Cinéma d'aujourd'hui) De Peter Del Monte. Avec Michel Piccoli, Asia Argento, Lina Capolicchio. 23 août, 16h30, Impérial; 25 août, 21h30, Impérial; 1^{er} septembre, 19h, Impérial.

Avec ce film, le réalisateur italien Peter Del Monte renoue avec l'idée du déplacement intérieur et physique qui faisait la richesse de son superbe *Invitation au Voyage*, réalisé en 1982. Del Monte exploite ici l'idée du voyage parallèle de deux personnages que tout sépare, d'un esprit qui se cherche et d'un autre qui s'égare.

Une jeune Romaine (Asia Argento) se voit chargée de suivre les allées et venues d'un vieux professeur (Michel Piccoli) retraité atteint de la maladie d'Alzheimer, histoire de s'assurer que rien de fâcheux ne lui arrive pendant ses longues absences de la maison, où sa fille enceinte (Lina Capolicchio) attend son retour en se faisant du mauvais sang. Or, voilà qu'un matin, le vieux monte dans le train; la jeune femme le suit à travers une Italie dépeinte comme dans les chansons, avec fontaines et pigeons.

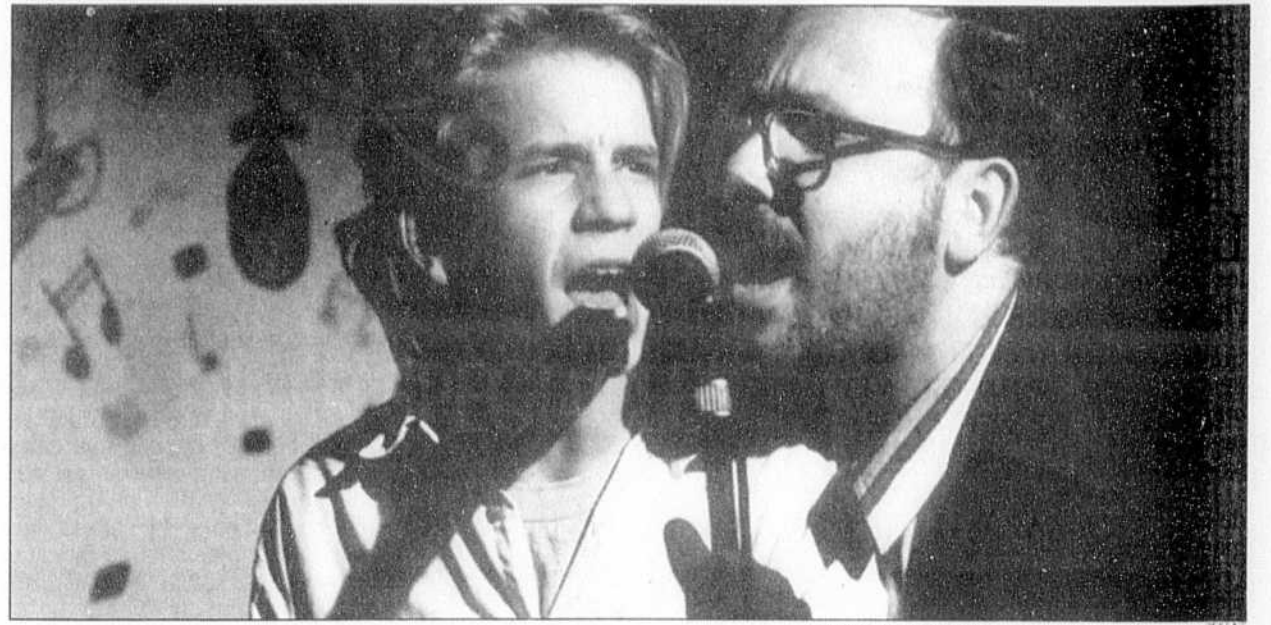
Sur cette idée pas très neuve, le réalisateur est parvenu à créer une



SOURCE SACIS INTERNATIONAL
Compagna di viaggio, avec Asia Argento et Michel Piccoli.

forte complexité, à distance d'abord, entre deux personnages qui jouent au chat et à la souris sur un air de tango de circonstance, jusqu'à ce qu'à mi-chemin, ils se tournent l'un vers l'autre pour reconnaître leur propre égarément.

Bien que le film dérape parfois dans l'œuvre de commande pour les services de santé publique — notamment par son recours intermittent aux dialogues exagérément explicatifs —, bien qu'il s'appuie aussi sur une poésie un peu lourde et scolaire, reste que la direction de Del Monte, très évocatrice de l'univers de Théo Angelopoulos à travers ses plans-séquence et ses paysages dans le brouillard, possède le souffle des œuvres sincères et humaines. Par conséquent, ce voyage en Italie guidé par un Michel Piccoli touchant, au sommet de son art, laissera des traces dans la mémoire de ceux qui ont la chance de pouvoir s'y accrocher.



La Promesse, un film de Jean-Pierre et Luc Dardenne.

SOURCE TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

À COMPTER DU 20 SEPTEMBRE 1996

LE Cabaret DU CASINO PRÉSENTE

LE DÎNER Farfelu

UNE TRENTAINE DE COMÉDIENS, CHANTEURS, DANSEURS ET ACROBATES SUR SCÈNE

DÎNER-SPECTACLE

LES MERCREDIS ET JEUDIS À 19 H
LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 17 H ET 20 H 30
SPECTACLE, REPAS, SERVICE
ET STATIONNEMENT COMPRIS : 50 \$, 58 \$, 65 \$.

BILLETTS EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION*:
(514) 790-1245 OU 1 800 361-4595
POUR LES GROUPES DE 20 ET PLUS :
(514) 935-5161 OU 1 800 263-5161

* FRAIS DE SERVICE APPLICABLES

■ Le Conseil des métiers d'art du Québec ouvre les marchés extérieurs aux créateurs / fabricants de beaux objets du Québec ■

Événements à venir:

<p>MARCHÉ MÉTIERS D'ART ET CADEAUX Philadelphia Buyer's Market New York International Gift Fair - section Handmade Salon du cadeau de Toronto [Southex] Circle Craft - Vancouver Canadian Gift and Tableware Gift Show - Toronto Semaine internationale de la maison et de l'objet - Paris Salon des artisans - Foire de Paris Vitrines du Rockefeller Center - New York</p>	<p>MEUBLES ET OBJETS DE DÉCORATION New York International Gift Fair - Accent on Design International Contemporary Furniture Fair - New York ASID Exhibition (American Society of Interior Design)</p> <p>MARCHÉ DE COLLECTION ET DES GALERIES Eastside Artwork Image - Chicago SOFA (Sculpture, Object and Functional Art) - Chicago SOFA (Sculpture, Object and Functional Art) - Miami</p>	<p>CÉRAMIQUE National Conference on Education for Ceramic Art, Las Vegas et Dallas Fort Worth</p> <p>MODE ET ACCESSOIRES Fashion Accessories Exposition - New York</p>	<p>MÉTAL-JOAILLERIE Jewellers of America - New York</p> <p>VERRE Glass Art Society - Tucson</p>
---	--	--	---

Les créateurs intéressés doivent communiquer avec le

CONSEIL DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC
378, St-Paul Ouest,
Montréal, Québec, H2Y 2A6
Tél.: (514) 287-7555

en collaboration avec la SODEC

En ouverture de saison

Un Beaumarchais nous dévoile
le cinéma français de l'automne

BEAUMARCHAIS L'INSOLENT

D'Edouard Molinaro, librement inspiré de l'œuvre inédite de Sacha Guitry, avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc, Sandrine Kiberlain et Evelyne Bouix.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Une des productions les plus imposantes (et rafraichissantes) de la rentrée est sans contredit le scintillant *Beaumarchais l'insolent*

d'Edouard Molinaro, présenté au FFM dimanche puis lancé en salles. Cette œuvre en costumes recrée la cour et la société françaises du XVIII^e siècle sous la figure haute en couleurs du dramaturge Beaumarchais. Molinaro avait déjà livré dans cette même veine *Le Souper*, adaptation tirée de la scène, statique et théâtrale. On pouvait craindre une même dérive. Il n'en est rien. Sous les dialogues spirituels qui fusent, se reconnaît partout la plume de Guitry, mais la performance de Fabrice Luchini dans le rôle-titre donne une vivacité, une finesse remarquable à des répliques parfois franchement littéraires. Il est à son sommet, sans «surjouer» — embûche qui le fait trébucher ailleurs. Ici, l'acteur crève l'écran en demi-teintes, ne caricature pas son personnage et le fait vibrer devant nos yeux. Il faut dire qu'une distribution plus que solide vient l'encadrer. Sandrine Kiberlain incarne sa compagne aimante et trompée avec une mélancolie riante, les Michel Piccoli, Michel Serrault et Jean-Claude Brialy poudrés, «perruqués» ou vêtus de bure, toujours puissants, apportent une solidité au chœur d'ensemble.

Une mise en scène dynamique, bien amenée, vigoureusement conclue vient rafraichir le genre du film en costumes et l'allège. *Beaumarchais l'insolent* s'élance sur un air de comédie et les déambulations à travers les intrigues, les incarcérations multiples, les escapades sentimentales du héros ne se prennent jamais au sérieux et courtisent la farce avec ardeur. Et la caméra n'est jamais pompeuse: elle colle à l'action, bougeant avec elle, s'amusant des costumes chamarrés, sans se laisser distraire par le décorum, mais jonglant avec lui dans la fantaisie.

Il était pour le moins multiple, l'auteur du *Mariage de Figaro*. Courreur de jupons impénitent, homme d'affaires magouilleur, un temps agent secret, juge à ses heures, redresseur de torts à d'autres, les trois quarts du temps en disgrâce, sautant du cachot à la loge royale, applaudi par le peuple, renié par les grands, les rebondissement de sa carrière en dents de scie font valser le scénario de la plus amusante manière. Le film a ses ficelles, ses facilités surtout. En privilégiant le ton badin pour cette histoire nourrie d'intrigues, d'injustices nobiliaires, le propos perd en impact dramatique. Mais il y gagne une légèreté brillante qui saura de toute évidence rallier le grand public. Celui-ci retrouvera dans *Beaumarchais l'insolent* les qualités des films d'action, en plus fin, plus drôle, mieux joué, intérêt historique en prime.



PHOTO ARNAUD BORREL

Sous les dialogues spirituels qui fusent, se reconnaît partout la plume de Guitry, mais la performance de Fabrice Luchini dans le rôle-titre donne une vivacité, une finesse remarquable à des répliques parfois franchement littéraires.



SOURCE ALLIANCE VIVAFILM

Underground, d'Emir Kusturica, sortira en vidéocassette le 17 septembre.

Les magnétoscopes ne surchaufferont pas

Quelques films seront à glisser dans l'appareil, mais les cinéphiles devront compter sur la programmation des salles

MARTIN BILODEAU

Ce sera tranquille dans les vidéo-clubs cet automne. C'est du moins l'impression qui se dégage à la vue de la moisson annoncée, qui ne fait pas le poids devant les sorties abondantes et diversifiées prévues en salles montréalaises. Stratégie commerciale ou simple reflet de la pauvreté du récent printemps cinématographique? Sans doute un peu des deux.

Underground, d'Emir Kusturica, s'était fait attendre indûment en salles, nous arrivant presque un an après son couronnement à Cannes; sa sortie en vidéocassette est prévue pour le 17 septembre, en même temps que celle de *L'Oreille d'un sourd*, comédie satirique de Mario Bolduc avec Marcel Sabourin et Mi-

cheline Lanctôt, et de *Once Upon A Time... When We Were Colored*, une chronique sensible et émouvante sur la ségrégation raciale dans le Mississippi des années 50.

L'automne nous promet aussi *Antonia's Line*, une excellente chronique néo-féministe hollandaise qui a reçu l'Oscar du meilleur film étranger à Hollywood; *The Starmaker* (15 octobre), le dernier opus de Giuseppe Tornatore qui, comme *Cinema Paradiso*, parle avec nostalgie d'un cinéma qui n'existe plus; *Heaven's Prisoners* (29 octobre), excellent suspense de Phil Joanou qui se déroule dans les bayous louisianais, avec un Alec Baldwin surprenant; *Les Grands Ducs* (15 octobre), comédie sympathique de Patrice Leconte avec un trio Noiret-Marielle-Rochefort au meilleur de sa forme; *August* (10 septembre), que le comédien Anthony Hopkins a lui-même mis en scène à partir de la pièce *Uncle Vania*, d'Anton Tchekov; *The Maître des éléphants*, avec Jacques Dutronc en garde forestier dans la jungle africaine; *Pinochio* (5 novembre), avec Martin Landau dans le rôle de Geppeto; *La Machine*, film de science-fiction raté (mais qui pique la curiosité) signé François Doyeron, d'après René Belletto, avec Gérard Depardieu et Nathalie Baye.

Hollywood, Hollywood

Comme d'habitude, la manne provient principalement de Hollywood, qui nous offre, en deuxième service, *Twister* (1^{er} octobre), qui viendra nous décoiffer dans notre salon et éprouver nos nerfs; l'hilarant *The Birdcage* (17 septembre), remake de

La Cage aux folles avec Robin Williams et Nathan Lane, qui vous fera chanter *Y a d'a joie*; *Before and After* (10 septembre), un suspense original quoiqu'inégal signé Barbet Schroeder avec Meryl Streep et Liam Neeson, qui fait le procès d'une famille de la Nouvelle-Angleterre; *Toy Story* (29 octobre) qui déploiera son artillerie sophistiquée pour impressionner grands et petits; le surestimé *Mission: Impossible* (12 novembre) qui fera pomper l'adrénaline chez les fans de Tom Cruise; ceux de Richard Gere se jetteront à bras raccourcis sur le drame judiciaire *Primal Fear* (15 octobre); et les amis des mammifères marins s'agrippent à *Flipper* (8 octobre) pour être guidés vers un monde meilleur.

Egalement en provenance de Hollywood, des films qui trouveront dans les vidéoclubs une tribune plus appropriée à leur vocation, notamment *Up Close and Personal* (10 septembre), une comédie dramatique sur le milieu de la presse télévisée, avec en vedette Robert Redford et Michelle Pfeiffer, et *The Truth About Cats and Dogs* (10 septembre), une comédie sur un triangle amoureux avec notamment Uma Thurman.

Enfin, La Boîte noire annonce la sortie, en septembre, d'une série de films d'aventures en provenance de Hong-Kong — dont *Bullet in the Head*, de John Woo —, films qui faisaient partie de la programmation de Fant-Asia, un festival de cinéma d'Asie présenté récemment à l'Impérial. Voilà ce qu'on appelle des retombées économiques.



PHOTO ARCHIVES

Antonia's Line, de Marleen Gorris.



SOURCE ALLIANCE VIVAFILM

Marcel Sabourin et André Montmorency dans *L'Oreille d'un sourd*, un film de Mario Bolduc.

INIS

INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON

1996
1997

Durée du programme:
2 ans et demi

- Scénarisation
- Réalisation
- ou Production

Critères d'admission:

- Être âgé entre 21 et 35 ans.
- Détenir un diplôme universitaire et/ou une expérience de travail dans le milieu de l'audiovisuel ou toute autre expérience professionnelle jugée pertinente.
- Maîtriser le français parlé et écrit. Connaître l'anglais parlé et écrit pour les candidats en production.
- Posséder une bonne culture générale.
- Soumettre tout document écrit ou audiovisuel pertinent au dossier (selon les modalités d'inscription).

La procédure d'admission se déroulera en trois étapes, de septembre à fin octobre 1996 pour les programmes qui débiteront en janvier 1997.

Pour plus d'informations:
Institut national de l'image et du son
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Tél.: (514) 525-INIS
Internet: <http://www.inis.qc.ca>

Date limite des inscriptions
le 9 septembre 1996

NOTA

NOTA Gestion Culturelle

Vous avez vos efforts dans le développement de votre clientèle?

Confiez votre gestion à des spécialistes!

- subventions/conseils
- gestion de projets culturels
- comptabilité/secrétariat
- administration générale (petites entreprises)
- plan de développement
- impôts/taxes/bourses des artistes

CONSULTATION GRATUITE!

☎ 514-522-2010

Le Canada possède la première École de cuisine et de pâtisserie

Le Cordon Bleu de Paris



Administré et géré par
Le Cordon Bleu de Paris

Tous les cours sont donnés par des chefs FRANÇAIS

PROGRAMME DÉBUTANT LE 16 septembre 1996

Les candidats qui auront obtenu leur diplôme en cuisine et en pâtisserie pourront recevoir le prestigieux **Le grand diplôme de Paris, France**

Pour de plus amples renseignements contactez par téléphone ou par écrit

LE CORDON BLEU PARIS COOKING SCHOOL
400-1390 Prince of Wales Drive
Ottawa, Ontario K2C 3N6
(613) 224-8603
Fax: (613) 224-9966
<http://www.lcbottawa.com>

COURS DE VIOLON



MAITRE SEVADJIAN

Petits et grands dès l'âge de 3 ans et adultes de tout âge.

335-1798

AU PIANO

JAZZ ET BLUES

- Secrets du langage de l'improvisation
- Techniques pianistiques
- Sens du rythme
- Les thèmes du jazz
- Techniques d'accompagnement
- L'harmonie du jazz
- Outils de composition
- Professeur diplômé et expérimenté
- Enfants bienvenus!

495-9230
COURS PRIVÉS

Les aventures de

RABBI JACOB



LOUIS DE FUNES
DANS UN FILM DE GÉRARD OURY

ENFIN EN VIDÉO!

Vivez une grande aventure avec RABBI JACOB

Disponible à la vente et à la location chez:



ARTH I VIDEO

380, AVENUE LAURIER OUEST • TEL: 270-2318

AUTOMNE 1996

Enfants
Adolescents
Adultes

LE PLAISIR... DE BIEN DANSER!

Jazz-moderne, danse-santé, classique, claquette, flamenco, danse sociale, chanté-dansé, danse combinée.

Classe d'essai gratuite

LOUISE LAPIERRE DANSE

1460, av. du Mont-Royal Est

INTERNET: montrealmedia.qc.ca/dansell

521-3456
Demandez notre brochure

• THÉÂTRE •

De Charette à Shakespeare, une année faste

PIERRE CAYOUILLE
LE DEVOIR

La saison 1996-1997 du théâtre québécois s'ébranle quelques semaines à peine après le retentissant triomphe de *Le Passage de l'Indiana*, de l'auteur Normand Charette et de son metteur en scène Denis Marleau, au Festival d'Avignon. Tous les artisans du théâtre québécois, souvent enclins à la morosité, bénéficieront dans une certaine mesure de cette franche réussite.

À la lecture de la liste des spectacles qui suit, on réalisera que cette saison sera faste et qu'elle offrira un bel équilibre de créations québécoises, de classiques de la dramatur-

gie et de traductions de pièces américaines. Parmi tous ceux qui feront cette saison, quelques noms sortent déjà du lot. Normand Charette, bien sûr, dont nous pourrions enfin voir la plus récente pièce. Mais aussi René Richard Cyr et Claude Poissant, deux metteurs en scène dont le travail sera omniprésent dans les prochains mois, et Alexis Martin, une figure qui s'impose de plus en plus dans le paysage théâtral québécois.

TNM: l'année du Passage

L'année qui vient promet d'être mémorable pour le Théâtre du Nouveau-Monde (TNM). En plus de célébrer ses 45 ans d'existence et ses

25 ans d'occupation de l'ancienne Comédie canadienne, le TNM inaugurera son nouveau théâtre en avril 1997.

D'ici là, le TNM accueillera la pièce la plus attendue de l'année: *Le Passage de l'Indiana*, de Normand Charette, mise en scène par Denis Marleau du Théâtre UBU. Créée au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en juillet dernier, dans le cadre du Festival d'Avignon, la pièce de Normand Charette a reçu un accueil extraordinairement chaleureux de la critique française. Jean-Louis Millette, Andrée Lachapelle, Marc Béland et Julie McClemens incarnent les quatre personnages de cette singulière histoire de plagiat littérai-

re imaginée par Normand Charette. À l'Usine C, du 5 au 30 novembre et au Théâtre français du CNA à Ottawa, du 25 au 28 septembre.

La quarante-cinquième saison du TNM se poursuivra avec l'une des pièces les plus célèbres du répertoire classique, *Le Tartuffe* de Molière. Lorraine Pintal signera la mise en scène et se réservera «l'immense plaisir de déjouer la sensualité, la gourmandise et la perversité de Tartuffe». Gabriel Arcand (Tartuffe), Gérard Poirier (Orgon), Monique Mercure (Mme Pernelle), Ginette Morin (Mme Elmire), Denis Mercier (Cléante), Marie Tifo (Dorine), Serge Postigo (Valère), Normand Lévesque (Monsieur Loyal) et Catherine Sénart (Mariane) seront de la distribution de cette pièce coproduite par le Théâtre français du CNA. À la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, du 28 janvier au 22 février; au CNA, du 5 au 14 décembre.

En mars, le TNM proposera, en coproduction avec le théâtre du Trident de Québec, *Les Estivants* de Maxime Gorki, dans une mise en scène de Serge Denoncourt. Robert Lalonde, Louise Turcot et Monique Spaziani feront partie de la distribution de cette pièce que Serge Denoncourt considère comme l'une des plus grandes de tout le répertoire dramatique. Au Monument National, du 18 mars au 12 avril, et au théâtre

du Trident, à Québec, du 28 janvier au 1^{er} mars.

Le metteur en scène Claude Poissant aura par ailleurs le privilège de présenter le premier spectacle du nouveau TNM. C'est en effet sur la nouvelle scène que l'on jouera *La Vie est un songe* de Calderon de la Barca. Benoît Girard, Markita Boies, Jean-François Casabonne, Philippe Cousineau et Jean Petitclerc seront les premiers acteurs à brûler les planches de la nouvelle salle imaginée par l'architecte Dan S. Hanganu.

Le Quat'Sous: l'année de Robert Lalonde

Le directeur artistique du théâtre de Quat'Sous, Pierre Bernard, a choisi de s'éclipser pour un an. D'ici à son retour, Robert Lalonde le remplacera. Avant de partir, Pierre Bernard a quand même choisi sa saison. Robert Lalonde veillera à sa réalisation.

L'année s'amorce avec *Le Cryptogramme*, une pièce de David Mamet, l'un des dramaturges américains les plus célèbres, auteur de *Glengarry Glen Ross*. Denise Guilbault signera la mise en scène. Elle dirigera Elise Guilbault, Marc Labrèche et Louis-Philippe Davignon-Daigneault. À l'affiche du 8 octobre au 16 novembre.

Du 27 janvier au 1^{er} mars 1997, Martine Beaulne mettra en scène une création québécoise, *Une Tache sur la lune*, de Marie-Line Laplante,



PHOTO GUY BORREMANS
Au Quat'Sous, Martine Beaulne mettra en scène une création québécoise, *Une Tache sur la lune*, de Marie-Line Laplante, avec Françoise Faucher, Luc Durand et Frédéric Desager.

avec Françoise Faucher, Luc Durand et Frédéric Desager. En fin de saison, Pierre Lebeau et Alexis Martin monteront et joueront ensemble *Sexe, drogue, Rock & Roll*, de Eric Bogosian, une grande gueule du théâtre américain, auteur de *Talk Radio*. Du 7 avril au 10 mai.

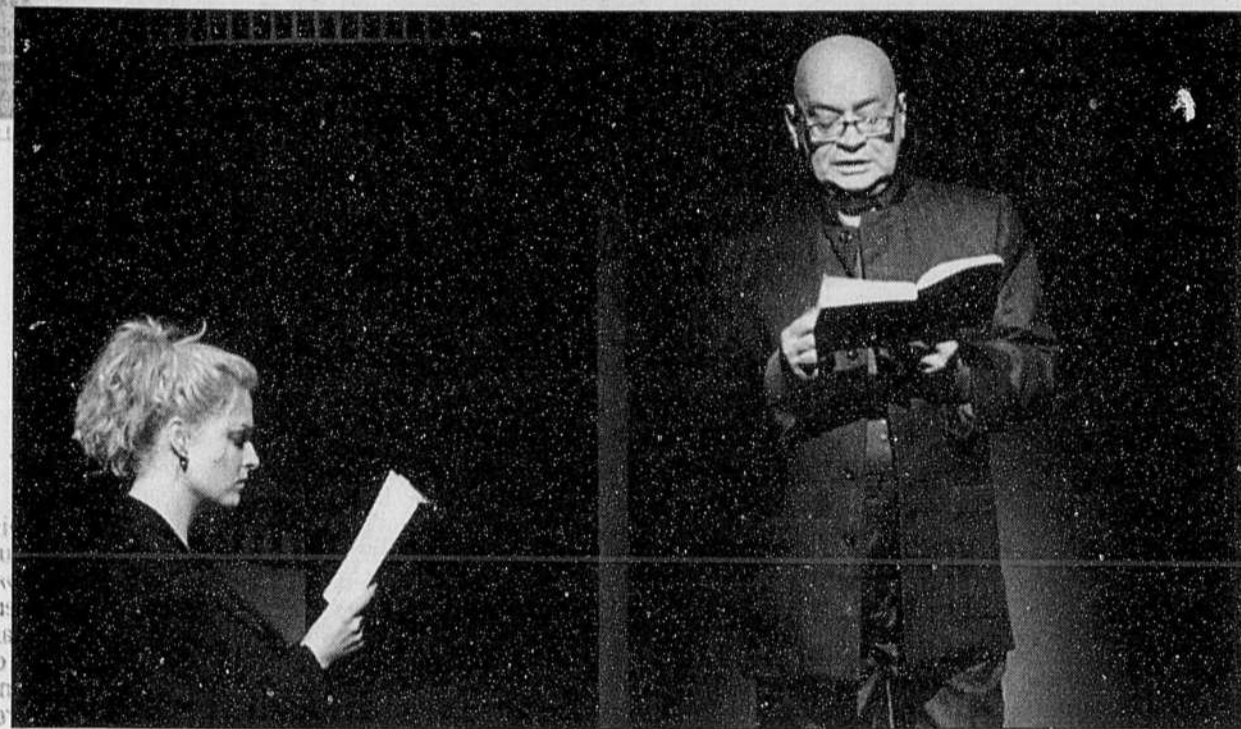


PHOTO AGNÈS DE PRESSE BERNARD
Julie McClemens et Jean-Louis Millette dans *Le passage de l'Indiana*, de Normand Charette.

Shakespeare dans un chapeau

Le Théâtre d'aujourd'hui accueillera, du 17 au 21 septembre, l'événement le plus original de la saison: 38. Deux compagnies, le Théâtre Urbi et Orbi et le Théâtre d'aujourd'hui, ont demandé à 38 auteurs de piger dans un chapeau le titre d'une pièce de Shakespeare. À partir des pièces de Shakespeare, ces 38 auteurs ont écrit chacun de son côté un texte d'une dizaine de minutes.

Ces mêmes auteurs ont ensuite choisi eux-mêmes les interprètes qui allaient livrer ces histoires au public. Le «metteur en conte» Claude Poissant a supervisé leur travail, tout comme les directeurs artistiques Michelle Rossignol et Stéphane F. Jacques, de même que les direc-

teurs littéraires Yvan Bienvenue et Marie-Hélène Gagnon. Yvan Bienvenue, Dominic Champagne, Chantal Cadieux, Wajdi Mouawad, Anne Legault, Pierre-Yves Lemieux, Alexis Martin, Stéphane Laporte, François Archambault et Jérôme Labbé figurent parmi les 38 auteurs qui ont accepté de se prêter au jeu. Sylvie Drapeau, Denis Bernard, Jean Petitclerc, Maude Guérin, Julien Poulin, Martine Francke, Pierre Lebeau, Vincent Bilo-deau, Benoît Girard et Robert Lalonde sont parmi les médiums qui participeront à cet événement sans pareil. On se renseigne au 282-3900. P.C.

LES PASSEURS DE L'IMAGINAIRE

SALLE DENISE-PELLETIER

DU 2 OCTOBRE
AU 23 OCTOBRE
DOM JUAN

de Molière
mes : Serge Denoncourt
Théâtre du Trident

DU 28 JANVIER
AU 20 FÉVRIER
LUCRÈCE BORGIA

de Victor Hugo
mes : Claude Poissant



DU 6 NOVEMBRE
AU 4 DÉCEMBRE
**BOUSILLE
ET LES JUSTES**

de Gratien Gélinas
mes : Fernand Rainville
Théâtre ProFusion

DU 11 MARS
AU 5 AVRIL
MOMAN

texte et interprétation
de Louissette Dussault
mes : Pierre Rousseau

ABONNEZ-VOUS À LA NCT
2 5 3 - 8 9 7 4

ABONNEMENT	4 SPEC.	3 SPEC.
Grand public :	785	695
Professeur :	695	545
Groupe/association :	645	515
Étudiant et aîné :	485	425

RENSEIGNEZ-VOUS
SUR NOS FORFAITS :
-> Samedi soir, sortez avec...votre ado!
-> Premiers samedis.
-> Rendez-vous 48 heures

ET NOS TARIFS PRÉ-VENTE
POUR LES SPECTACLES
l'Ange et le Corbeau de Francis Monmart
et Candide de Voltaire
à la salle Fred-Barry

FRANKIE
ET
JOHNNY
AU CLAIR DE LUNE

DU 8 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE
Du mardi au samedi 20h

Cinquième salle
Place des Arts

Texte: TERRENCE McNALLY • Traduction: MICHEL DUMONT ET MARC GRÉGOIRE • Mise en scène: MARC GRÉGOIRE
Avec: LOUISE PORTAL, MARCEL LÉBOEUF ET LA VOIX DE MICHEL DUMONT • Décor: GUY NEVEU • Costumes: ANNE DUCEPPE • Éclairages: ANDRÉ RIOUX • Accessoires: NORMAND BLAIS • Bande sonore: STUDIO GULLIVER
UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DU BELVÈRE

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
SAISON 1996-1997

<p>LE PASSAGE DE L'INDIANA DE NORMAND CHARETTE MISE EN SCÈNE DE DENIS MARLEAU CRÉATION DU THÉÂTRE UBU USINE C</p>	<p>LE TARTUFFE DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU</p>
<p>LES ESTIVANTS DE MAXIME GORKI MISE EN SCÈNE DE SERGE DENONCOURT MONUMENT-NATIONAL</p>	<p>LA VIE EST UN SONGE DE CALDERÓN DE LA BARCA MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE</p>

AVEC GABRIEL ARCAND • MARC BÉLAND • ANNICK BERGERON • MARKITA BOIES • JEAN-FRANÇOIS CASABONNE • PHILIPPE COUSINEAU • LISE CASTONGUAY • LORRAINE CÔTÉ • BENOÎT GIRARD • BENOÎT GOUIN • ANDRÉE LACHAPELLE • ROBERT LALONDE • JACQUES LEBLANC • NORMAND LÉVESQUE • JULIE MCCLEMENS • MARIE-FRANCE MARCOTTE • DENIS MERCIER • MONIQUE MERCURE • JEAN-LOUIS MILLETTE • GINETTE MORIN • JEAN PETITCLERC • GÉRARD POIRIER • SERGE POSTIGO • JACK ROBITAILLE • CATHERINE SÉNART • MONIQUE SPAZIANI • MARIE TIFO • LOUISE TURCOT

ABONNEZ-VOUS À LA 45e SAISON DU TNM
ET SOYEZ LES PREMIERS À RÉSERVER
VOTRE FAUTEUIL DANS LE NOUVEAU TNM

Magazine d'abonnement disponible
gratuitement dans les librairies
Champigny ou par la poste : 866-8668

CFGL 105.7 fm 866-8668 Champigny MEDIA.COM

• THÉÂTRE •

Un bel équilibre entre créations québécoises et œuvres classiques

→ La Compagnie Jean Duceppe: fidèle à sa vocation

Chez Duceppe, la saison s'ouvre par un classique du théâtre québécois, *A toi pour toujours, ta Marie-Lou*, de Michel Tremblay, mis en scène par René Richard Cyr, avec Michel Dumont, Pierrette Robitaille, Pascale Desrochers et Dominique Quesnel. Du 11 septembre au 19 octobre.

Suivra ensuite le dernier volet de la trilogie de Pierre-Yves Lemieux sur la famille Lesieur, *Simon ou les désarrois amoureux III*. Martin Faucher signera la mise en scène, comme il l'avait fait pour le premier volet de la trilogie de Lemieux. Antoine Durand, Benoit Girard, Sylvie Gosse- lin, Benoit Langlais et Hélière Mercier forment la distribution. Du 30 octobre au 7 décembre.

La saison se poursuivra avec *L'Expulsion de Lily Barton*, une comédie de John MacNicholas traduite par Benoit Girard et mise en scène par Monique Duceppe, avec Béatrice Picard, Véronique Le Flaguais et François Tassé. Du 18 au 21 décembre 1996 et du 7 janvier au 8 février 1997.

Michel Dumont et Gilles Renaud joueront ensuite *Les Emigrés* du grand auteur polonais Sławomir Mrozek, dans une adaptation et une mise en scène d'André Brassard. Du 9 avril au 17 mai.

La saison se terminera avec la présentation de la pièce *Des hommes d'honneur*, de Aaron Sokin, mise en scène par Claude Maher. Sophie Lorain, Robert Brouillette et Raymond Legault figureront dans la distribution. Du 9 avril au 17 mai.

À la NCT: quatre mémorables personnages

Don Juan, Bousille, Lucrèce Borgia, Moman: la NCT convie cette année son public à quatre rendez-vous avec des personnages forts. Le *Don Juan* de Molière, vu par Serge Denoncourt, ouvrira la saison, du 2 au 23 octobre. Suivra, du 6 novembre au 4 décembre, *Bousille et les justes*, de Gratien Gélinas, mis en scène par Fernand Rainville. Denis Bouchard tient le rôle-titre de cette production que l'on a pu voir cet été au théâtre du Vieux-Terrebonne.

Du 28 janvier au 20 février 1997, la

NCT présentera *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, dans une mise en scène de Claude Poissant. Marie-France Lambert tiendra le rôle-titre. Dans un tout autre registre, Louise Dusault reprendra, dix-sept ans après sa création, sa célèbre *Moman*. Du 11 mars au 5 avril 1997.

La salle Fred-Barry, vouée à la création, accueillera, du 10 septembre au 5 octobre, *Jésus au Lac*, d'Alexis Martin. Mise en scène par Robert Gravel, la pièce fut créée en février dernier par les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. À la suite du décès de Robert Gravel, Marc Saint-Pierre et Alexis Martin assureront la direction d'acteurs, avec tout le respect qui s'impose pour le ton qu'avait donné à la chose leur regretté collègue.

Suivra, du 20 novembre au 8 décembre, *L'Ange et le Corbeau*, de Francis Montmart, une pièce inspirée de la vie, de l'œuvre et des lettres de Vincent Van Gogh, mise en scène par Ghislain Filion. La saison s'achèvera avec *Candide* de Voltaire, une mise en scène d'Antoine Laprise.



Les Muses orphelines, de Michel Marc Bouchard, en reprise au Théâtre d'Aujourd'hui.

Théâtre d'Aujourd'hui: d'abord la création québécoise

La saison du Théâtre d'Aujourd'hui s'ouvre, comme il se doit, sur des créations québécoises. La première est de Jérôme Labbé et s'intitule *Jusqu'au Colorado*. Elle sera mise en scène par André Brassard. Vincent Bilo-deau, Eric Cabana, Hugolin Chevrette-Landesque, Frédérique Collin et Mario Saint-Amand joueront dans *Jusqu'au Colorado*, du 4 au 31 octobre.

Puis, du 17 janvier au 13 février 1997, on créera sur la même scène une pièce d'Erik Charpentier, mise en scène par Jean-Frédéric Messier, *Si j'avais la possession dessus le jugement dernier*.

Du 28 février au 27 mars, le Théâtre d'Aujourd'hui sera le lieu d'une troisième création. On y présentera *Chrysanthème*, d'Eugène Ionesco. Guy Beausoleil assumera à la fois la traduction et la mise en scène de cette pièce que défendront Pierre Curzi, Isabelle Miquelon, Gilles Pelletier, Stéphane F. Jacques, Jacques Lavallée et Roger Léger. On annonce une «pièce d'espionnage pour maniaques et autres enragés».

Trois reprises marqueront aussi la saison du Théâtre d'Aujourd'hui. On y reprendra, pour notre plus grand bonheur, *Les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard, mise en scène de René Richard Cyr, *La Fille de Christophe-Colomb* de Ré-

jean Ducharme, mise en scène de Martin Faucher (du 5 au 9 novembre, avec Markita Boies) et *The Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay.

Le théâtre que dirige Michelle Rossignol s'ouvrira d'autres audaces en cours de route. Du 12 au 21 décembre, on fera place à la poésie virtuelle, Michel Lemieux et Victor Pilon présenteront un spectacle intitulé *Grand hôtel des étrangers*, d'après la poésie de Claude Beausoleil. Claude Poissant dirigera Jean-François Blanchard et un autre comédien. Du 21 novembre au 1er décembre, Anik Bissonnette, Louis Robitaille et Gioconda Barbutto proposeront un spectacle «librement inspiré» de la pièce *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre.

Le Rideau Vert: Molière, Claudel, Shakespeare

Il n'y a pas eu de relâche au Rideau Vert. Tout l'été, les trois acteurs de la pièce *Art* ont brillamment occupé la scène. Pour amorcer sa 48^e saison, le théâtre que dirigeant Guillermo de Andrea et Mercedes Palomino a mis au programme la pièce *Indépendance* de Lee Blessing. On a confié la mise en scène à Fernand Rainville. François Bouchereau a traduit la pièce, Normand Canac-Marquis l'a adaptée. Rita Lafontaine, Anne Dorval, Isabel Richer et Dominique Pétin défendront cette pièce d'un auteur américain important. Du 24 septembre au 19 octobre.

Suivra, du 12 novembre au 9 décembre, *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Guillermo de Andrea et interprété par Rémy Girard, Guylaine Tremblay, Alain Zouvi, Ghislain Tremblay, Jean-Pierre Chartrand, Stéphane Brulotte et Linda Sorgini.

En janvier 1997, le théâtre du Rideau Vert nous offrira *Partage du midi* de Paul Claudel, mise en scène par Daniel Roussel, avec Louise Marleau, Jean-François Casabonne et Pierre Chagnon. Du 14 janvier au 8 février. Suivront *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Guillermo de Andrea, avec notamment Marc Béland et Guy Nadon. La saison se terminera avec *Le Temps d'une vie* de Roland Lepage, dans une mise en scène de René Richard Cyr, avec Sylvie Drapeau, Jean-François Pichette, Gary Boudreault, Luc Proulx et Stéphane F. Jacques.

L'Espace Go: l'art de la différence

À l'Espace Go, la saison démarre en force avec la reprise de *Matroni et moi* d'Alexis Martin, l'un des plus grands succès de la saison dernière, prix de la Révélation au Gala des Masques 1995. Cette production du Groupement forestier du théâtre sera à l'affiche du 13 septembre au 5 octobre. *Matroni et moi* raconte la singulière histoire d'amour entre un philosophe en herbe, auteur d'une thèse sur la mort de Dieu, et une serveuse de bar de la rue Ontario, peu préoccupée par les grandes questions philosophiques. Le comédien

Jacques L'Heureux remplacera le regretté Robert Gravel dans la distribution.

Du 15 octobre au 16 novembre, l'Espace Go présentera *Les Combustibles* de la jeune romancière et dramaturge Amélie Nothomb (auteur de *L'Hygiène de l'assassin*). René Richard Cyr signera la mise en scène. Il travaillera avec les comédiens Jean Besré, Céline Bonnier et Jean-François Casabonne.

De concert avec le Théâtre des gens d'en bas, l'Espace Go mettra à l'affiche *Jacques et son maître* de Milan Kundera, pièce que l'on a pu voir cet été au Bic. Martine Beaulne en a fait la mise en scène. Normand Canac-Marquis, Roch Castonguay, Paul Doucet, Rosalie Hudon-Fecteau, Louise Laprade, Anick Léger, Aubert Pallascio et Denis Roy incarnent les personnages de cette pièce qui se veut une remouture du roman de Diderot, *Jacques le Fataliste*.

L'année 1997 s'ouvrira sur un texte de Michel Garneau, *Les Guerriers*, mis en scène par René-Daniel Du-bois, la pièce met en scène un créateur publicitaire et son associé chargés de trouver un nouveau slogan pour les Forces armées canadiennes... Du 21 janvier au 22 février. L'année s'achèvera par une reprise d'*Albertine en cinq temps*, de Michel Tremblay, et par *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, dans une mise en scène d'Alice Ronfard.

Gogol à la Veillée

Le théâtre Espace la Veillée accueillera cet automne *Le Journal d'un fou*, une nouvelle de Nikolai Gogol adaptée par Jean-François Laisus et Philippe Guay. Il s'agit d'une production du Théâtre Dappertutto de Lévis, créée à Québec en février dernier. La pièce sera à l'affiche du 17 septembre au 13 novembre.

Dans le même volet «accueil», le théâtre de la Veillée proposera *François d'Assise*, de Joseph Delteil, du 28 janvier au 16 février 1997, mis en scène par Adel Hakim et interprété par Robert Bouvier. Il s'agit d'une production conjointe de Vox-Art (la compagnie de Henri Barras) et du Groupe de la Veillée.

Le Groupe de la Veillée produira par ailleurs *Voix dans le noir et dans la lumière aveuglante*, de Matéi Visniec, mise en scène par Claude Lemieux, du 7 au 25 janvier 1997, et *Les Démons* de Dostoïevski, dans une adaptation et une mise en scène du directeur artistique de la Veillée, Téo Spychalski. La petite salle située au sous-sol accueillera par ailleurs *Le Renard*, du polonais Sławomir Mrozek.

Le théâtre de la Bibliothèque, de Penfer à l'extase

Le théâtre de la Bibliothèque, administré par le Théâtre de l'Opis, entreprendra sa saison avec la pièce *Teatr*, adaptée par Sophie Renaud d'après un roman de Mikhaïl Boulgakov. Serge Denoncourt, un des fondateurs de l'Opis, y reviendra pour signer sa huitième mise en scène. Il a choisi de s'entourer de Benoît Brière, Annick Bergeron, Catherine Bégin, Luc Bourgeois, Martin Héroux, Luce Pelletier et Jean-Louis Roux. Du 19 novembre au 14 décembre.

Du 15 janvier au 2 février, le théâtre de la Bibliothèque offrira au public une création d'OpenAire Théâtre intitulée *Mère Courage et ses enfants*, une mise en scène et un concept de Louis-Joseph Tassé, à partir de l'œuvre de Brecht.

Cette année encore, le Théâtre de l'Opis proposera au public d'assister à des séances de répétition à travers son atelier *Les Repentirs* (du 11 au 16 février 1997).

Sur toutes les scènes, en vrac

Le théâtre yiddish du Centre des arts Saidye Bronfman présente trois pièces majeures: *Mirel Efron*, de Jacob Gordin, du 10 octobre au 3 novembre, *Play It Again Sam*, de Woody Allen, du 14 novembre au 15 décembre, et *Lips Together, Teeth Apart*, de Terrence McNally (auteur des *Leçons de Maria Callas*), du 26 février au 30 mars 1997.

Le théâtre du Belvédère occupera la Cinquième salle de la Place des Arts, du 8 octobre au 9 novembre, puis partira en tournée avec la pièce *Frankie et Johnny au clair de lune* de Terrence McNally, dans une mise en scène de Marc Grégoire, avec Louise Portal et Marcel Lebeau.

Le théâtre de la Manufacture célébrera ses 20 ans en présentant, à la Licorne, les *Rues de l'Alligator*, *Le Génie de la rue Drolet*, *Cy'a ton tour*, *Laura Cadieux* et *Trois dans le dos, deux dans la tête*.

Les trois acteurs de *Broue* remettent ça, une fois de plus. Ils seront au théâtre Olympia du 15 au 26 octobre et du 12 au 23 novembre.

Les 20 jours du Théâtre à risque auront lieu du 19 novembre au 8 décembre. On y verra notamment *Des mots, de la dynamite* de Nathalie Derome.

Enfin, Jean-Frédéric Messier, l'artisan du «délire post-cyber-punk» *Helter Skelter*, revient avec *Estrus*, un happening musico-théâtral signé Bernard Bonnier et librement inspiré de l'œuvre de l'écrivain Henry Miller. On pourra voir le tout au X-Palladium (1650, Berri), à compter du 17 septembre.

Le Théâtre LESTROIS ARCS présente

L'Ange et le Corbeau

de Francis Monmart
Mise en scène de Ghislain Filion
Avec Marie-France Marcotte et Luc Morissette
et les musiciens Mariane Patenaude et Yannik Prévost

SAISON 1996-1997

Théâtre Périscope (Québec)
les 19, 20, 21, 24, 25, 26, 27, 28 septembre
Billetterie: (418) 529-2193

Grange-Théâtre du Bic (Le Bic)
les 24, 25, 26 octobre
Billetterie: (418) 736-4141

Centre national des Arts (Ottawa)
les 31 octobre, 1, 2, 6, 7, 8, 9 novembre
TicketMaster: (613) 755-1111

Nouvelle Compagnie Théâtrale - Salle Fred-Barry (Montréal)
du 20 novembre au 8 décembre
Billetterie: (514) 253-8974

«Deux comédiens magnifiques interprètent avec justesse et force les figures de Vincent Van Gogh et de Marguerite Gachet, au dernier jour de la vie du peintre.»
LE DEVOIR

«Cette production est une véritable petite perle (...)
Un spectacle qui nous suit de façon lancinante.»
VOIR

«Le texte de Monmart est un petit bijou de sensibilité (...)
Ghislain Filion signe une mise en scène sobre et efficace.»
JEU

USINE C

L'ODIN TEATRET du Danemark
sous la direction
d'Eugenio Barba

présente en première nord-américaine

KAOSMOS

Le Rituel de la Porte

les 3, 4, 6, 7 et 8 septembre 1996 à 20 h 30

Billets en vente à l'USINE C 521-4493
et au réseau Admission 790-1245 ou 1-800-365-4595
Nombre de places limité

SÉMINAIRE ET DÉMONSTRATIONS DE TRAVAIL
avec les acteurs de l'ODIN et Eugenio Barba
du 2 au 8 septembre 1996
Infos et inscriptions auprès de Yves Shériff 521-4198

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

INDÉPENDANCE

Lee Blessing
traduction: François Bouchereau
adaptation: Robert Vézina
mise en scène: Fernand Rainville

Rita Lafontaine
Anne Dorval
Isabel Richer
Dominique Pétin

LE MALADE IMAGINAIRE

Molière
mise en scène: Guillermo de Andrea

Rémy Girard
Guylaine Tremblay
Linda Sorgini
Alain Zouvi
Ghislain Tremblay

et 7 autres comédiens

PARTAGE DE MIDI

Paul Claudel
mise en scène: Daniel Roussel

Louise Marleau
Jean-François Casabonne
Pierre Chagnon
et un autre comédien

LA TEMPÊTE

Shakespeare
traduction: Antonine Maillet
mise en scène: Guillermo de Andrea

Guy Nadon • Marc Béland
Raymond Legault
Luc Guérin
Guy Jodoin
et 12 autres comédiens

LE TEMPS D'UNE VIE

Roland Lepage
mise en scène: René Richard Cyr

Sylvie Drapeau
Jean-François Pichette
Gary Boudreault
Luc Proulx
Stéphane F. Jacques

• THÉÂTRE JEUNESSE •

Tous à bord du caméléon

La nouvelle saison est d'abord marquée par la construction de la nouvelle salle de la Maison Théâtre, inaugurée le printemps prochain. D'ici là, le diffuseur invite ses jeunes spectateurs à voyager...

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

La poussière est à peine retombée sur le tourbillon du dernier festival international de jeune théâtre qu'il va bientôt falloir s'y remettre! Tout comme l'année scolaire, la nouvelle saison de théâtre jeunesse est déjà presque là...

Saison toute spéciale, il faut le dire, puisque c'est celle de la consécration de la Maison Théâtre comme principal agent de diffusion du jeune théâtre au Québec. Et comme le veut la tendance depuis les quelques années que l'on s'est mis à l'heure du «renouvellement des équipements», cette consécration passe par la construction d'une nouvelle salle. Le «vieux» Tritorium, cet auditorium plus ou moins polyvalent construit en même temps que le cégep du Vieux-Montréal, sera remplacé par une salle toute neuve dédiée exclusivement au théâtre jeune public.

Ce ne sont toutefois pas que les briques — aussi neuves soient-elles — et le ciment qui font la réputation de la Maison Théâtre. C'est plutôt qu'à chaque saison, sa directrice Nicole Doucet trouve le moyen de mettre sur pied une programmation qui traduit bien les lignes de force de la production québécoise.

Cette année encore, la plupart des compagnies importantes ici se retrouveront sur les planches neuves ou empruntées de la Maison Théâtre: le Théâtre de Sable y sera avec une nouvelle création de même que le Théâtre Bouches Décousues qui présentera un nouveau texte de la prolifique Jasmine Dubé destiné aux enfants de 3 à 7 ans; le Carrousel et l'Arrière Scène viendront aussi présenter de nouveaux spectacles alors que les Deux Mondes, le Gros Mécano et le Théâtre de l'Œil seront également de la partie. Quand on y regarde de près, on constate que voilà presque réunies dans une seule programmation la majorité des compagnies qui ont fait du théâtre jeunesse québécois ce qu'il est.

En dehors comme en dedans
Mais d'ici à ce que sa nouvelle salle soit inaugurée le printemps prochain, la Maison Théâtre produira néanmoins trois spectacles qui seront présentés à l'extérieur de ses murs, construction oblige. Les enfants n'auront pas le choix, ils devront emprunter l'autobus-caméléon

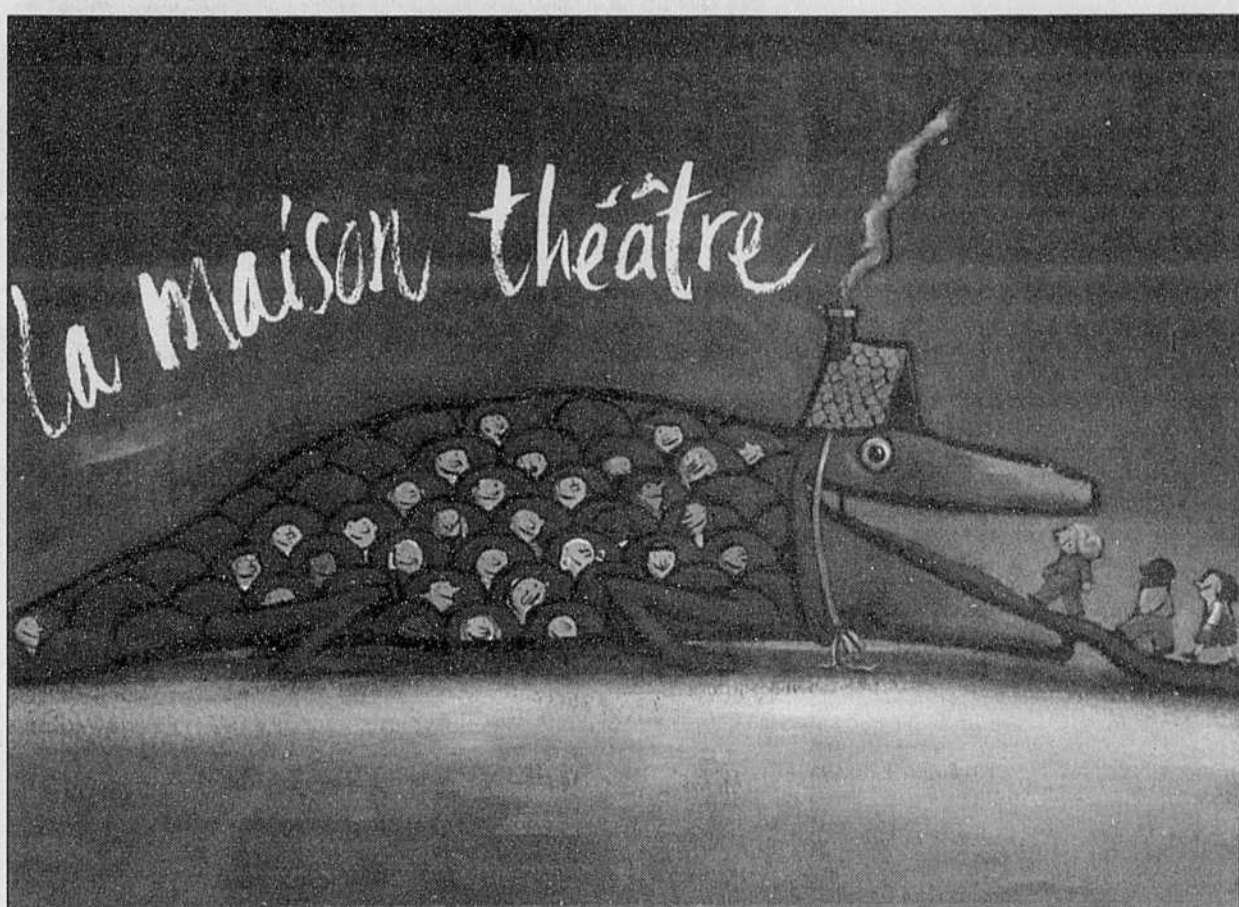


ILLUSTRATION PIERRE PRATT

La plupart des compagnies importantes de théâtre jeunesse québécois se retrouveront sur les planches de la Maison Théâtre.

et aller à la Maison Théâtre-hors-murs.

Dès le 16 octobre, le Théâtre de Sable — qui nous avait présenté *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* l'an dernier, une histoire simple et touchante qui avait d'ailleurs remporté le Masque du meilleur spectacle pour enfants — ira planter ses décors et ses marionnettes dans la (nouvelle) salle de l'Espace La Veillée, rue Ontario Est, avec *Le Rêve de Pinocchio*. Dans cette nouvelle production, le célèbre pantin de bois décide de sortir de son histoire que tout le monde connaît pour aller vivre dans celle des autres. La production s'adresse aux 4 à 9 ans, et elle tiendra l'affiche de La Veillée jusqu'au 3 novembre.

Puis, du 4 au 22 décembre, le Théâtre du Gros Mécano invite les 6 à 12 ans à suivre *Les Aventures mirobolantes de Don Quichotte*. Cette production en couleurs et en chansons sera présentée à la Cinquième salle de la Place des Arts. C'est ici, en principe, que devrait se terminer l'énumération des spectacles de la

Maison Théâtre, mais comme c'est une année exceptionnelle, profitons-en pour anticiper sur la rentrée de l'hiver qui vient et vous donner une idée de ce qu'on pourra voir dans la nouvelle salle une fois les travaux terminés.

Janvier étant réservé aux tempêtes de neige et aux sports d'hiver, ce n'est que le 19 février, et jusqu'au 9 mars, qu'on pourra assister à la dernière création de Jasmine Dubé, *Le Bain*, qui s'adresse aux 3 à 7 ans. J'aurai alors le plaisir d'amener Laurent faire la connaissance de madame Pin-Pon et de son petit éléphant de porcelaine; les murs de La Veillée risquent de s'en souvenir...

En mars, le 14 précisément, ce sera la rentrée de la Maison Théâtre en ses nouveaux murs avec la reprise de *Cœur à cœur* qui n'avait valu que des louanges au Théâtre de l'Œil lors de sa création. Les 5 à 10 ans sont conviés, jusqu'au 6 avril, à cette étonnante plongée dans le monde des émotions. Toujours en avril, du 9 au 20 cette fois, c'est au tour du Théâtre des Deux Mondes

de ressortir sa classique *Histoire de l'oie* que la compagnie a promené un peu partout dans le monde. Ici, pas de véritable restriction, les 9 à 99 ans sont invités à voir ce grand texte de Michel Marc Bouchard.

Du 23 avril jusqu'au 4 mai, on revient aux tout petits de 4 à 8 ans avec *Au Bout de la rivière*, une production de l'Arrière Scène réunissant jeu, poésie et musique et l'on boucle la saison avec une création du Carrousel, *Petit Navire*, un texte de Normand Chaurette destiné aux 9 à 99 ans qui prendra l'affiche du 16 mai au 1^{er} juin.

Dans la couronne et ailleurs

Ailleurs, dans la couronne de Montréal comme on dit dans les milieux informés, il ne faut pas oublier la place de plus en plus importante qui est faite aux productions pour enfants. A Belœil, par exemple, on pourra voir ou revoir *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* du Théâtre de Sable les 24 et 25 novembre. La même sympathique petite salle ac-



PHOTO GUILLAUME SAINTE-MARIE

Le Cadeau d'Isaac, une pièce produite par le Théâtre Le petit Champlain.

cueillera aussi l'hénaurme *Bonne Femme* de et avec Jasmine Dubé les 6 et 7 octobre. Au Théâtre de Quartier, on continue à diffuser *Lison*, un texte de Louis Dominique Lavigne qui raconte la découverte de la lecture par une petite fille de 6 ans. Lavigne terminera pendant ce temps la rédaction de *Les Papas* en Belgique où la pièce sera créée l'an prochain. Pendant ce temps, toujours au Théâtre de Quartier, *Barbe bleue* part en tournée en Europe alors qu'une cinquantaine de représentations seront données dans le sud de la France et en Corse. Rien

de trop beau pour les enfants!

Si l'on quitte ces lieux exotiques pour revenir du côté de Montréal et de sa couronne, c'est pour souligner en terminant le travail du petit Théâtre de l'Esquisse qui poursuit sa série de *Contes du Monde* pour la troisième année. Le tout débute en octobre avec des contes tournant autour de l'Halloween, et on annonce déjà deux autres spectacles dont une adaptation du *Petit Prince* de vous savez qui.

Voilà. Rendez-vous quelque part dans quelques semaines avec nos petits monstres...

Théâtre ESPACE GO présente la

Saison 96-97

avec la collaboration de



René Richard Cyr
Les Combustibles
de Amélie Nothomb
avec
Jean Brézé
Céline Bonnier
Jean-François Casabonne
du 15 octobre au
16 novembre 1996



Martine Beaulne
Jacques et son Maltre
de Milan Kundera
avec
Normand Canac-Marquis
Roch Castonguay
Paul Doucet
Rosalie Hudson-Fecteau
Louise Laprade
Anick Léger
Aubert Pallascio
Dennis Roy



Albertine, en cinq temps
de Michel Tremblay
avec
Sophie Clément
Nathalie Gascion
Élise Guilbault
Andrée Lachapelle
Monique Mercure
Guylane Tremblay
Avec la collaboration
d'Air Transat
Une création du Théâtre
Les gens d'en bas et du CNA
du 19 novembre au
14 décembre 1996 du 4 au 15 mars 1997
à l'Ulysse C.

René-Daniel Dubois
Les Guerriers
de Michel Garneau
avec
trois comédiens
du 21 janvier au
22 février 1997



Alice Ronfard
La Seconde surprise de l'amour
de Marivaux
avec
Stéphane Demers
René Gagnon
Sophie Pélissier
André Robitaille
Marie-Hélène Thibout
et un autre comédien
du 22 avril au
24 mai 1997



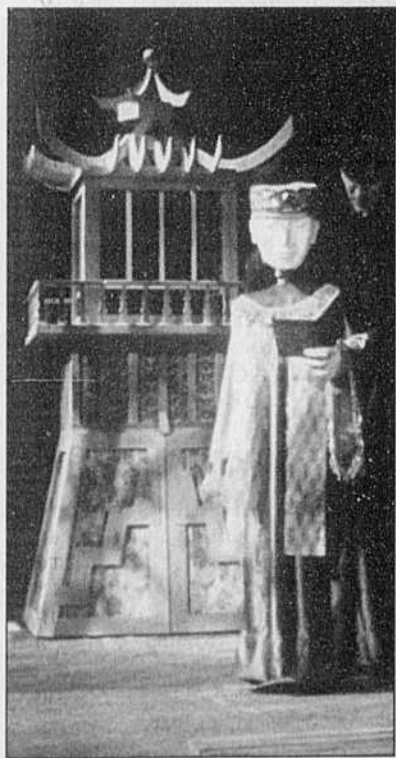
Compagnie invitée
Groupement forestier
du théâtre
Matroni et moi
de Alexis Martin
du 13 septembre au 5 octobre 1996

Compagnie en résidence
Théâtre PaP2
Motel Hélène
de Serge Boucher
du 8 au 29 mars 1997

ESPACE GO

Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec)
Réservations : 845-4890

17.00 \$ par billet à l'achat de 3 spectacles et plus
Spectacles de l'ESPACE GO seulement
Certains conditions s'appliquent



SOURCE ARCHIVES
Le Rossignol et l'Empereur, un
pièce de théâtre jeunesse montée
par le Théâtre de Sable.

3 spectacles
théâtre jeune public
disponibles en tournée



Le Choix de la qualité
SAISON 1996-1997
Renseignements et réservations
Théâtre de l'Avant-Pays
(514) 844-6084



Charlotte Sicotte
de Pascale Rafie



Comment la terre
s'est mise à tourner
de Pascale Rafie



Nouvelle création
Château sans roi
de Joël da Silva

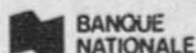
LA MAISON THÉÂTRE — SAISON 1996-1997

Abonnez-vous : obtenez les meilleurs sièges
et économisez de 12 % à 35 % sur le prix des billets

- Le Rêve de Pinocchio* (4 à 9 ans) THÉÂTRE DE SABLE 16 oct. au 3 nov. 1996
- Les aventures mirobolantes de Don Quichotte* (6 à 12 ans) THÉÂTRE DU GROS MÉCANO 4 au 22 déc. 1996
- Le Bain* (3 à 7 ans) THÉÂTRE BOUCHES DÉCOUSUES 19 fév. au 9 mars 1997
- Cœur à Cœur* (5 à 10 ans) THÉÂTRE DE L'ŒIL 14 mars au 6 avril 1997
- L'Histoire de l'oie* (9 à 99 ans) LES DEUX MONDES 9 au 20 avril 1997
- Au bout de la rivière* (4 à 8 ans) L'ARRIÈRE SCÈNE 23 avril au 4 mai 1997
- Petit Navire* (9 à 99 ans) LE CARROUSEL 16 mai au 1^{er} juin 1997



Pour découvrir notre nouvelle programmation,
demandez notre brochure de saison
au (514) 288-7211



DISQUES CLASSIQUES

Potinages de saison pour arrivages prochains

La bataille du disque se poursuit et le consommateur doit choisir dans une production où les petites compagnies s'affirment

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Le monde du disque, on le sait bien, est en évolution constante, exponentielle. Les producteurs s'arrachent tant bien que mal des parts de marché de plus en plus en compétition les unes avec les autres. Si les grandes compagnies, ce qu'on appelle les *majors*, dominent toujours les étalages et surtout les grandes vedettes du *jet set* international, et que les grands distributeurs ont encore la part belle pour régler l'étalage des disquaires, force est de constater que de plus en plus de petites compagnies s'affirment. Leurs produits sont peut-être parfois plus difficiles à trouver; demandez simplement à votre marchand de disques. En ce monde de production de masse, le consommateur devient de plus en plus roi, et pour vous satisfaire, bien peu de commerçants hésiteront avant de vous commander l'enregistrement que vous désirez. Reconnaissons seulement que la musique baroque ou «obscur» y est souvent trop mise à l'honneur, servie il est vrai par des interprètes de haut calibre et une technique d'enregistrement de première qualité.

Le hic, reste le nombre. En effet, trop d'enregistrements valables tombent rapidement dans les oubliettes des entrepôts et pertes sèches, faute de demande commerciale. La rivalité est plus que féroce entre compagnies et les guerres sont nombreuses. J'en cite quelques exemples, histoire d'illustrer ce à quoi s'attendre de ce côté cet automne.

Tout d'abord, la rivalité entre Sony Classical et la Deutsche Grammophon Gesellschaft (ce qu'on appelle sympathiquement la DGG) en ce qui concerne Claudio Abbado. Apparemment, les enchères seraient devenues tellement hautes qu'aucun enregistrement de ce chef avec l'Orchestre philharmonique de Berlin ne saurait faire ses frais sur l'une ou l'autre des étiquettes. Qui aura donc le «privilege» de nous présenter les enregistrements de ce couple si extraordinaire? À suivre.

Autre exemple de guerre. Cet hiver, la maison London se lance dans une intégrale de la Tétralogie de Wagner avec tous les frais encourus par une telle entreprise. Orchestre de Cleveland somptueux, Christoph von Dohnány formidable, distribution de très bon niveau, bref, tout pour que cela fonctionne. Mais ne voilà-t-il pas que la maison Philips lance, à énorme rabais, et presque simultanément, une réédition incroyablement économique — toutes les quatorze heures de ce monument pour environ 50 \$ — de sa production sur le vif de la version Bayreuth-Böhm, une référence. Vous devinez le résultat: le premier volet de ce cycle, *Das Rheingold*, ne se vent que peu, en dépit de sa qualité exceptionnelle, et on met le projet sur les tablettes. *Die Walküre*, *Siegfried* et *Götterdämmerung* sont remis aux calendes grecques. Quelle perte pour le mélomane et l'admirateur de Wagner!

Rééditions et compilations

Si on manque d'enregistrements, on fait des rééditions ou des compilations pour que l'image et l'artiste ne quittent pas les tablettes. Ainsi, Erato joue Cecilia Bartoli, en plusieurs disques «neufs» sur lesquels il n'y a rien de nouveau, pour faire face à la montée de Jennifer Larmore chez Teldec, qui elle aussi produit des compilations d'enregistrements déjà existants ou à sortir bientôt. On dirait que les managers cherchent plus leur pourcentage de vente que la qualité et l'originalité intrinsèques de la production artistique.

On trouve la même chose chez les violonistes. Un redoutable trio s'est annoncé qui va continuer à faire des ravages: Gil Shaham (DGG), Vadim Repin (Erato) et Maxim Vengerov (Teldec) s'affrontent pour vos faveurs par étiquettes interposées dans des répertoires similaires: on joue le jeu de la séduction grand public. Généralement, cela s'ajoute



Louis Lortie



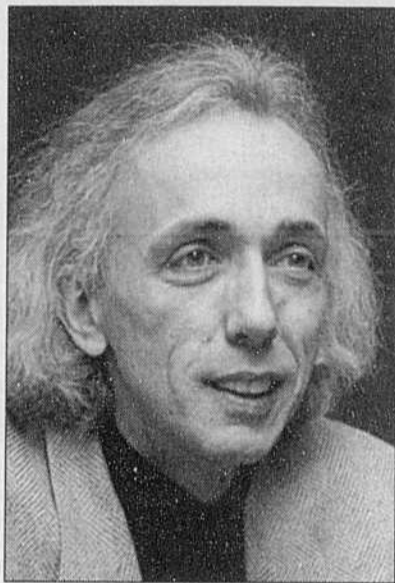
Cécilia Bartoli



Jacques Boucher



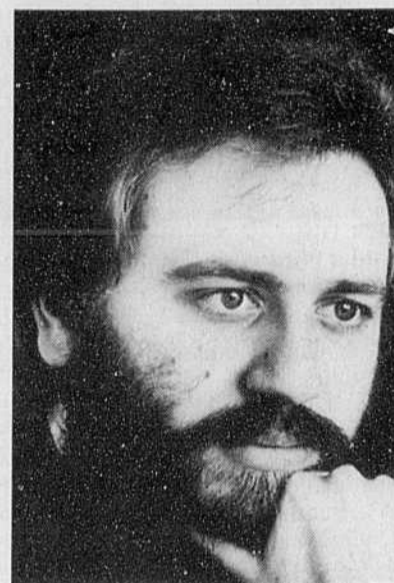
Kent Nagano



André Laplante



Vadim Repin



Riccardo Chailly

aux tournées de concert. On a pu entendre Shaham et Vengerov ici, on attend Repin. Allez donc au concert vous faire une idée.

Autre jeu médiatique, celui des jeunes découvertes. David Garret (violon), Till Fellner (piano), et Helen Huang (piano aussi) sont de la très bonne graine. On joue plus sur leur âge que sur leur métier. C'est quand même à suivre — ce sont tous d'excellents musiciens déjà; mais il faut espérer qu'ils sauront éviter le syndrome «Midori», elle qui, à vingt ans, semble épuisée par sa carrière de prodige.

Vous noterez aussi la montée en flèche de noms plus connus. Anne Sophie von Otter, John Elliot Gardiner, Cheryl Studer, Bo Skovus, Bryn Terfel... Voilà de quoi faire vos beaux jours. Notez bien qu'on ne parle ici que, curieusement, d'interprètes; dans le monde du disque, le compositeur devient de plus en plus accessoire. Cette tendance a comme effet premier de réduire encore plus dramatiquement la peau de chagrin faite à la musique contemporaine. Pour se tenir à jour dans ce domaine fascinant, il existe deux options.

Les valeurs sûres

La première, les valeurs sûres. De grands chefs avec de grands orchestres qui jouent les «classiques du XX^e siècle» (Boulez, Nagano, Chailly...)

sur des grandes étiquettes (DGG, Erato, London). Ou encore se rabattre sur des petites étiquettes plus entreprenantes (Koch, empreintes DIGITales, Marco Polo), où il faut prendre des risques.

Si la tendance se maintient, on continuera de compter entre 400 et 600 nouvelles parutions chaque mois. Difficile de se tenir à jour, sinon par l'analyse scrupuleuse et fastidieuse des catalogues. Ceux-ci sont d'ailleurs de plus en plus encombrés de rééditions, de qualité technique ou d'interprétation parfois plus que douteuse. Votre choix reste alors entre un souvenir ou un avenir à choisir.

L'édition québécoise

J'ai déjà dit que le Québec tirait bien son épingle du jeu. À preuve, la quinzaine de titres que la maison Analekta vous proposera cet automne. On y poursuit l'intégrale pour clavier de Jean Sébastien Bach, on attend la parution du dernier disque d'André Laplante dans un répertoire qui lui va comme un gant (*3^e concerto* de Rachmaninoff). Aussi, à entendre, l'intégrale des *Sonates* de Beethoven par Anton Kuerti, une réimpression de l'enregistrement paru en 1977 sur Aquitaine.

Fonovox, notre mémoire d'archives vivante, s'est enrichi de la présence de Jacques Boucher. Attendons-nous alors à ce qu'en plus de trésors cachés de notre patrimoine musical soient dispo-

nibles. Pour le meilleur ou parfois pour le pire: c'est un portrait de réalité qu'il faut prendre comme il est, sans avoir à en rougir.

À l'opposé du spectre, empreintes DIGITales va nous offrir des découvertes. Pas moins de cinq nouveaux disques de musiques «électroacoustiques». L'art de partir en voyage à assez bon prix. On n'est pas tenu de tout aimer, mais on ne saurait rester insensible devant cette foison de créations. Le disque retrouve ici sa noble mission de diffuseur, pas d'objet qu'on écoute distraitement pour meubler son décor. Les Disques Radio-Canada annoncent eux aussi une belle moisson d'interprètes d'ici, la Société prenant à cœur son rôle de producteur dans la mesure de ses moyens. Et j'oublie de parler d'Atma, SNE ou Port-Royal. Bref, un automne chargé, tant dans les parutions d'ici que chez les distributeurs étrangers.

La plus belle surprise viendra probablement des parutions de l'OSM et de l'intégrale des Sonates de Beethoven par Louis Lortie chez Chandos. Ici, le produit «national» prend une autre allure: celle de la locomotive. Avec de tels exemples de réussites discographiques, nombreux sont les compositeurs et interprètes d'ici qui ont légitimement le droit d'aspirer à respirer plus large. Cela semble tranquillement arriver. On vous «tiendra au courant».

« La culture est la santé de la société. »

Françoise Berd

« En aucun temps, le théâtre n'a le droit d'être platte! Les comédiennes et les comédiens non plus! »

Robert Gravel

Union des Artistes

PALMARES DISQUES

Champigny

CLASSIQUE

1. PASSAGE TO PARADISE, ARTISTES DIVERS, EMI 8,95
2. LA DIVINA, VOL. 2, MARIA CALLAS, EMI 18,95
3. CANTUS MARIALES, ABBAYE DE ST-BENOÎT-DU-LAC, Analekta 16,95
4. YEHUDI, VLADIMIR IVANOFF, Warner 16,95
5. PREISNER'S MUSIC, ZBIGNIEW PREISNER, EMI 19,95

JAZZ BLUES INTERNATIONAL

1. NIGHT TO NIGHT, GEOFFREY ORYEMA, EMI 16,95
2. BLUE NOTE FESTIVAL 96, ARTISTES DIVERS, EMI 3,95
3. O ESPIRITO DA PAZ, MADREDEUS, EMI 19,95
4. MIA THALASSA, ANGÉLIQUE IONATOS, Interdisc 24,95
5. TERRA E AR, BEVINDA, Musicor 17,95

POP FRANCOPHONE

1. QUATRE SAISONS DANS LE DÉSORDRE, DANIEL BÉLANGER, Select 16,95
2. CAP ENRAGÉ, ZACHARY RICHARD, Select 18,95
3. L'ÂME DES POÈTES, ARTISTES DIVERS, EMI 16,95
4. L'UN ET L'AUTRE, PAUL PICHÉ, Select 25,95
5. À LA FRANÇAISE, ARNO, EMI 17,95

POP ANGLOPHONE

1. TRAINSPOTTING, TRAME SONORE, EMI 15,95
2. SPIRITCHASER, DEAD CAN DANCE, PGS 16,95
3. NEW BEGINNING, TRACY CHAPMAN, Warner 16,95
4. THE VISIT, LOREENA MCKENITT, Warner 18,95
5. TO THE FAITHFUL DEPARTED, THE CRANBERRIES, PGS 18,95

SUGGESTIONS

TIDAL Fiona Apple Sony 15,95

SYMPHONIC ELVIS Etore Stratta Warner 15,95

ABSOLUTE Jackou BMG 15,95

• SPECTACLES •

La rentrée «rentre-dedans» des visiteurs

Vigneault, Bélanger, Plume et Leloup défendront les couleurs locales d'un automne envahi

SYLVAIN CORMIER

Régions l'été, avant de déshabiller les arbres et de révéler l'automne des spectacles dans toute sa nudité. Parons au plus urgent: *De concert avec le Saguenay*, comme vous le savez déjà, est le méga-spectacle dédié aux sinistrés qui déferlera quatre heures durant au Centre Molson le dimanche 25 août, réunissant autour de la diaspora des Bleuets-vedettes — les Michel Barrette, Mario Tremblay, etc. — une flopée d'artistes solidaires, dont Michel Rivard, Richard Séguin, Lynda Lemay, Eric Lapointe, Kevin Parent, Robert Charlebois et compagnie, plus les Bryan Adams, Alanis Morissette et Céline Dion en séquences pré-enregistrées.

Cela fait, il restera encore à l'agenda d'été le souverain juju King Sunny Ade (au Spectrum le 25 août), les marchands du temple Styx et Kansas (au Centre Molson le 27 août), le fabuleux chanteur pakistanais Nusrat Fateh Ali Khan (au Saint-Denis le 29 août), l'Irlandaise éthérée Dolores O'Riordan et ses Cranberries (avec le groupe Cracker au Centre Molson le 30 août). Ultime hourrah de l'été des festivals, Rock sans frontières se fera entendre du 29 août au 1^{er} septembre, en trois lieux et en autant de villes: à Montréal dans l'enclave punk de l'ex-square Berri, à Québec sur la 3^e avenue du Vieux-Limoilou, et à Trois-Rivières à l'Agora du parc portuaire. S'y reliaient les tenants du rock d'ailleurs mais surtout d'ici, parmi lesquels on remarque les Mauvais quarts d'heure, Lofofora, Atomic Folk, Barstool Prophets, Doughboys, féroce F.E.T.A., les Hardis Mousaillons et les indéterminables French B.

La rentrée venue d'ailleurs

Et puis après, arrivé au 2 septembre, il y a comme qui dirait un répit. Un trou laissé béant par un trop-plein d'été. Jusqu'au 10 septembre, pas de grandes premières de spectacles québécois. Le temps de permettre à Gloria Estefan de se prendre pour notre méga-Celestine au Centre Molson le 4, et d'absorber la combinaison gauche-droite de musique country assenée par le patriarche Johnny Cash (au Saint-Denis le 5) et la superstar Garth Brooks (au Centre Molson le 7). Puis, le 10 septembre, ça déboule. Gilles Vigneault et Daniel Bélanger amorcent simultanément leurs spectacles, le renard argenté au Monument-National du 10 au 14, tout comme le p'tit frère de la chanson québécoise au Spectrum. Sans compter les prolongations.

Bête télescopage, tout de même, en cette période de diète, voire de disette, dans l'industrie du spectacle québécois, au moment même où le rusé producteur Donald K. Donald débarque au Centre Molson avec la plus intense programmation d'artistes étrangers depuis les heures fastes du Forum Concert Bowl. Songez qu'aux Styx, Cranberries, Estefan et Brooks s'ajoutent, rien qu'en septembre, les arrogants et stupéfiants Smashing Pumpkins (avec Grant Lee Buffalo) le 11, les vétérans hard-

roqueurs Def Leppard (avec Tripping Daisy) le 15, l'as illusionniste David Copperfield le 21, et le très aimé troubadour irlandais Chris De Burgh (avec orchestre symphonique, chorale et Hungarian String Quartet) le 29. D'ici aux prolongations de Céline Dion, du 17 au 19 décembre, la liste des visiteurs s'allongera en même temps que les binettes des producteurs de la chanson francophone.

Même en français, la part est congrue: il faudra compter sur le chaînon manquant Richard Cocciante, qui sera ses romances au Saint-Denis le 2 novembre, le p'tit grand Charles Aznavour qui nous reviendra les 8 et 9 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier avec l'accord de Levon Sayan (son mégalogérant), et les probables incursions des Arno, Mylène Farmer et Florent Pagny. En d'autres langues, le Bhangra Extravaganza proposera, le 28 septembre, au Medley, une pleine journée de culture indienne, l'irréductible mama capverdienne Cesaria Evora réintègrera le Spectrum le 30 octobre, et le très relaxant J.J. Cale vous redira dans le langage du blues, le 21 septembre, au théâtre Olympia pourquoi la cocaïne ne ment pas.

La défensive de zone québécoise

Qu'auront à leur opposer les Québécois, une fois Vigneault et Bélanger empliés? Plume, avec les Parfaits Salauds. De quoi débouter momentanément les Anglois. *La Grande Saloplumerie*, spectacle rock de l'année en province, s'amène enfin au Spectrum, du 3 au 5 octobre. Le vieux complice Stephen Faulkner, pour ne pas être en reste, rappelle avec un bon gros sac de nouvelles tonnes à la Licorne du 13 au 16 novembre. En renfort, on s'en remettra aux doigts lestes de Geneviève Paris (les 19, 20, 21, 25 et 26 septembre au Lion d'Or), aux coffres forts de Luce Dufault (au Spectrum les 24, 25 et 26 octobre) et Manon Brunet (au Club Soda le 27 novembre), ainsi qu'aux riches harmonies d'Ex-Libris (au Liquor Store le 17 octobre). Mais il faudra peut-être attendre Jean Leloup et Zachary Richard, prévus en novembre, pour renverser la vapeur.

Envers et contre tout, il y aura une troisième saison pour la SACEF (Société pour l'avancement de la chanson d'expression française) au Studio-théâtre de la PdA: Rioux rempile les 18 et 19 septembre, alors qu'Isabelle Boulay tente le coup de l'intimité les 24, 26, 27 et 28; les gagnantes du concours Ma première PdA ont droit à leur fin de semaine, Louise Poirier les 29 octobre, 1^{er} et 2 novembre, et Loue Tremblay les 5, 8 et 9 suivants; Renée Claude renouvelle son récital Ferré les 12, 14, 15 et 16 novembre; et les compères Lamontagne-Donato illustrent un nouveau conte-spectacle du 21 au 23.

Parce qu'il vaut mieux en rire — douteux adage! —, le grand public se rabattra sur les humoristes, du supérieur Sol dans un tout nouveau spectacle intitulé *Je persifle et je singe* (à partir du 8 octobre au Gesù) aux divers Barrette, Stéphane Rousseau, François Massicote et consorts, la plupart en prolongations ou en tournée. Plus musical que parodique, sain dévouement dans le genre néo-yéyé à perruque, le Boum Ding Band amorce le 16 septembre une série de neuf lundis au Club Soda, avec sketches et invités. Enfin, le grotesque faisant recette, Mado Lamothe se gonfle le bingo jusqu'à remplir le théâtre du Centre Molson le 25 octobre.

Et pour faire comme si tout allait bien dans la meilleure des industries, la saison sera forcément émaillée d'événements médiatiques incontournables. Notons la grande surbom des 10 ans de



PHOTO JACQUES NADEAU

Sol



PHOTO PC

Gloria Estefan



PHOTO IZABEL ZIMMER

Le Boum Ding Band

MusiquePlus, le 5 septembre en pleine rue Sainte-Catherine, où «tout le monde est invité» et presque tout le monde sera; le 28^e festival de la chanson de Granby, qui présentera ses galas les 20 (auteur-compositeur-interprète) et 21 septembre (interprète); le giga-party 20^e anniversaire de La Bottine Sou-



PHOTO JACQUES GRENIER

Luce Dufault

riante en octobre; le gala de l'ADISQ, animé par Yvon Deschamps le 3 novembre; et le retour du vaillant Coup de cœur francophone la semaine suivante, du 8 au 16. Voilà. Je vous évite, pour l'instant, les spectacles du temps des Fêtes. Songeons pour l'heure au Noël en août des Saguenéens.

Spectaculaires soirées à la Place des Arts

première à Montréal

STOMP

Venez voir ce qui fait courir les foules

9-20 octobre
Théâtre Maisonneuve

ANDREW LLOYD WEBBER'S
NEW PRODUCTION OF

JOSEPH AND THE AMAZING TECHNICOLOR DREAMCOAT

LYRICS BY TIM RICE
MUSIC BY ANDREW LLOYD WEBBER

4-9 mars
Salle Wilfrid-Pelletier

première à Montréal

Créé par Luis Bravo

Forever TANGO

"The Eternal Dance"

3-15 décembre
Théâtre Maisonneuve

Billets en vente à la Place des Arts: 842-2112
Réseau Admission : 790-1245 ou 1-800-361-4595

Soyez dans le coup

...abonnez-vous!

Saison 1996-1997 du Théâtre français du CNA

Cinq grands spectacles!

Quatre coproductions!

Deux premières nord-américaines!

Le Passage de l'Indiana
de Normand Chaurette

L'Ange et le Corbeau
de Francis Monmart

Le Tartuffe
de Molière

Les Parents terribles
de Jean Cocteau

Le Temps d'une vie
de Roland Lepage

(613) 594-9400

Le Centre national des Arts : complice et artisan de la scène

CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

SRC
Télévision et radio
Ontario / Outaouais

LeDroit

"Je persifle et je singe"

Sol

Dès le 8 octobre
du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17 h et 20 h 30

Gesù

Les Salles du
1206, rue de Bièvores (cinéma Place des Arts)

Info/Réservations
(514) 861-4036

BILLETS
(514) 790-1245
1 800 361-4595

ADMISSION

SRC Télévision

CKAC 730

ADMISSION

• DISQUES •

La crise? Quelle crise?

Double réaction au marasme de l'industrie du disque: prudence et audace

SYLVAIN CORMIER

Les ventes plafonnent. Seules quelques têtes d'affiche surnagent. Pas encore la crise, mais le marasme point à l'horizon. Qu'à cela ne tienne. Il y aura encore un tas de nouveaux disques québécois sur les étalages cet automne. Il le faut bien. L'industrie doit rouler, coûte que coûte, fût-ce à billes sur du papier. Alors, on réagit de deux façons: les uns mettent la pédale douce, d'autres ferment les yeux et se ruent dans le vide. Qui survivra?

Les prudents tendent leurs vieux filets. Albums *live* et compilations abondent: pas chers à produire, faciles à justifier, ils rapportent bien. Dans le genre, Marie Carmen fait coup double avec *Déshabillez-moi*, à la fois *best of...* et enregistrement public, bonifié d'un pot-pourri inédit et de la chanson-thème (signée Plamondon) du film *L'Homme idéal*. Moins *curriculum vitae*, mais néanmoins tirés de spectacles, s'amèneront également des albums de Richard Desjardins avec *Abbitibi* (en direct du Vieux Clocher de Magog!), Marjo, Daniel Lavoie, La Bottine Souriante (à l'occasion de leur 20e anniversaire), ainsi que le Cirque du Soleil créant son *Mystère* à Las Vegas (en attendant la musique du nouveau spectacle *Quidam*, prévue en octobre). Coïncidant avec la série du même nom au Canal D, l'album-

témoin de *La Mémoire des boîtes à chansons* résumera les cinq admirables soirées-retrouvailles du printemps dernier.

Rayon compilations, il faudra compter sur Gerry Boulet... en rappel, un chic coffret d'André Gagnon, les plus belles de Patrick Normand, les tubes rassemblés de Julie Masse et, reliquat du retour de Beau Dommer, les meilleures de Pierre Bertrand (avec deux nouveautés). Notons par ailleurs le très actif programme de défrichage d'archives chez Fonovox: paraîtront les florilèges de Renée Claude, Michel Noël, Lionel Daunais, Les Joyeux Troubadours, le quatuor Alouette, le trio Lyrique, l'inédit *Monique Leyrac chante Félix Leclerc*, le premier coffret de *L'Intégrale de la bonne chanson*, ainsi qu'un double compact *Vos Refrains d'abord* (issu des demandes spéciales reçues à l'émission de Monique Giroux).

Et puis, il y a ceux qui se jettent à l'eau, et advienne que pourra. Bonne baignade à tous. Attendu parmi les attendus, le Jean Leloup nouveau est presque une réalité (octobre?). On nous promet aussi l'interminable Pag en novembre, mais sans jurer ni cracher. Francine Raymond, elle, revient assurément, en moins *beatlesque*, nous dit-on. Luc de Laroche aussi, en moins expérimental et en plus pop. Inusable, Robert Charlebois tente une cure de jouvence avec de nou-

veaux collabos. Qui d'autres sur la liste d'épicerie? Marie-Denise Pelletier, Danielle Martineau et Rockabayo, Zébulon, l'Acadien Denis Richard, Annette Campagne (de Hart Rouge), le duo Gogh Van Go, Sylvain Cossette (dans ses nouveaux atours d'auteur-compositeur), Colombe (protégée de Claude Dubois), l'ex-B.B. François Jean, les inévitables Kathleen, Mitsou et Lara Fabian, etc.

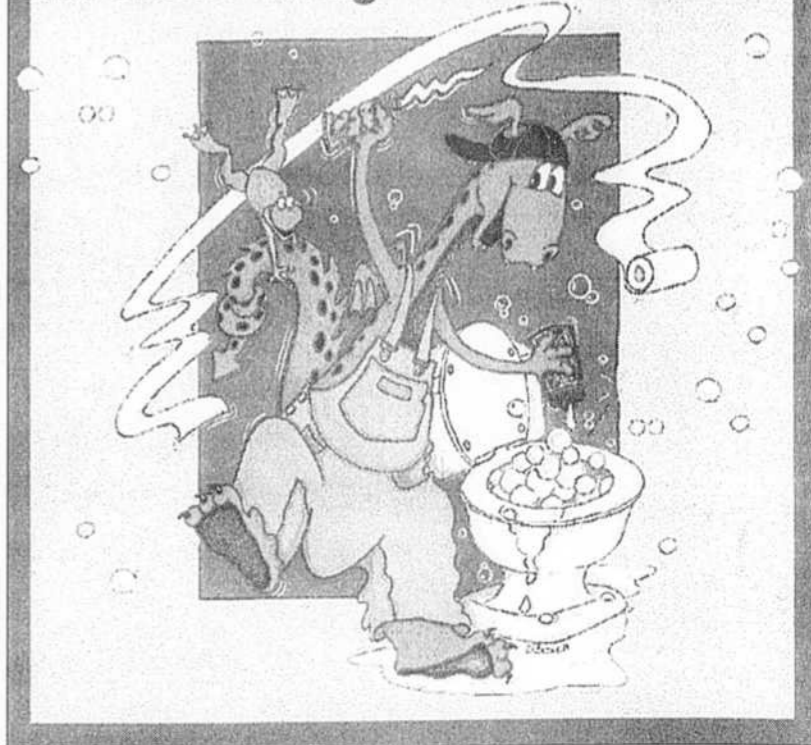
Les plus beaux risques de la saison? Le retour sur disque des Jaguars. On espère aussi beaucoup de l'album de Ray Bonneville, noble bluesman de chez nous, ainsi que des premiers efforts de René Dupéré sans le Cirque (mais avec Elyse Guoin), du chanteur-pianiste Philippe Noireaut, lauréat du concours Ma Première PdA, et de Doc et les Chirugiens, groupe gagnant de L'Empire des futures stars 1995. On se demande bien à quoi ressemblera Jeff Smallwood chantant les mots de Boris Bergman. Même curiosité pour *Le Bébé dragon*, disque pour enfants de Daniel Lavoie. Et le fier Eric Lapointe dans tout ça? Demandez aux avocats.

Venu de France, un album intitulé *Danger* brille en rouge parmi tous les autres: il signale le retour inespéré de Françoise Hardy, laquelle participe également à un travail collectif, *Route Manset*, hommage au prénommé Gérard, en compagnie des Bashung, Cabrel, Cheb Mami et autres Salif Keita.

Alléchés? Moi, si. Débarqueront aussi les nouveautés d'Indochine, Axelle Red, Lolofo, Jean-Louis Murat, Soon E MC. Autre bonne nouvelle, on nous réédite tout Arno et Les Nègresses vertes. Des compilations revampées de Charles Aznavour et Petula Clark atterriront également, gageons-le, à temps pour Noël.

Et chez les Anglais? C'est la ruée, comme d'habitude. Faute de place, télégraphions: on nous annonce les nouveaux albums de Pearl Jam, R.E.M., U2, Suzanne Vega, John Mellencamp, Chris Isaak, Shawn Colvin, Mary Chapin Carpenter, ZZ Top, Weezer, Counting Crows, les Crash Test Dummies, Sheryl Crow, Billy Bragg, Susanna Hoffs (ex-Bangles), l'album-témoin du Concert For The Rock'n Roll Hall of Fame, un *live post-mortem* de Nirvana, la réédition des albums des années 70 et 80 d'Eric Clapton, la suite des rééditions des Who, des coffrets pour Cheap Trick et le Grateful Dead, une anthologie de Michelle Shocked, et quelques centaines d'autres. Ah oui, j'oubliais! Non, c'est pas vrai, j'oubliais pas. Je ne pense même qu'à ça. Le troisième volume de l'*Anthology* des Beatles s'en vient en octobre. Et le coffret-vidéo de la série télévisée, en version augmentée de dix heures, paraît le 5 septembre. Le jour de mon anniversaire. Non, c'est pas vrai. Mais ce sera certainement ma fête. Et la vôtre?

Le Bébé dragon DANIEL LAVOIE



Festival de TROIS

Au coeur des mots

Saison 1996

Une soirée de clôture exceptionnelle

avec Anne Hébert



Madame Anne Hébert sera présente lors de cette soirée.



Alice Ronfard



Sophie Faucher



Anne Caron



Julie McClemens



Jean-François Casabonne

LUNDI 26 AOÛT

L'Île de la demoiselle d'Anne Hébert

Hommage-anniversaire à notre grande romancière et poète ANNE HÉBERT

avec Sophie Faucher, Anne Caron, Didier Lucien, Julie McClemens, Michel Laperrière, Stéphane Brûlotte, Jean-François Casabonne.

Mise en lecture d'Alice Ronfard

LE FESTIVAL DE TROIS... LE FESTIVAL DE LITTÉRATURE!



MAISON DES ARTS DE LAVAL,
1395, boul. de la Concorde ouest, à 20h00.
Billets en vente: Réseau ADMISSION 790-1245

Réservations: 662-4442
PRIX (tx incluses): 17 \$ réguliers, 13,60 \$ étudiants et aînés

Cet automne,
Paris s'affiche...

Les 19, 20, 21, 25 et 26 septembre,
au Lion d'Or,
à 20:00 heures, 1676 est, rue Ontario

Le show le plus branché de l'automne!

Geneviève Paris présente son nouveau spectacle. Une soirée riche en émotions et en musique, une rencontre à la fois tendre et électrisante.

LE DEVOIR Avantages pour les achats en groupe,
info-groupe: (514) 84-7848
Prix régulier 22,50\$ En vente sur Admission: (514) 790-1245



Daniel Bélanger
5 octobre

Frédéric Clément
11-12 octobre

Plume et les
Parfaits Salauds
26 octobre

Richard Coccianté
en collaboration avec
Holiday Inn Plaza La Chaudière
31 octobre

Yves Duteil
11 novembre

La couronne du destin
Théâtre Sans Fil
30 novembre

Bevinda
7 décembre

Salle de spectacle
Maison de la culture de Gatineau
855, boulevard de la Gappe
Gatineau, QC, J8T 8H9
<http://www.vli.ca/clients/gatineau/maison.htm>
Billets : (819) 243-2525

Les
Rendez-vous
de la
nouvelle
chanson
en collaboration
avec
CBOF 90,7 FM,
Le Devoir,
Holiday Inn
Plaza La Chaudière
et le CRDO
6 au 9
novembre

ARTS VISUELS

L'art québécois et canadien, son milieu et son histoire

JENNIFER COUËLLE

Un portrait des plus éclectiques se dessine à l'horizon de nos musées d'art. Des corpus historiques aux corpus esthétiques, avec ici une expo-concept, là une exposition photographique et là encore des rétrospectives. Mais bon, puisqu'il y a toujours quelque part un semblant de constance, le voici: l'art québécois et canadien, son milieu et son histoire.

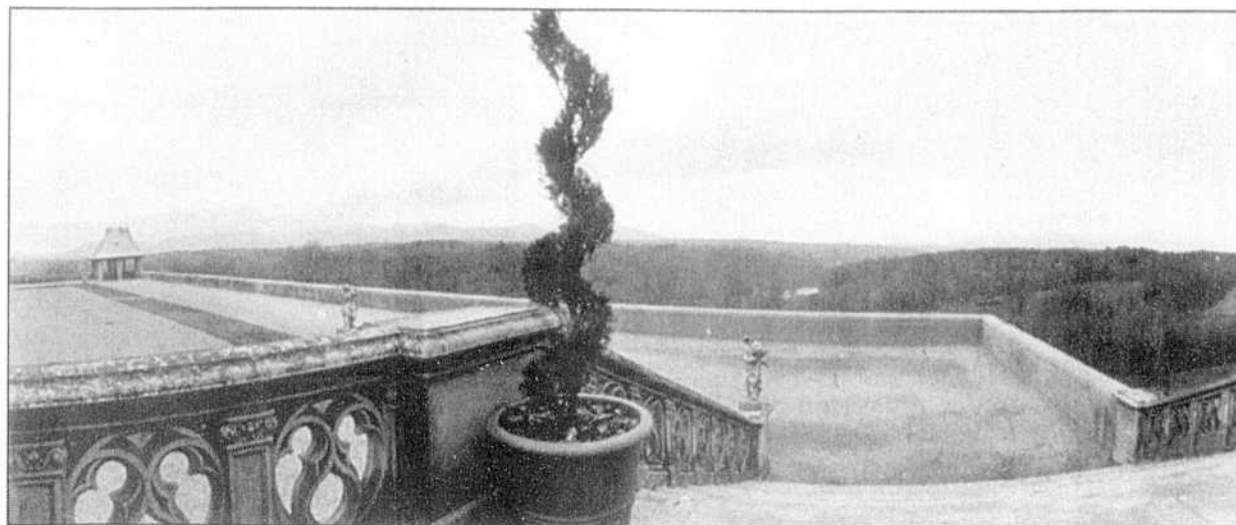
L'œil du collectionneur

Le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) propose cet automne une aventure qui promet. Comme une fenêtre ouverte sur la cour secrète du milieu de l'art québécois, les quelque 170 œuvres réunies pour *L'œil du collectionneur* proposent de nous faire découvrir les passions comme les lubies des collectionneurs d'ici. «On parle souvent des musées et des galeries, de leur importance dans la constitution de l'histoire de l'art, mais rarement des collectionneurs», souligne Paulette Gagnon, conservatrice en chef du MAC et responsable de l'exposition avec la conservatrice du même établissement Yolande Racine.

Nous aurions droit à un contact privilégié avec les profils et particularités des corpus significatifs de quinze collections, en provenance principalement de Montréal et de Québec. Betty Goodwin, Kiki Smith, Jana Sterbak, Chris Cran et William Wegman seront au nombre des signatures qui passeront, pour un temps, du salon au musée. Mais aussi les Yves Klein, Borduas, Matisse et Picasso car, comme le précise Mme Gagnon, «il arrive souvent que ce soit par la voie d'œuvres plus anciennes, par des artistes qui ont fait l'histoire, que les collectionneurs développent un goût pour l'art actuel». Une exposition où la science individuelle du «j'aime» sera de bon ton (dès le 18 octobre).

Olmsted et le Mont Royal

Au Centre canadien d'architecture (CCA), la rentrée s'appelle Olmsted. Cet éminent architecte paysagiste a pourvu l'Amérique du Nord de sa vision de ce que devait être un parc, une nature urbaine, depuis New York à la Californie, en passant notamment par Montréal, où il nous a



The Terrace, «Biltmore», the George W. Vanderbilt Estate, Asheville, Caroline du Nord, 1994, une photographie de Lee Friedlander présentée au Centre canadien d'architecture.

laissé au siècle dernier le symbole le plus précieux de notre ville: l'aménagement du parc du mont Royal. Conçue par David Harris de la collection de photographies du CCA, l'exposition Frederick Law Olmsted en perspective: Photographies de Robert Burley, Lee Friedlander et Geoffrey James nous livrera une sélection de 152 images réalisées à l'occasion d'une mission photographique effectuée sur une période de... sept ans!

Les photographies de ces trois artistes, non moins accomplis que l'auteur de leur sujet, témoigneront de leur connaissance intime des lieux qu'ils ont visités et re-vistés, en laissant libre cours à leur interprétations visuelles respectives. Nous l'attendons, donc, cette exposition à souhait intime et accessible. Un plus pour le CCA qui a l'habitude de nous farcir de documents visuels dont la qualité, quoique remarquable, ne tait pas toujours leur froideur, pour les non-initiés à l'architecture s'entend. «A l'inverse des bâtiments qui peuvent dégager un sentiment dur et un peu sec, les parcs, reconnaît Gwendolyn Owens, directeur adjoint de l'établissement, ont toujours évoqué beaucoup pour les gens; ils ont tendance à les personnaliser, à y projeter leur propre expérience.»

Madame Owens souligne également que si le parc du mont Royal est de l'exposition, ce n'est pas tant pour flatter les Montréalais que

parce qu'il occupe une place d'importance considérable dans l'œuvre d'Olmsted.

«Sa carrière était déjà bien entamée lorsqu'il a réalisé son projet du mont Royal, dit-elle contrairement à l'époque où il aménageait Central Park à New York ses idées sur la nature d'un parc public avaient eu le temps de cristalliser.» (Dès le 16 octobre.)

Ewen et Alleyn

Et parmi les autres présences muséales à surveiller, on notera

tout particulièrement la rétrospective du très lumineux peintre canadien Paterson Ewen au Musée des beaux-arts de l'Ontario à Toronto, à partir du 20 septembre. On ne manquera pas non plus de découvrir l'anguille sous roche quant à la condition humaine dans la peinture du singulier Edmund Alleyn. Une rétrospective thématique de l'œuvre de cet artiste d'ici sera présentée par le commissaire Gaston Saint-Pierre au Musée d'art de Joliette (à partir du 22 septembre), et complétée par une

exposition de ses grands tableaux récents à la galerie Christiane Chassay (du 19 octobre au 16 novembre).

Le Groupe des Sept

Le Musée des beaux-arts de Montréal, quant à lui, nous prépare une rentrée colorée sous le signe du paysage, avec *Le Groupe des Sept: l'émergence d'un art national*, en provenance du Musée des beaux-arts du Canada (du 3 octobre au 1er décembre). Puis dès le 21 novembre, avec *Joe Fafard: les années de bronze*, on risque fort d'être titillés par près d'une centaine de sculptures de ce Saskatchewanais qui n'a pas l'humour dans sa poche.

Au Musée du Québec, on sera attentifs à la venue des expositions *Turner et le paysage romantique*, réunissant une trentaine d'aquarelles et de croquis au crayon du grand maître anglais de l'état d'âme de la nature (du 18 septembre au 10 novembre), et de *Chefs-d'œuvre du design italien, 1960-1994*, mise en circulation par l'American Federation

for the Arts (du 2 octobre au 15 décembre).

Ottawa, Sherbrooke et Rimouski

Au Musée des beaux-arts du Canada, on misera sur *Le Célibataire mis à nu*, où environ 80 dessins, estampes signés par des artistes canadiens, américains et européens, du XVI^e au XX^e siècle, feront état du nu masculin dans l'art. Rembrandt, Cézanne et Delacroix seront de la fournée (dès le 4 octobre). Au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, c'est notre fidèle ami Louis Muhlstock qui nous vient dans l'exposition majeure de ses œuvres inaugurée l'an dernier au Musée du Québec (du 7 septembre au 20 octobre).

Enfin, pour le Musée régional de Rimouski, la commissaire Marie Perreault prépare *Le Faire de l'art*, une exposition autour de la question de la fabrication même des œuvres, réunissant le travail de Québécois Nathalie Caron, Burns, Marie-Josée Lafortune et Lucie Robert.

CIRCUITS D'ART ET D'ARCHITECTURE EN VIDÉOCARS DE LUXE

accompagnés par des professionnels du tourisme et de l'histoire de l'art

Du 15 au 17 septembre: Gauguin, Monet, ... à Boston et le faste des Vanderbilt à Newport

Du 27 au 30 septembre: La Collection Hyde, New York et les «Old Westbury Gardens»

Du 18 au 20 octobre: Villas, vignobles et paysages d'automne dans la vallée de l'Hudson

Du 22 au 26 octobre: La maison sur la cascade de F.L. Wright et le musée Andy Warhol

Du 1er au 5 novembre: La maison Zimmerman de F.L. Wright et l'exposition Renoir à Williamstown

Du 14 au 16 décembre: Nefertiti, Mackintosh et Christian Dior à New York

Aussi, pour chasser la morosité de l'automne

Les dimanches de novembre: PROMENADES GOURMANDES

Prix et itinéraires détaillés sur demande VOYAGES LA PROMENADE TÉL.: (514) 974-2635 ou 1-800-265-0218

FONDATION DEROUIN

UNE RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC DES ARTISTES DES TROIS AMÉRIQUES



UNE GALERIE D'ART - UNE SALLE DE CONFÉRENCE - UN CENTRE DE DOCUMENTATION UN SITE EN VERSANT DE MONTAGNE OU L'ART S'INTÈGRE AUX LIEUX

INTEGRATION AUX LIEUX

Du 13 juillet au 15 septembre 1996

UN TERRITOIRE SANS FRONTIÈRES

EXPOSITION À LA GALERIE DU VERSANT:

Helen Escobedo, Pierre Leblanc, Claude Beausoleil et René Deroquin

INSTALLATIONS SUR LE SITE DES ŒUVRES DE:

Helen Escobedo, Pierre Leblanc et René Deroquin

VISITES GUIDÉES TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES

INVITÉS DES ÉVÉNEMENTS DE L'ÉTÉ 1996:

HELEN ESCOBEDO, CHRISTIAN MORISSONNEAU, GRACIELA SCHMILCHUK BRAUN, ROLAND ARPIN, PIERRE LEBLANC, CLAUDE BEAUSOLEIL, JOCELYNE CONNOLLY et RENÉ DEROUIN

À UNE HEURE DE MONTRÉAL

1303, Montée-Gagnon, Val-David (Qc) J0T 2N0

Montréal: Téléphone 524-6937 et télécopieur (514) 524-3020

Val-David: Téléphone et télécopieur (819) 322-7167

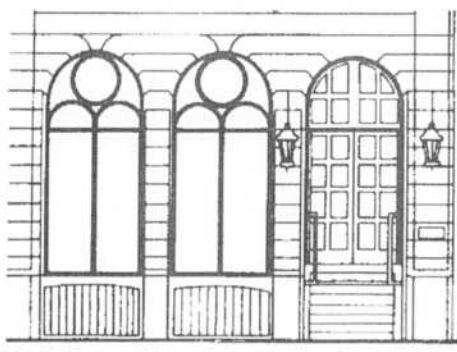
Ouvert du jeudi au dimanche de 11 h à 19 h

Musée Marc-Aurèle Fortin

SUPERBE EXPOSITION avec textes explicatifs

Soixante œuvres de Marc-Aurèle Fortin brillent aux cimaises du musée durant la saison estivale

Exposition Maurice Domingue, aquarelliste du 12 septembre au 13 octobre 1996



118, St-Pierre, Vieux-Montréal Tél.: 845-6108

Hommage de Technilab

Venez au Musée des beaux-arts de Montréal découvrir l'importante rétrospective du peintre français Pierre Soulages. Fasciné par le noir, il en a fait son œuvre pendant 50 ans. À la question «Pourquoi le noir?», il répond tout simplement: «Parce que...»



Pierre Soulages

Soulages est né en 1919 à Rodez dans l'Aveyron. Dès son enfance, il est attiré par l'art roman, les menhirs gravés, les grottes et les grands plateaux solitaires. Peintre autodidacte, il découvre en 1938 la peinture de Cézanne et Picasso. Au début des années 50, il est propulsé sur la scène internationale et ses œuvres sont collectionnées par les plus grands musées. Les expositions vont se succéder sans interruption, aux États-Unis, en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. De 1987 à 1994, il réalise cent quatre maquettes pour les vitraux de l'abbatiale romane de Conques en France.



Soulages Noir Lumière

Jusqu'au 15 septembre Entrée gratuite

CONSEIL GÉNÉRAL DE FRANCE & SUISSE

A-A

GRUPPO SCHNEIDER

AIR FRANCE

La Presse

Les trois autres couleurs de l'été



L'exposition *Magritte* vous permettra de découvrir l'univers provocant de cet artiste surréaliste belge. Jusqu'au 27 octobre.

L'exposition *Les ravages de la guerre* regroupe 97 estampes de Francisco Goya et de Otto Dix, des œuvres qui témoignent des ravages de la guerre d'Espagne et de la première guerre mondiale. Une exposition organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts du Canada. Jusqu'au 26 août.

L'exposition *Kiki Smith* vous dévoilera une vision profondément humaine du corps. Jusqu'au 22 septembre.



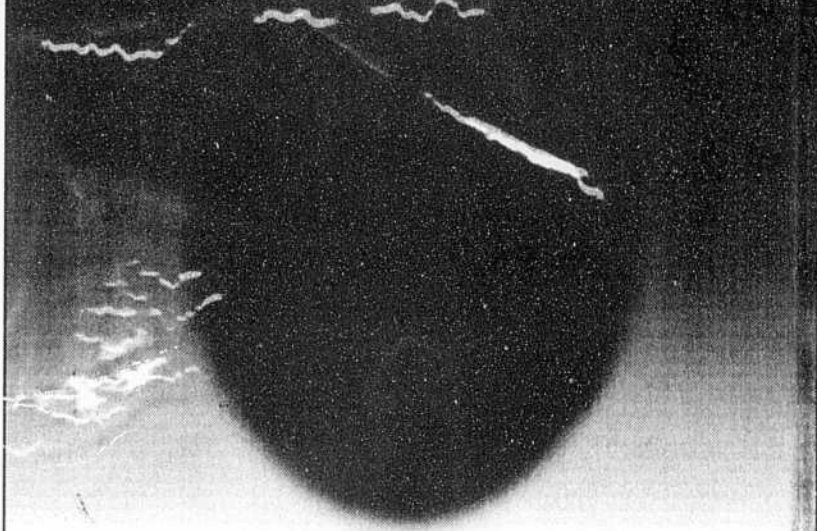
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi). Entrée gratuite, sauf pour l'exposition *Magritte*. 1379-1380, rue Sherbrooke Ouest. Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia. Information: (514) 285-2000

Photos: Pierre Soulages, 1996 et Pierre Soulages dans son atelier, 48, rue Galigne, 1960 (Photo Itis) • René MAGRITTE, La porte ouverte, 1965, collection particulière © Charly Hirsacovic, Kinémas/Montréal, 1996 • KIKI SMITH, Sans titre (Tête aux yeux de verre et aux dents de fer blanc), 1994, Collection Jon & Micky Butcher, Chicago, Illinois. Photo Ellen Page Wilson, avec l'aimable autorisation de Pace Wildenstein

Baie-Saint-Paul 1996 LE SYMPOSIUM de la nouvelle peinture

Tous les jours de 12 h à 18 h jusqu'au 2 septembre



31 août: visite commentée par Guy Durand, sociologue
1^{er} septembre: vente aux enchères des œuvres inédites du Symposium

Redessiner les frontières de la peinture ou la nouvelle subjectivité

SUITES

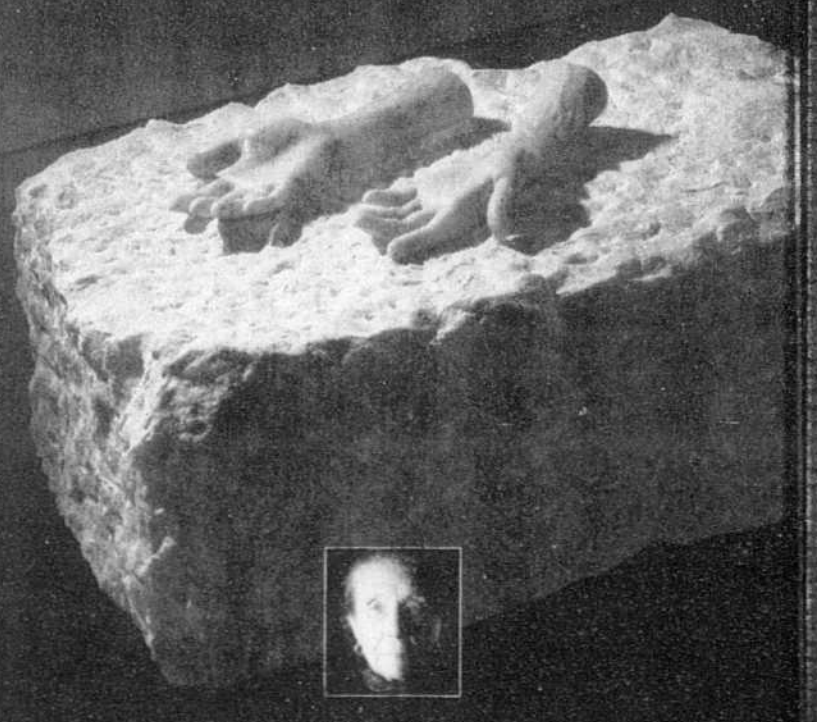
ET UNE PRÉSENTATION AU CENTRE D'EXPOSITION JUSQU'AU 10 SEPTEMBRE

23, rue Ambroise Fafard, Baie-Saint-Paul Téléphone: (418) 435-3681

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LOUISE BOURGEOIS

DU 28 AVRIL AU 22 SEPTEMBRE 1996



sculptures installations dessins

«...se libérer du passé, c'est commencer à vivre.»

Le dimanche: atelier de création pour toute la famille!

LE DEVOIR

185, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL TÉLÉPHONE: (514) 847-6212 MÉTRO PLACE-DES-ARTS

• RENTRÉE CULTURELLE •

Un automne estival

Le plus beau dans la rentrée est que l'été se poursuit dans les musées du patrimoine

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Télévision et hockey

Au Musée McCord, en novembre, on va inaugurer une sorte d'excoissance muséale de la téléserie *Marguerite Volant*, dont les onze épisodes seront diffusés à la télé de la SRC cet automne. Le récit se déroule dans une grande seigneurie du Québec, à l'époque de la Conquête. Les costumes et le mobilier s'inspirent des collections du McCord et, en retour, le musée utilise le prétexte de cette production télévisuelle pour présenter une exposition en trois volets. Le premier porte sur l'histoire sociopolitique du XVIII^e siècle, le deuxième présente une reconstitution de la série, des principaux personnages et des lieux de tournage, le dernier lance aux visiteurs le défi que les scénaristes de la série ont relevé: passer de l'histoire à la fiction.

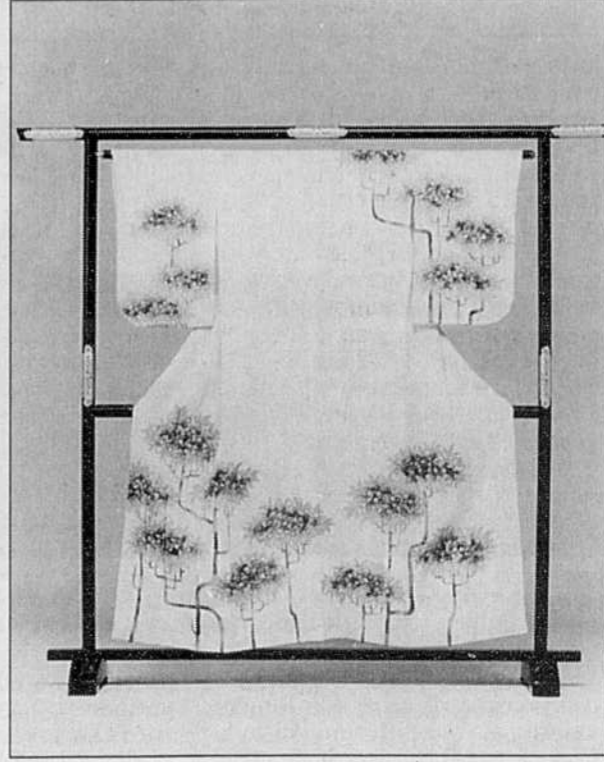
Cette exposition s'inscrit parfaitement dans la nouvelle vocation du musée de la rue Sherbrooke, à Montréal, qui cherche à diversifier ses présentations pour multiplier le nombre de ses visiteurs. Cette orientation a été typiquement marquée avec *Montréal, tout est hockey*, sur l'histoire d'amour et de passion qui lie la métropole au palet et au gourd. Cette exposition sera d'ailleurs en place jusqu'en avril prochain. Ce musée continue également la présentation de *Wathahine*, composée de photographies de femmes autochtones par Nancy Ackerman, une exposition inaugurée il y a peu et qui s'inscrit davantage dans l'esprit du McCord ancien genre.

Pour sa part, le Musée de la civilisation de Québec inaugurera le 18



Vieil homme Kubenkroke.

PHOTO DOCTEUR ALDO LOCURTO



Un des 50 kimonos du créateur Hajime Miwa.

SOURCE MUSÉE DE LA CIVILISATION

septembre prochain l'exposition *Kimonos*, mettant en valeur l'importante donation (50 kimonos et 150 accessoires) du créateur et artisan Hajime Miwa, de Tokyo. A la mi-novembre, *Des immigrants racontent...* va donner la parole à une dizaine de personnes ayant choisi le Québec comme nouveau lieu de résidence. En décembre, *Les Téléromans!* va interroger l'évolution du genre le plus aimé de la télé québécoise. Toujours au dernier mois de l'année, *Flore de passions* rendra hommage au travail du botaniste Marie Victoir.

Par ailleurs, le Musée de la civilisation continue la présentation de plusieurs expositions intéressantes.

Jamais plus comme avant! Le Québec de 1945 à 1960 (jusqu'en janvier) rappelle les profondes mutations de la société québécoise entre la fin de la Deuxième Guerre mondiale et le début de la Révolution tranquille. *Femmes, corps et âmes* (jusqu'à mars) propose une exploration artistique de l'identité féminine. *Secrets d'Amazonie* (jusqu'à mars) trace le portrait de la plus vaste réserve forestière du monde, menacée par la surexploitation.

Masques et tableaux

De son côté, le Musée canadien des civilisations (MCC), de Hull, poursuit la présentation des exposi-

tions *Les Hommes de fer de l'Autriche impériale — Art, armes et armures de Styrie* (jusqu'au 15 septembre), *Les Paradis du monde — L'art populaire au Québec* (29 septembre), *Edward Poitras* (29 septembre) et *Tableaux sur la peinture corporelle d'Utopia* (20 octobre). Une exposition consacrée aux masques, statues ancestrales et autres figurines de rituels de diverses ethnies de l'Afrique centrale sera inaugurée le 18 octobre. Une semaine plus tard, on lancera une rétrospective des œuvres de Allen Sapp, artiste cri de réputation internationale. En novembre, le MCC va consacrer une exposition à l'histoire, la culture et l'art des peuples anciens

de l'Arctique canadien (*Quêtes et songes hyperboréens*) et une autre sur les débuts de la télévision — un appareil qui a décidé la cote dans les musées cet automne.

350 musées, centres et lieux

Ce n'est pas tout, peu s'en faut. Il existe plus de 350 musées, centres d'exposition et lieux d'interprétation au Québec, dont une très forte majorité vouée à l'histoire et au patrimoine, et il est donc impensable de tout présenter. Rappelons tout de même ceci, en terminant.

Au Musée des religions, de Nicolet, le 15 août, on lancera une exposition intitulée *Notre-Dame de la Guadalupe, image de la foi*, organisée autour d'objets historiques créés pour la dévotion populaire autant que des œuvres contemporaines. Le Musée des hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal poursuit la présentation de *Apothicaresses et pharmaciennes*. À la Biosphère, le 11 octobre, on lancera *Peinture à l'eau*, réunissant les œuvres de 14 artistes (Peter Krausz, Jean McEwen, Guido Molinari, Suzan G. Scott, Claude Tousignant...) et de plusieurs centaines d'élèves des écoles vertes Bruntland, toutes inspirées par le thème de l'eau.

Un dernier? Au Musée Stewart, au Fort de l'île Sainte-Hélène, on inaugurera en novembre *Art et Atlas*, une exposition tirée de l'impressionnante collection de cartes anciennes de l'établissement. Jusqu'au 8 octobre, le Musée Stewart poursuit par ailleurs la présentation de trois expositions: *Un patrimoine oublié*, consacré au Fort, *L'Honneur de tonner*, sur l'évolution de l'artillerie jusqu'au XX^e siècle, et *L'Image de la beauté*, sur la femme et l'allégorie dans les cartes anciennes. Ici comme ailleurs, heureusement, l'été dure longtemps...

Centre Copie Art inc.
Ateliers intensifs de formation sur Power Mac
-Illustrator 5.5
-Photoshop 3.0.5
-QuarkXPress 3.32
-PageMill 1.0
4 personnes maximum par session de 16 hrs débutant ou intermédiaire
Information: 523-6034

Une présentation d'ArtsSutton
Du samedi 31 août au lundi 14 octobre 1996
Galerie ArtsSutton, 7, rue Academy
Art postal
Plus de cent artistes du Québec, du Canada et d'ailleurs, exposent des œuvres conçues pour cette exposition et expédiées par la poste.
Hôtel de ville de Sutton, 2e étage
L'art et les timbres
Des timbres de plus de 30 pays, reproduisant des œuvres d'art.
Les enfants et les timbres
Les enfants de Sutton dessinent le timbre de leurs rêves. Ils sont exposés dans les vitrines de la rue Principale.
Horaire: jeudi, vendredi, samedi et dimanche: 10h à 17h. Ouvert les lundis 2 septembre et 14 octobre

KAMILA WOZNIAKOWSKA
TABLEAUX DIDACTIQUES
Jusqu'au 6 septembre
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke Ouest 845-7833 / 845-7471
Du lundi au vendredi de 10h à 17h30
DESSINS
PETER KRAUSZ
FRANÇOISE SULLIVAN
SERGE TOUSIGNANT
ROBERT WOLFE
5 SEPTEMBRE — 5 OCTOBRE 1996
GALERIE GRAFF
963, Rachel Est, Montréal, Qc H2J 2J4 tél.: (514) 526-2616

Une première à Québec L'an de La Parallaxe Colloque d'art international 1^{er} au 7 septembre 1996 Méduse Québec

Inscriptions et informations continues
<http://www.qbc.clic.net/~obscure>
<http://www.qbc.clic.net/~obscure/parallaxe>
ou composez le 1-418-529-3775

L'informatique appliquée aux arts par des artistes et conférenciers de plusieurs pays

	Dimanche 1 ^{er} septembre	Lundi 2 septembre	Mardi 3 septembre	Mercredi 4 septembre	Jeudi 5 septembre	Vendredi 6 septembre	Samedi 7 septembre		
9 h	Accueil et inscription	Ouverture	Hank Bull Western Front présentation	JOURNÉE D'ART INTERNATIONAL	Hank Bull Western Front action	Don Foresta LLE présentation	La salle des neuds		
10 h 30		Présentation La Petite Parallaxe	Bernhard Serexhe ZKM conférence		Michael Century/Henry See CITI/MERZ présentation proposition artistique	Honique Savole SAT présentation		Jocelyn Robert Avatar conférence	
12 h		Journée sortie							
14 h		Saint-Raymond de Portneuf	Jean-Yves Fréchette action			Bruno Cohen ZKM proposition artistique		Ivan Chabanov Art 3000 proposition artistique	
15 h 30		La Petite Parallaxe	Elisabeth Goldring MIT proposition artistique			Ivan Chabanov Art 3000 présentation		Pierre Bongiovanni CICV présentation	
17-18 h			Bernhard Serexhe ZKM Présentation		Atsu Tanaka et Zbigniew Karowski action	Collectif Avatar action			Pierre Bongiovanni CICV conférence
20 h			Pierre Bongiovanni CICV Conférence		Jimmy Lakatos Nancy Tobin SAT proposition artistique	Don Foresta LLE conférence		Eleonore Rueff Schiffman LLE proposition artistique	

La Parallaxe bénéficie de l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, de l'entente entre le Ville de Québec et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Ministère des religions interreligieuses et bien d'autres.

OBSCURE RADIO BASSE-VILLE

Secrets d'Amazonie

Une des nombreuses expositions présentées au Musée!

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

• ARTS VISUELS •

Les galeries, c'est fait pour qu'on y entre!

Les autobus de La Grande Virée seront à peine de retour que les noms, grands ou en voie de l'être, envahiront les cimaises

JENNIFER COUËLLE

Vous avez envie de butiner? Ça tombe à point, la rentrée en galeries est diversifiée, plutôt fertile. Ici quelques corps, peints, dessinés ou photographiés, là des sculptures, plus loin encore de la peinture, à nouveau de la photo, de la vidéo, des expositions universitaires et beaucoup, beaucoup d'œuvres sur papier. Pour commencer, *La Grande Virée!* Un succès l'an dernier, la tournée de visites nocturnes organisée par l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGAC) marquera, cet automne encore, la fièvre de la rentrée. Les soirs du 6 et 7 septembre, l'AGAC met à votre disposition cinq autobus, avec chacun son guide avisé, qui feront la navette entre les dix galeries au rendez-vous de la *Virée*. 844-3334 et... nous y reviendrons.

D'abord Betty Goodwin. À l'occasion du 10^e anniversaire de la distinguée galerie René Blouin, la grande dame de l'art contemporain canadien fera l'objet d'une exposition de taille. Des œuvres récentes et moins récentes, ainsi qu'une production inédite en hommage à Primo Levi seront présentées dans les salles 501 et 502 du Belgo (du 27 septembre au 9 novembre). Et qui de mieux pour donner la réplique à Goodwin que Charles Gagnon avec son coffre. Une sélection de ses peintures, photographies et «photo-peintures» sera en place chez le galeriste du Belgo à partir du 16 novembre jusqu'à Noël.

Même édifice, même étage, la galerie Trois Points nous livrera un jeu d'ombres subtile dans les autportraits photographiques de Paul Lacroix (du 14 septembre au 12 octo-

bre) et, dans une exposition qui promet du nerf, les corps maculés aux états d'âme colorés de Stéphanie Béliveau (du 19 octobre au 16 novembre). La chasse aux corps se poursuit à la galerie Yves Le Roux, avec les photographies de nus masculins de l'Allemand Matthias Herrmann, où le corps, souvent le sien, est sondé aussi bien comme source de plaisir que comme champ de bataille (du 6 septembre au 12 octobre). Suivra, à la même galerie, l'exposition *Danse macabre* de Louise Paillé (du 17 octobre au 16 novembre).

À la galerie Rochefort, la saison sera lancée avec des photographies de Jacques Perron, où de translucides *Sommambules* seront montés sur verre, et des paysages, sur plaques d'acier (du 14 septembre au 12 octobre). Les cimaises seront ensuite offertes à Carol Wainio, qui y exposera des œuvres sur papier du 19 octobre au 16 novembre. Sur la rue Sherbrooke, la galerie Elena Lee célébrera ses vingt ans d'activités. Une exposition pour l'occasion réunira les œuvres de 14 artistes verriers dont la réputation n'est plus à faire — notamment Susan Edgerley, Astri Reusch et Daniel Crichton —, ainsi que celles de douze artistes de la relève (du 12 octobre au 9 novembre).

Pour sa part, la galerie Christiane Chassay souligne la rentrée avec une série de sculptures récentes d'Eva Brandl. Presque des architectures, un fin glissement entre le réel et l'imaginaire? On ira voir (du 6 septembre au 5 octobre). Pour une aisance du trait qui promet, on fera un tour du côté de chez Graff. Du 5 septembre au 5 octobre, on y verra une exposition de dessins de grand format signés Peter

Krausz, Françoise Sullivan, Serge Tousignant et Robert Wolfe. Des peintures et dessins récents de Louise Robert prendront la relève du 10 octobre au 16 novembre.

Un *must* à la galerie Simon Blais: la première rétrospective d'envergure de l'œuvre gravé de Yves Gaucher. Les quarante années de gravure de cette grande figure de la peinture abstraite d'ici nous seront données à voir du 16 octobre au 23 novembre. Précédant le *must*, une exposition de peintures et sculptures récentes, avec forme humaine à l'appui, de Jean-Pierre Lafrance (du 11 septembre au 12 octobre).

Quant à la galerie Éric Devlin, elle nous propose un automne ponctué d'abord des productions familières de Marc Garneau et François-Xavier Marangue. Le premier nous livrera entre autres la suite, sur papier cette fois, de son iconographie symbolique de formes calcinées, tandis que le second s'en prendra aux noirs de la nature morte dans un ensemble de tableaux récents (du 29 août au 5 octobre). La programmation du galeriste Devlin enchaîne avec les tableaux composites de l'univers personnel du Montréalais d'origine argentine Carlos Gallardo, et un immense chapeau assorti d'une paire de gants pour y répondre, dans une installation de Jennifer Macklem (du 10 octobre au 16 novembre).

Autres expositions au menu, une installation-vidéo de Carolee Schneemann, accompagnée d'une série de photographies couleur de ses performances les plus connues à la galerie Samuel Lallouz. Parallèlement, le galeriste du boulevard Saint-Laurent présentera pour la première fois Jocelyne

Allouche, avec une exposition de ses maquettes (du 7 septembre au 19 octobre). De retour au Belgo, l'Espace 502 sera sous peu consacré à l'exposition *Focus* du Montréalais Richard-Max Tremblay (du 28 août au 21 septembre). La galerie Lilian Rodriguez, elle, saura piquer l'intérêt des amateurs d'œuvres sur papier avec son exposition *Millefeuille*, réunissant des artistes d'ici et d'Amérique latine

(du 6 septembre au 5 octobre).

À Québec, Roberto Pellegrinuzzi sera présent avec l'exposition *Cibles*, en place à la galerie Charles & Martin Gauthier du 7 septembre au 20 octobre. Toujours dans la vieille capitale, la galerie Madeleine Lacerte prépare une exposition de peintures grand format de l'artiste Lucie Lacerte, dont on a pu voir le travail au dernier Symposium de Baie-Saint-Paul

(du 4 au 31 octobre). Un tour ultime pour Montréal, à la galerie d'art d'Outremont, cette fois, où Louise Cadieux et Julianna Joos feront la paire pour *Fonds de tiroirs* (du 19 septembre au 15 octobre). Et enfin, la galerie de l'UQAM se livrera au jeu de faire se côtoyer artistes et historiens d'art dans l'exposition *Objets de transit* préparée par François Chalifour (du 18 octobre au 11 novembre). Et voilà!

«TERRITOIRE INTIME»
Marie-Josée Perreault
Jacki Danylichuk
Bertrand R. Pitt
commissaire : Lucie Dubois

«LES FALLACIEUX TOTEMS»
Pierre M. Dupras

GALERIE
VERTICALE
ART CONTEMPORAIN

Les expositions se poursuivent jusqu'au 8 septembre 1996 • 1871 boulevard Industriel, Laval • Mercredi au dimanche • 12h00 à 18h00 • entrée libre • 975-1188 • Conférence des artistes le 8 septembre à 14h • La galerie remercie Ville de Laval et le Conseil des arts et des lettres du Québec pour leur appui financier • La galerie est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.

Museum Circus
Pierre Ayot
Jusqu'au 3 septembre 1996
Exposition itinérante du Musée du Québec

Oeuvre de chair,
Oeuvre de terre

Thérèse Chabot
Du 15 septembre
au 13 octobre 1996
Horaire: du mardi au vendredi de 10 h à 17 h
samedi et dimanche de 13 h à 17 h

EXPRESSION
495, rue St Simon
Saint-Hubert (Québec)
J2S 5E3
Téléphone: 773 4209
Télécopieur: 773 5270

GALERIE TROIS POINTS
JOCELYNE AUMONT

6 et 7 septembre
La Grande Virée

14 septembre au 12 octobre
Paul Lacroix

19 octobre au 16 novembre
Stéphanie Béliveau

23 novembre au 21 décembre
Jean-Marie Martin

Nous remercions le Ministère de la Culture
et des Communications du Québec
pour son appui financier.

372, rue Sainte-Catherine O., suite 520
Montréal
Tél: (514) 866-8008
La Galerie Trois Points est ouverte
du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h,
le samedi de 12 h à 17 h

LA GRANDE VIRÉE 96
MONTREAL ART CONTEMPORAIN
dans les GALERIES D'ART CONTEMPORAIN

INAUGURATION DE NOUVEAUX ESPACES POUR L'ART ACTUEL
Au 460, rue Sainte-Catherine Ouest, 5^e étage de l'édifice Alexander
Le samedi 7 septembre 1996 de 15 h à 19 h

<p>ARTEXTE Espace 508 Vente spéciale de publications</p> <p>SKOL Espace 511 Vernissage : Guy Blackburn</p>	<p>DARE Espace 505 Vernissage : Josée Fafard et Stéphane Grégory</p> <p>VIDÉO GRAPHE Espace 504 Lancement d'un mini-club vidéo</p>	<p>LA CENTRALE GALERIE POWERHOUSE Espace 506 Vernissage et performance : Nadine Norman</p> <p>Bienvenue à tous et à toutes !</p>
--	--	---

Logo: Ville de Montréal, Conseil des Arts du Canada, CONSEIL DES ARTS, AGAC, LE DEVOIR, BANQUE LAURENTIENNE, GEORGES LAOUN, DUPLESSIS, SMCQ, Sortir, TÉLÉCITÉ

Une invitation à participer à deux nocturnes
dans le réseau des galeries montréalaises.

LES VENDREDI ET SAMEDI 6 ET 7 SEPTEMBRE, DE 18 H À 22 H.

Au menu: vin, fromage... et événements spéciaux.
Une navette (5 \$) circulera en permanence entre les galeries du réseau.

La Grande Virée est organisée par
L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART CONTEMPORAIN (AGAC),
Tél: (514) 843-3334
Internet: <http://www.libertel.montreal.qc.ca/info/assoc/galleries>

MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO MCGILL

Nathahine

PHOTOGRAPHIES DE FEMMES AUTOCHTONES DE NANCY ACKERMAN

Du 1^{er} août 1996 au 12 janvier 1997

ARTS VISUELS

J'installe, tu installes, il...

Les centres d'artistes et les centres d'exposition se sont passé le mot et dans leurs lieux l'installation prend le contrôle de l'espace

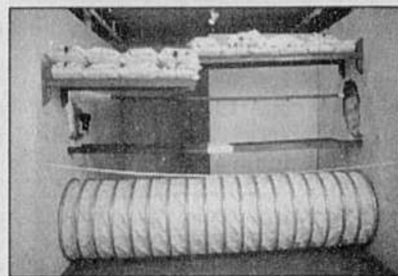
JENNIFER COUËLLE

L'année dernière, jour pour jour, ou presque, la rentrée culturelle des arts visuels promettait le vertige tant sa ferveur se faisait ambitieuse. Si cet automne *Les Cent Jours* du Centre international d'art contemporain (CIAC) seront seuls à tenir le fort des bienales et megamanifestations internationales, la rentrée ne manquera pas de souffler pour autant. Les centres d'artistes et centres d'expositions seront nombreux à accueillir des artistes voyageurs en résidence et à faire office de chantiers pour témoigner du principal mot d'ordre de la saison: l'installation. A savoir? *In situ*, surtout.

A Optica, on y goûtera avec *Scattered Bodies* de l'Albertain Alan Dunning, en résidence à la galerie depuis le 19 août. Mettant à l'œuvre son, lumière, texte, images et... odeurs, son installation éphémère et multimédia propose de faire éclater les frontières de l'ego en incorporant jusqu'aux murs et les éléments architecturaux de l'espace (du 5 septembre au 12 octobre). Pendant ce temps, la Montréalaise Mindy Yan Miller occupera la salle multidisciplinaire de la galerie avec son installation *Leningrad*, où il sera simultanément question d'une mise en garde contre l'engagement politique et d'un plaidoyer en sa faveur.

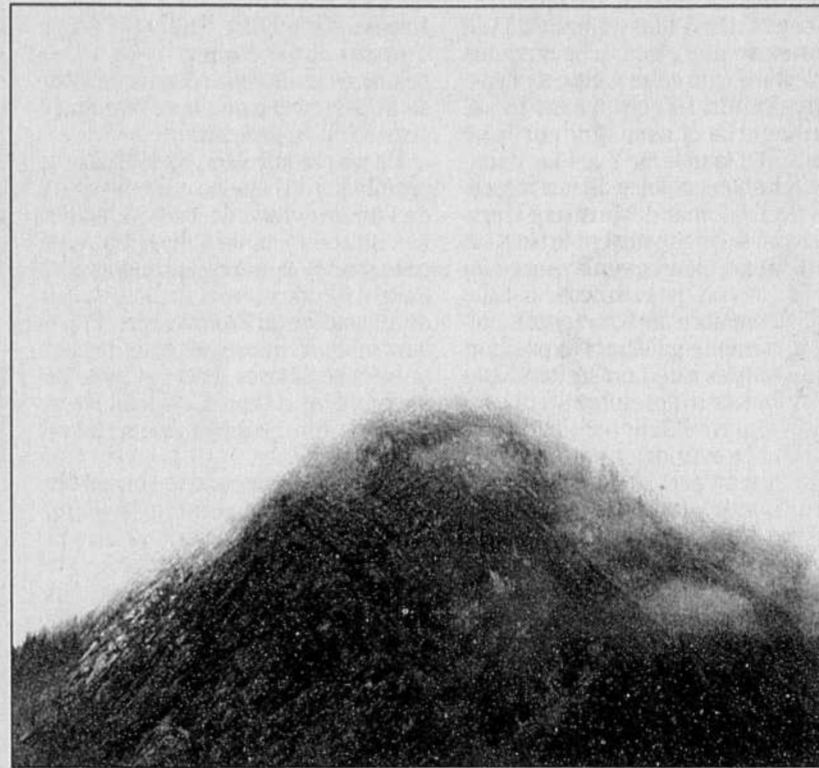
L'installation sera plurielle au centre des arts actuels Skol. L'artiste de Chicoutimi Guy Blackburn se verra octroyer une tribune de choix. L'espace de la galerie sera réservée à la suite de l'installation *La Cité*, présentée à Québec l'an dernier, tandis que deux autres espaces du 460, rue Sainte-Catherine Ouest — où Skol, Dare-dare, La Centrale, Le Vidéo-graphie et Artexte ont fraîchement élu domicile au 5^e étage — accueillent *Hommage à Anna* et une installation inédite (du 7 au 27 septembre). En plus d'inaugurer son nouveau quartier général, Skol éternisera également son convivial espace-salon, promet-on, où l'on pourra discuter de l'art actuel. Il est prévu que l'historien d'art Jean-Émile Verdier y anime une série de séminaires au titre intrigant: *L'attitude artiste*.

Toujours à Skol, on propose de jeter un peu de lumière sur la nuit et le sommeil avec une installation signée Nathalie Roy (du 5 octobre au 3 novembre). Cette artiste de Québec nous permettra notamment de «ziuter» une immense courtépointe réunissant 500 oreillers! Autres courtépointes à l'horizon, celles, tout aussi inusitées, de Barbara Todd. Jouant sur des symboles d'onirisme et de sécurité, elles seront en place avec une série de dessins au centre Obo-ro, du 14 septembre au 20 octobre.



SOURCES GALERIE SKOL

Ci-haut, *Hommage à Anna* (tiré de *La solitude ou l'aseptie*), une œuvre de Guy Blackburn.



SOURCE DAZIBAO

Ci-contre, *Sans titre*, de Francine Desmeules.

Nouveau trio, rue Berri

Tout à côté, les nouveaux voisins d'Obo-ro donnent également le coup d'envoi de la rentrée. À Article, on misera sur l'installation dérisoire de

ready-mades assistés du Torontois Michael Buckland, qui s'interroge sur la portée réelle de l'art dans l'enceinte culturelle de l'industrie de divertissement (du 19 octobre au 17

novembre). Quant à Dazibao, le troisième joueur du nouveau trio, rue Berri, on surveillera avec intérêt le profil années 1990 des deux volets de son programme annuel consacré à la jeune photographie québécoise. Les commissaires invités, Marie Fraser et Richard Baillargeon, ont réuni des œuvres récentes d'artistes ayant participé au programme «Jeune photographie» depuis 1988, soit Petra Muller, Francine Desmeules, Stéphane Ballard et France Choinière (du 3 octobre au 3 novembre), ainsi que celles d'Emmanuel Galland, Emmanuelle Léonard, Martin Villeneuve, Jennifer Crane et Anne Immelé (du 14 novembre au 15 décembre).

De même que Dazibao, les fiers défenseurs de la photo Vox, à Montréal, et Vu, à Québec, seront au rendez-vous. Le centre d'artistes du très montréalais boulevard Saint-Laurent entame la saison sous le signe du paysage, avec des photographies

d'Eugénie Shinckle et Stéphane Vermette qui remportait le premier prix de la relève photographique lors de la dernière édition de notre Mois de la Photo (du 5 septembre au 6 octobre). Tandis qu'au centre Vu, on présentera l'exposition d'œuvres récentes de Lucie Lefebvre, où des questions d'environnement promettent d'être richement amenées. Parallèlement, la galerie photo du complexe Méduse consacre aussi un espace à Jocelyne Alloucherie qui y présentera une série d'œuvres inédites sous le titre *La Couleur du ciel* (du 18 octobre au 10 novembre).

Également dans la vieille capitale, les mois à venir nous donneront droit à des installations d'artistes étrangers invités en résidence à La Chambre Blanche. On verra notamment celle du Japonais Yasufumi Takahashi, le même qui signait l'an dernier une exposition d'aplomb au centre Skol, qui promet de faire son effet du 5 au 27 octobre. À Montréal, Occurrence aussi propose les fruits d'un artiste en résidence. Avec l'installation *La Grande Galerie*, l'Espagnol Francesc BORDAS réfléchit sur l'entendement traditionnel de l'objet d'art dans une mise en scène qui fait intervenir la configuration de l'espace de la galerie (du 7 septembre au 6 octobre). Suivra, sur les mêmes lieux, une intervention *in situ* du Montréalais Luc Bergeron, qui met en jeu des notions de transparence pour faire glisser l'espace du public à l'intime (du 12 octobre au 17 novembre).

Le centre Dare-dare, quant à lui, ne manquera pas de piquer notre curiosité avec la présentation d'*On fiche le camp* (du 7 septembre au 13 octobre), une installation mouvante des lurons Josée Fafard et Stéphane Gregory, où une tente sera guettée de près par une tempête de neige, une chute de météorites et une inondation de café instantané! A Hull, Axe Néo-7 propose une installation où priment forme et matière, à travers la mise en scène d'une collecte sélective de matériaux divers réalisée par la résidente d'été du centre, l'artiste de Québec Sylvie Bussièrès (du 8 septembre au 6 octobre).

Une histoire d'art, de culture, de plaisir et de découverte : nous avons passé un magnifique été!

Nos deux derniers circuits, **L'exposition Corot** et **Le Musée du bronze d'Inverness**, sont complets.

Inscrivez-vous maintenant pour recevoir notre prochain dépliant de 1997

276-0207 ou 259-7629

Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

Du 18 août au 8 sept. 1996 **Sylvie Bussièrès**
Québec, Canada
artiste en résidence

Du 8 sept. au 6 oct. 1996 **Sylvie Bussièrès**
exposition
sculpture-installation
Vernissage

Le 8 sept. à 14 h

Du 18 au 27 oct. 1996 **Daniel Canogar**
Madrid, Espagne
artiste en résidence

Du 27 oct. au 8 déc. 1996 exposition
Daniel Canogar
photo-installation

Le 22 oct. 1996 à 19 h **Conférence**

Le 27 oct. 1996 à 14 h **Vernissage**

AXE NÉO-7
ART CONTEMPORAIN

Heures d'ouverture de la galerie
Du mercredi au dimanche de 12h à 17h

205, rue Montcalm, Hull (Québec) J3Y 3B7
(819)771-2122 téléc.: (819)771-0696

GALERIE SAMUEL LALLOUZ

CAROLEE SCHNEEMANN
«Known/Unknown Plague Column»

Salle de projet:
JOCELYNE ALLOUCHERIE
«Confluences»

Du 7 septembre au 19 octobre 1996

Nous remercions le Ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son appui financier.

4295, boulevard Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2W 1Z4
Tél.: (514) 849-5844 Fax: (514) 849-5643

Ville de Hull

EXPOSITION DU PAYS DU MATIN CALME À LA GRANDE RIVIÈRE

Du 5 septembre au 20 octobre
Vernissage 5 septembre à 19 h

En provenance de la Corée du Sud
39 artistes membres de l'Ass. Mok Woo Hoe
et 25 artistes de l'Outaouais

à la galerie Montcalm
la galerie d'art de la Ville de Hull
25, rue Laurier à Hull

RENSEIGNEMENTS : 595-7488

Avec l'appui du ministère
de la Culture de la Corée du Sud
et de l'Hôtel Clarion Centre Ville

Centre d'exposition
de Rouyn-Noranda

On est branches sur le monde

Serge Lemoyne
12 septembre au 13 octobre 1996

Marcel Marois
16 janvier au 17 février 1997

Dany Leriche
20 février au 30 mars 1997

Jean-Pierre Horin
«Perseides» (détail)

425, boul. du Collège • C.P. 415 • Rouyn-Noranda (Qc) J9X 5C4
Tél.: (819) 762-6600 • Téléc.: (819) 762-9425

ENFIN DANS LE BAIN!

UN MUSÉE D'HISTOIRE INDUSTRIELLE ET OUVRIÈRE AU BAIN GÉNÉREUX

À DÉCOUVRIR DÈS LE 5 OCTOBRE 1996 À MONTRÉAL

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE

2050, RUE AMHERST
MONTRÉAL QC H2L 3L8
TÉLÉPHONE : 514-528-8444
TÉLÉCOPIEUR : 514-528-8686

LES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN

III^e édition
1^{er} septembre
24 novembre
1996

KCHO
1^{er} septembre — 29 septembre

SYLVIE BLOCHER
1^{er} septembre — 29 septembre

PHILIPPE RAPHAËL
5 octobre — 24 novembre

CHUCK SAMUELS
5 octobre — 24 novembre

CHEN ZHEN
5 octobre — 24 novembre

«PROMENADE, l'art dans la ville»
une présentation
LES ARTS du Maurier
1^{er} septembre — 24 novembre

CIAC
Centre international d'art contemporain de Montréal
314, rue Sherbrooke Est

Renseignements
(514) 288-0811

CROWNE PLAZA
METRO CENTRE

LE DEVOIR

CIBL
101.5 FM
La Radio Libre!

Les Encadrements
Marcel Pelletier
372 ouest, rue Ste-Catherine, Ch. 513
Montréal, Québec H3B 1A2

SERVICE COMPLET D'ENCADREMENT DE TYPE MUSÉOLOGIQUE

MARDI AU SAMEDI
12H00 À 18H00
OU SUR RENDEZ-VOUS
TÉL.: (514) 875-9389
FAX: (514) 393-4571

PROGRAMMATION AUTOMNE 1996

Du 10 septembre au 4 octobre 1996
Andra Szilasi, photo-collage
Jacki Danylchuk, travaux photographiques

Du 15 octobre au 8 novembre 1996
Janet Logan, installation
Josée Pellerin, peinture et procédés photographiques

Du 19 novembre au 20 décembre 1996
Figures taciturnes
Commissaire invitée : **Pascale Beaudet**
Michel Daigneault, peinture
Guy Bourassa, sculpture

Plein sud
Centre d'exposition et d'animation en art actuel à Longueuil

100, rue de Gentilly Est, local D-0620
Longueuil (Québec)
J4H 4A9
(514) 679-2966 / 679-4480
Télécopieur : (514) 679-4480

ARTS VISUELS

Nous installons, vous installez, ils...

L'installation sévit partout, jusqu'à Toronto, mais à l'occasion des cimaises recevront des œuvres

JENNIFER COUËLLE

De quoi se frotter les yeux, vous dites? On reprend, donc. Rue Sainte-Catherine, la galerie B-312 ouvre grand ses portes de la saison avec une installation signée Marthe Carrier. Des renvois entre texte, photographie et sculpture proposent de sonder la distinction entre voir et reconnaître (du 14 septembre au 12 octobre). L'autonne B-312 suivra son train avec une intervention directe sur les cimaises de la galerie par le peintre Marc Vatsdal, qui s'attarde à la place qu'occupent les animaux sauvages dans notre imaginaire collectif (du 19 octobre au 16 novembre). Du côté de la rue Clark, la galerie du même nom inaugurera son espace tout juste rénové avec les expositions des jeunes photographes d'ici Emmanuel Galland et Samuel Lambert. Le premier, qui nous a déjà surpris avec sa famille mise en conserve, propose d'en faire autant avec ses corps-marchandises de l'heure, tandis que le second fait intervenir l'arbitraire pour suggérer des narrations imprévisibles (du 12 septembre au 6 octobre).

La onzième édition des Cent jours d'art contemporain débute le 1^{er} septembre

léger! Toujours dans le complexe Méduse, c'est le soleil qui mènera le bal avec l'installation de Karen Trask présentée à la galerie Engramme. Son poème visuel en lettres découpées se donnera à lire au gré du déplacement de la lumière du jour (du 6 au 27 septembre).

Plus à l'ouest cette fois, le centre Power Plant de la Ville reine se propose de repenser la représentation de la nature en art avec *Digital Gardens*. Les photographies, installations et espaces virtuels du Montréalais Douglas Buis, du Britannique Matta Collishaw, de l'Américain Gregory Crewdson, de l'Australienne Rosemary Laing et de la compagnie américaine Softworlds Inc. feront un pas de deux entre le kitsch et le sublime pour évoquer le monde environnant et son statut fluctuant (du 27 septembre au 22 décembre). Dans le réseau techno et de retour dans notre cité insulaire, on aura droit aussi à l'exposition de Mario Bergeron, qui occupera les murs, le plafond et le sol de la galerie des Arts technologiques, dans une proposition tentaculaire où l'informatique est à la fois outil et sujet (du 16 octobre au 9 novembre).

CIRCA est toujours là

Le centre CIRCA qui, heureuse confirmation, ne fermera pas ses portes, fait son entrée avec une exposition de groupe réunissant les œuvres de Michel De Broin, Joséé Dubeau, Lalie Douglas et Lucie Du-

val (du 14 septembre au 12 octobre). A Laval, parmi les prochains exposants de la galerie Verticale, on retrouvera Alain Vaugier avec une installation multimédia (du 17 octobre au 17 novembre). Pour sa part, la galerie Plein Sud de Longueuil salue la saison nouvelle avec un duo photographique qui scrute dans le détail l'anatomie humaine. Respectivement tissées et crénelées, les photographies récentes des jeunes artistes Andrea Szilasi et Jacki Danylichuk seront en place du 10 septembre au 4 octobre. Puis au Quartier Éphémère de la rue Prince, les réactions sont escomptées. Dans Modèles, Stéphanie Granger, dite la «trappeuse», mettra en œuvre une séduction propre au monde des apparences. Garde à votre raison! (du 5 septembre au 13 octobre).

A la galerie Observatoire 4 et au Centre interculturel Strathearn, l'autonne sera indien. D'esprit, du moins. Sous l'égide de Bernard N'Guyen-The-Mai et dans le cadre du Festival du patrimoine asiatique, la galerie de la rue Sainte-Catherine

présentera les symboliques sculptures de pierre audio et picturales (1) du Montréalais Kiren Budhia (du 19 octobre au 16 novembre), tandis que le centre de la rue Jeanne-Mance exposera les installations, peintures, vidéos et photographies de Sarindar Dhaliwal, Rummy Gill, Indira Nair, Sharna Plakidas, Leila Sujir et Chirag Pandya. Des concerts de Catherine Potter et Cie et La 3^e Oreille viendront compléter ces *Migrations indiennes* (du 7 novembre au 8 décembre).

La Centrale affichera ses couleurs saisonnières sous le signe de l'identité, l'assimilation et le désir, dans une installation multimédia de Nadine Norman. L'artiste présentera également sa vidéo *S-C-H-M-U-C-K-S* (du 7 septembre au 13 octobre). Ce n'est pas tout... Amateurs de performance, soyez avisés! Cette même galerie nous prépare un *Mois de la performance* (du 19 octobre au 21 novembre), avec notamment *Les Jedis de la perfo*, où l'on pourra voir à l'œuvre Manon Labrecque, Suzanne Valotaire et Suzanne Joly, ainsi qu'un

atelier intensif de création dirigé par la spécialiste de la chose, Sylvie Tourangeau.

À la galerie d'art Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, le ton sera shakespearien avec une série de peintures et d'œuvres sur papier récentes du Torontois Tony Scherman, dont *Les Funérailles de Banquo* sont librement inspirées de *Macbeth* (du 26 septembre au 2 novembre). *L'in situ* frappe de front cet automne à la galerie du Centre des arts Saïdy Bronfman où, fort de son expérience, l'octogénaire ontarien Juan Geuer s'inspirera de l'impression d'ouverture que dégage le vaste espace vitré de cette galerie, pour y créer des installations qui sous-tendent des considérations sur la perception comme sur «la conscience de l'art», dit-on! (du 12 septembre au 27 octobre).

Rapidement, Les Cent Jours

Et *Les Cent Jours*? Ils sont bien au programme. On y reviendra plus tard. Mais sachez déjà que la 11^e édition de l'événement par excellence du Centre

international d'art contemporain de Montréal favorise cette année des productions à souhait humaines, engageant à la fois les expériences personnelles des artistes et leur prédilection pour la vie au quotidien, jusque dans son intraitable ironie. De l'installation à la vidéo, en passant par la peinture, la sculpture et la photographie, une suite d'expositions personnelles à même le CIAC débute avec *L'Annonce amoureuse* de la Française Sylvie Blocher et *La Columna infinita* ainsi que *Pava olvidar* du jeune Cubain KCHO. Suivront les expositions du Français établi à Vancouver Philippe Raphanel, du Montréalais Chuck Samuels et du Chinois Chen Zhen. Avec le volet *Promenade dans la ville*, *Les Cent Jours*, cette année, se fréquenteront aussi au grand air... (du centre-ville de Montréal. On aura droit à des visites commentées des sculptures d'une dizaine d'artistes d'ici et de l'étranger, dont Gilbert Boyer, Daniel Buren et Ludger Gerdes. Cela et encore, du 1^{er} septembre au 24 novembre. Puis ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants...

INTERNET éclatez
www.Rene-Despres.com
RENSEIGNEMENTS: (514) 386-9030

la galerie d'art Stewart Hall
Centre culturel de Pointe-Claire
176, Bord du Lac, Pointe-Claire, 630-1254
du 3 septembre au 13 octobre
Les Enfants de la terre et du feu
Rencontre avec le textile réalisée par le Conseil des métiers d'art du Québec et présentée par le Conseil des arts de la CUM
Diane Jutras, peintures et gravures
Dimanche 15 septembre, vernissage et conférence de 14h à 16h
Le 1^{er} octobre à 19h30, conférence
Entrée libre • Accessible par ascenseur
HORAIRES DE LA GALERIE:
du lundi au vendredi, de 14h à 17h
lundi et mercredi soirs, de 19h à 21h
samedi et dimanche de 13h à 17h

L'ATELIER CIRCULAIRE
éditera en 1996-1997 les estampes
des artistes invités suivants:
Massimo Guerrera
Louis Pelletier
Sean Rudman
Francine Simonin
Centre d'artistes spécialisé dans la production et la diffusion de l'estampe.
Galerie, 40 Molène est, espace 401, Montréal, H2R 1N8. Tél.: 272-8874
Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

Les 6 septembre et 7 septembre:
La grande virée «2»
Du 11 septembre au 12 octobre:
Jean-Pierre Lafrance
Fragment-terre
Peintures et sculptures
Du 16 octobre au 23 novembre:
Yves Gaucher
Profil, 1957-1996
40 ans de gravures
Du 27 novembre au 21 décembre:
Violaine Gaudreau
Oeuvres récentes sur papier
GALERIE SIMON BLAIS
4521, rue Clark Montréal H2T 2T3 514-849-1165
Ouvert du mardi au samedi de 10h00 à 17h30

LES PORTEURS DE RÊVES
L'émergence du cinéma québécois
27 juin au 22 septembre
La soirée du cinéma québécois
Mercredi 11 septembre, de 19 h à 23 h — Coût : 5 \$
Film (77 min.), suivi d'un panel de discussion
Présentation du film québécois *Le Trésor archaïque*, scénarisé à partir de la musique de René Lussier, suivie d'un panel de discussion.
Animateur: Pierre Demers, professeur de cinéma
Invités: Fernand Bélanger, réalisateur du film
Richard Desjardins, musicien (à confirmer)
André Gladu, cinéaste et conservateur invité de l'exposition
Louise Blanchard, Journal de Montréal
POINTE-A-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
Séquences
V.O.I.R.

29 août au 5 octobre 1996
Marc Garneau
et
François-Xavier Marange
10 octobre au 16 novembre 1996
Carlos Gallardo
et
Jennifer Macklem
21 novembre 1996 au 18 janvier 1997
Oliver Dorfer
et
Marcel Saint-Pierre
Galerie Eric Devlin
460, Sainte-Catherine Ouest
Espace 403
Montréal H3B 1A7
Tél.: 514-866-6272
Fax: 514-866-7284
Du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h,
le samedi de 12 h à 17 h

riopelle LE CIRQUE
1^{er} ALBUM DE JEAN-PAUL RIOPELLE, ÉDITÉ AU QUÉBEC ET 1^{re} COLLABORATION AVEC GILLES VIGNEAULT
Un album comprenant 12 gravures (eau-forte, 60 cm x 90 cm) de Jean-Paul Riopelle, imprimées par Alain Piroir de l'Atelier Circulaire et 6 textes inédits de Gilles Vigneault, dans un boîtier de Pierre Ouvrard. Tirage de 75 exemplaires numérotés. Prix de lancement 12 500 \$ plus taxes. Parution automne 1996.
Avec la collaboration de Omer DeSerres
Michel Tétreault Art International ©1996
(514) 389-4068
«... Des animaux et des humains y donnaient ensemble une sorte de spectacle. Une espèce d'orgie de lumière, de beauté et de grotesque, triomphant de tous les labours et tendant à montrer l'animalité de l'homme et l'humanité des animaux...»
Gilles Vigneault

CONCOURS «Jeunes critiques en arts visuels»
Le CIAC-Centre international d'art contemporain de Montréal et le journal *Le Devoir* présentent le concours *Jeunes critiques en arts visuels*.
Ce concours s'adresse aux étudiants de 11 à 17 ans des niveaux primaire, secondaire et collégial sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal. Ceux-ci sont invités à visiter les expositions présentées au CIAC entre le 1^{er} septembre 1996 et le 31 janvier 1997 et à rédiger un texte.
Les enseignant(e)s prennent une part active dans le déroulement de ce concours, en coordonnant les déplacements, en assurant la rédaction en classe et en procédant à une première sélection des textes. Un jury externe, déterminé par le CIAC, retiendra un texte par niveau scolaire dans l'ensemble des écoles participantes. Les critères d'appréciation des textes seront la qualité d'écriture, l'originalité et le traitement du sujet choisi.
À gagner :
Des dictionnaires Larousse, des livres de la Librairie du Square, des billets offerts par la Maison Théâtre, des appareils audio Panasonic, des abonnements de 3 mois au journal *Le Devoir*..., sans oublier la publication des textes primés dans le journal *Le Devoir*!
La programmation des expositions est disponible au CIAC,
314, rue Sherbrooke Est, H2X 1E6 • Téléphone : 288-0811 • Télécopieur : 288-5021
Nous remercions tous nos partenaires et commanditaires pour leur généreuse contribution.

Bon de participation CONCOURS «Jeunes critiques en arts visuels»
Retourner au : CIAC-Centre international d'art contemporain, C.P. 760, Place du Parc, Montréal (Québec) H2W 2P3.
Téléphone : 288-0811 • Télécopieur : 288-5021 • Les réservations par téléphone sont acceptées.
Nom de l'établissement : _____
Niveau : Primaire Secondaire Collégial
Année : 1^{re} année 2^e année 3^e année 4^e année 5^e année 6^e année
Effectif : _____ élèves _____ professeur(s)
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Télécopieur : _____
Nom du directeur de l'établissement : _____
Nom du professeur responsable du groupe : _____
Remplir un seul bon de participation par classe • Tous les détails du règlement du concours sont disponibles au CIAC

• TÉLÉVISION •

La stabilité... sauf à Télé-Québec

Du nouveau dans le secteur dramatique

PAULE DES RIVIÈRES LE DEVOIR

Contrairement à l'année dernière où le nombre d'émissions nouvelles était tout à fait époustouflant, la cuvée 96 est celle de la stabilité, du moins pour TVA et la Société Radio-Canada. La SRC revendique tout de même une vingtaine de nouvelles émissions et TVA une dizaine. Mais plusieurs nouveautés ne feront leur apparition qu'en janvier. Car, de plus en plus, il y a deux rentrées en télévision, celle de septembre et celle de janvier.

Dans le cas de Télévision Quatre Saisons, la situation est particulière en ce que l'apparente stabilité ressemble par moments à une chute vers le bas, pavée de reprises et de séries américaines. Et, qui plus est, l'été s'achève sur des cotes d'écoute catastrophiques pour cette chaîne.

C'est donc du côté de Télé-Québec qu'a lieu le grand chambardement cette année avec un renouvellement important de la programmation. Après avoir tenté, mais sans succès, de manger à tous les râteliers et de présenter tous les types d'émissions, Télé-Québec change de nom et affirme sa vocation éducative et culturelle.

Le Québec d'abord

La grille est remaniée, les nouvelles émissions ne se comptent plus, à commencer par le Québec plein écran de Anne-Marie Dussault, un magazine d'actualités branché sur les régions et présenté du lundi au vendredi, 19h.

Pour accrocher les jeunes, Télé-Québec joue d'audace avec Allô Prof, qui, à compter du 14 octobre, du lundi au jeudi à 18h30, tentera de diriger son auditoire en proposant des dramatiques sur différentes problématiques, mais aussi de rejoindre les jeunes en mettant à leur disposition un service téléphonique d'aide aux travaux scolaires, pour les étudiants de sixième année et de première secondaire.

Les séries télévisuelles

Ailleurs, il y a tout de même du gros nouveau à se mettre sous la dent, dans le domaine des dramatiques surtout. Même si les miniséries ont remplacé les téléromans, la tradition télévisuelle québécoise est assurée cette année, d'abord avec Virginie, de Fabienne Larouche, mettant en vedette Chantal Fontaine dans le rôle d'une enseignante.

L'émission lancera la soirée à 19h, du lundi au jeudi. Précédée d'un batage publicitaire imposant, la série vise à refaire le coup de Marilyn, en quelque sorte, en installant le public devant l'écran de Radio-Canada dès le début de la soirée... Virginie est la première entreprise



L'équipe de Bungalow Blues.

solo de Fabienne Larouche qui a déjà connu d'énormes succès en cosignant avec Réjean Tremblay Scoop et Urgence. L'héroïne est une enseignante de 30 ans à l'école secondaire Sainte-Jeanne d'Arc. Ses matières? L'éducation physique et le cheminement particulier, c'est-à-dire les cas des élèves difficiles. Son conjoint (Jean L'Italien) partage la garde de sa fille adolescente. L'auteur prévient ceux qui cherchent des critiques ou des jugements sur le système d'éducation qu'ils sont à la mauvaise adresse.

A TVA, deux nouveaux téléromans font leur entrée cet automne. Le Retour, des auteurs à succès Anne Boyer et Michel d'Astous, qui ont écrit Sous un ciel variable, met notamment en vedette Angèle Cou-tu, Julien Poulin, Pierre Rivard et Marcel Leboeuf. L'intrigue est lancée lorsque Madeleine, une femme de 56 ans, revient chez elle après avoir brusquement quitté mari et enfants il y a 20 ans.

Le second, Bungalow Blues, est une comédie de situation, mettant en scène un duo apprécié des téléspectateurs, Raymond Bouchard et Francine Ruel. Elle suit les hauts et les bas d'un couple qui n'arrive pas à se débarrasser de ses enfants... et de leurs conjoints.

Mais les yeux sont avant tout tournés, en télévision, vers les miniséries qui sont habituellement des productions plus coûteuses et plus fignolées.



Chantal Fontaine

Quand Louis XV était roi

La SRC mise beaucoup sur la série de 11 épisodes Marguerite Volant, présentée les jeudis à 20h, et réalisée par le cinéaste Charles Binamé qui nous a donné déjà la merveilleuse série Blanche.

Tous les ingrédients du succès semblent réunis, à commencer par le contexte historique dont les téléspectateurs raffolent. Nous sommes en 1763 et la Nouvelle-France doit s'adapter à ses nouveaux maîtres. Marguerite Volant a 18 ans et la soumission n'est définitivement pas sa tasse de thé. La série brosse le portrait de cette femme et de ses amours, dans un contexte historique troublé. Charles Binamé a fait appel encore une fois à Pascale Bussiè-res et à Pascale Montpetit, ainsi



Gildor Roy et Gilbert Sicotte dans 10-10.

PHOTO VÉRO BONCOMPAGNI



Catherine Sénart et Pascal Bussiè-res dans Marguerite Volant.

SOURCE SRC

qu'à Marie Tifo, Gilbert Sicotte et de nombreux autres puisque la distribution est imposante. A TVA,

c'est la série Lobby de Jean-Claude Lord qui retient l'attention. Le réalisateur a fait appel à Isabel Richer, qu'il a dirigée l'année dernière dans Jasmine. La série prétend lever le voile sur les coulisses du pouvoir, à travers le travail des lobbyists, en commençant par celui d'Alex Roy, la jeune femme prête à tout pour assouvir une ambition qui les dévore, elle et sa famille.

Télévision Quatre Saisons n'est pas en reste et revient cet automne avec 10-97, une série policière qui avait des défauts de réalisation mais qui avait plusieurs qualités et méritait de revenir à l'écran. Les quatre heures que nous verrons serviront à dénouer L'Affaire Kafka, sur des Russes expatriés au Canada qui contrôlent des activités de gang recrutant de jeunes Latino-Américains. Les comédiens Gildor Roy, Patrick Labbé et Chantal Fontaine se retrouvent au front.

Les télédiffuseurs ont par ailleurs grandement misé sur des valeurs sûres. A commencer, bien entendu, par le «papa» et la «maman» de La Petite vie, que les téléspectateurs de la SRC retrouveront les lundis à 19h30. En fait, les concurrents sont tout aussi convaincus du succès qui

attend cette émission que le sont les dirigeants de la SRC, et personne n'aurait l'audace de gaspiller un «gros canon» dans cette case horaire.

Les antennes des vedettes

Radio-Canada replace également à l'horaire, à la même heure que cette année, son L'Ecuyer, qui s'est avéré le plus solide des talk-shows de la saison dernière.

TVA, qui avait fait le grand saut l'année dernière en troquant Ad Lib pour Cha ba da, maintient son talk-show avec Gregory Charles, tout en essayant de corriger certaines faiblesses.

TQS en revanche n'a pas conservé son Besoin d'amour et a donné le contrat de la saison 96-97 à Francis Reddy qui, à l'instar de Jean-Pierre Coallier avec ses Amuse-Gueule, a l'intention de faire un peu de tout. Le comédien désire présenter «un show bien davantage qu'un talk-show». Les sondages effectués par TQS au cours des derniers mois ont par ailleurs révélé que les téléspectateurs préféreraient à cette heure une émission de 60 et non de 30 minutes. Francis Reddy aura donc l'antenne de 22h à 23h, pour ceux que l'information n'intéresse pas.

Dans le domaine des jeux, TVA reprend son Piment Fort, avec Normand Brathwaite. La Société Radio-Canada innove: elle s'est départie de Que le meilleur gagne et a fait appel à Patrick Bourgeois qui pilotera un jeu-questionnaire axé sur la musique, Fa Si La Chantier. Beau défi pour ce dernier qui aura entre autres pour mission de conduire les téléspectateurs jusqu'au bulletin de 18h. Quant au jeu de TQS, intitulé Rumours et animé par l'ex-ROB Bruno Landry, il sera axé sur les potins entourant les vedettes.

Dans le domaine des valeurs sûres, mentionnons le retour de Fort Boyard à TVA. Cette émission, un peu trop «excitée» au goût de plusieurs, n'en est pas moins un véritable phénomène. Elle fait d'ailleurs des petits puisque la SRC met à l'antenne cette année une émission pour les enfants, Les mondes de Sismi, qui est une sorte de Fort Boyard pour petits.

Enfin, la première partie de la saison s'achèvera sur Une histoire inédite de Lise Payette, une série de six heures sur les femmes à travers les siècles.

Au lendemain des Fêtes

Mais les télédiffuseurs sont rusés et se gardent des munitions pour janvier. TVA proposera entre autres Ces enfants d'ailleurs, très attendu, adapté du roman d'Arlette Cousture. Claude Fournier a adapté et scénarisé les textes, et Jean Beaudin a fait la réalisation. Le réseau offrira aussi quatre heures d'antenne sur la vie du comédien Olivier Guimond.

A Radio-Canada, un des événements de la seconde rentrée sera le Bouscotte de Victor Lévy-Beaulieu qui occupera la case laissée vacante le mardi soir, 20h, avec la fin des Héritiers Duval. Bouscotte racontera, dans la langue savoureuse à laquelle nous a habitués son auteur, la saga de deux familles de la région de Trois-Pistoles, qui se vouent une haine farouche en raison notamment de leurs positions politiques opposées.

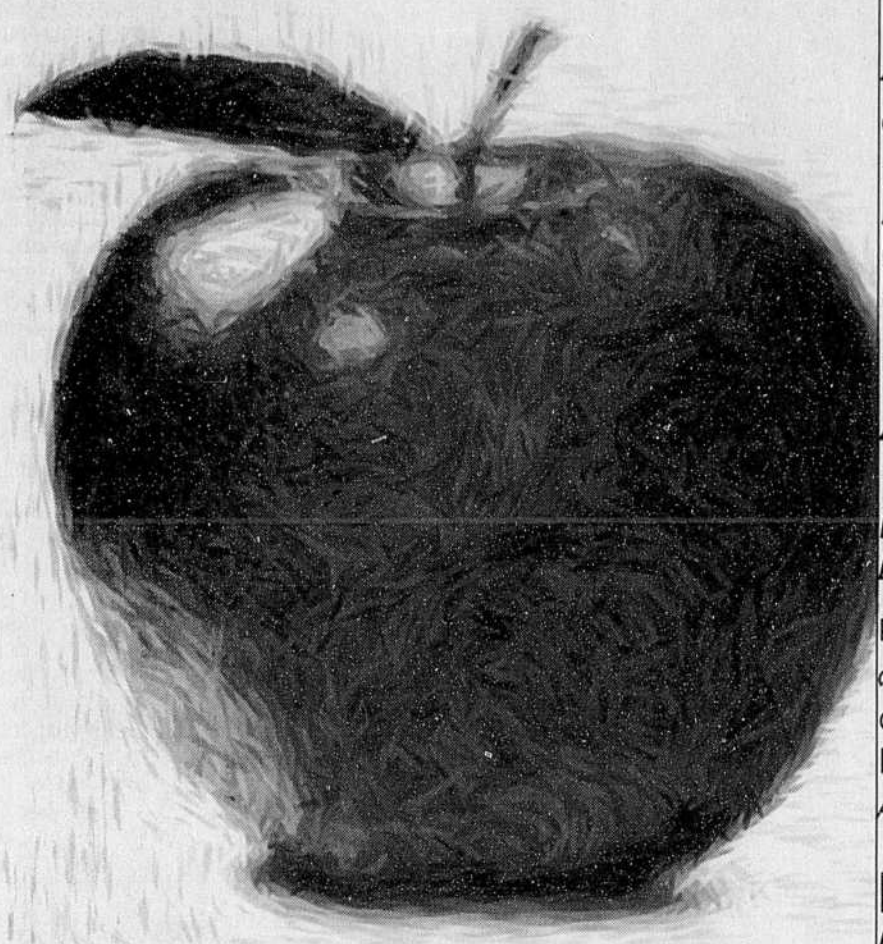
C'est également au cours de l'hiver que Lise Payette présentera sa série sur les Femmes à travers le monde.

Le duo Fabienne Larouche-Réjean Tremblay sera de retour à l'hiver avec Urgence 2 (SRC) ainsi qu'avec une minisérie, Le Masque, sur la vie et la carrière d'un célèbre gardien de buts (TQS). Et, bien entendu, Jean-Marc Parent fera les beaux dimanches de TQS à compter de janvier, pendant que la SRC, sensible aux critiques et sans doute aux recommandations du comité Juneau, présentera, les dimanches soirs, plus de culture et moins de variétés.

Advertisement for the McGill Symphony Orchestra concert gala on November 3, 1996, featuring Charles Dutoit and Timothy Vernon as conductors. The program includes Wagner's 'The Ring of the Nibelung' and Ravel's 'The Tableaux of an Exhibition'.

Large advertisement for the TV show 'Première' featuring Stéphane Le Duc. The ad includes the slogan 'C'EST FRAIS, C'EST CHOUETTE ET C'EST TOUT NOUVEAU!' and 'BONS BAISERS D'AMÉRIQUE'. It mentions the show's premiere on September 1st at 19h30 and its focus on francophone personalities in America.

culture de Saison



À la radio de Radio-Canada, la rentrée apporte encore cette année sa récolte d'émissions où la culture et les arts occupent une place d'honneur. Vous en connaissez peut-être quelques-unes. Vous goûterez les autres pour la première fois...

À CBF-FM 100,7

Midi-culture

Lundi au vendredi 12 h 10

Pour suivre le *Festival international des films du monde de Montréal* et aussi, l'année durant, toute l'actualité culturelle nationale; un regard éclairé sur le cinéma, la musique, le théâtre, les arts visuels, la danse, etc.

Animation : *Danielle Laurin*

Radio-Concert

Lundi au vendredi 20 h

Dès le 2 septembre

Les meilleures places dans les plus importantes salles du pays et les plus prestigieuses salles de concert du monde pour écouter nos grands musiciens et aussi les grandes stars internationales de la musique.

Animation : *Françoise Davoine, Michel Keable et Mario Paquet*

Coup de théâtre

Dimanche 12 h 10

Dès le 22 septembre

Qu'ont en commun les artisans du théâtre avec les psychologues, les sociologues, ou encore, les historiens? Ils seront réunis par **Winston McQuade** pour que les seconds nous éclairent sur la démarche créative des premiers.

À CBF 690

C'est bien meilleur le matin

Samedi et dimanche 6 h 04
Dès le 31 août

Une nouvelle mouture pour les matins du week-end servie par **René Homier-Roy** et son équipe qui nous offrent des chroniques, des entrevues et des commentaires animés sur l'activité artistique d'ici et d'ailleurs.

Indicatif présent

Lundi au vendredi 9 h 08

Retour en force de **Marie-France Bazzo**, toujours en verve, avec 30 minutes de plus cette saison pour encore plus de chroniques et d'interviews avec ceux et celles qui sont au coeur de l'activité sociale et culturelle.

RADIO AM ET CHAÎNE CULTURELLE FM
DE RADIO-CANADA



Cabier spécial

7 septembre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le vendredi 30 août 1996

Rentrée littéraire

INDICATIF ET MISES EN EXPLICATION 33

• TÉLÉVISION •

Information: baisse à TVA, hausse à Télé-Québec

La bataille de 22 heures se poursuit entre la SRC et TVA et les visages connus reviennent dans de nouveaux rôles

PAULE DES RIVIÈRES LE DEVOIR

Des changements sont à l'horizon cet automne dans le monde de l'information. Alors que la SRC opte pour la consolidation de ses émissions, TVA réduit son temps consacré à l'information. Et Télé-Québec se lance dans la course avec une émission quotidienne d'une heure.

La bataille du 22h entre TVA et la Société Radio-Canada, entre Stéphane Bureau et Bernard Derome, se poursuivra de plus belle à n'en point douter.

Mais TVA a décidé de laisser tomber son émission d'affaires publiques la plus crédible, L'Événement, qu'animait également Stéphane Bureau, alors que la SRC veut renforcer son Point.

Ce n'est pas tout, la case horaire de 17h, que TVA consacrait à l'actualité avec Jean-Luc Mongrain, revient à sa mission originale, dans la lignée des Pierre Marcotte, Michel Louvain ou Réal Giguère. Jean-Pierre Coallier prend en effet cette case d'assaut, avec Les amuse-gueule, une émission «de divertissement et de détente», dit l'intéressé. Il y aura donc un peu de tout dans cette émission enregistrée devant public — avec des autobus de Trois-Rivières et d'un peu partout, de l'humour, des chroniques. François Léveillé et Donald Pilon viendront régulièrement faire leur tour. Bref, on revient à la belle époque de Télé-Métropole.

Mais les téléspectateurs qui voudront bien patienter quelques instants pourront se tourner vers Télé-Québec, qui présentera, du lundi au vendredi, 19h, Québec Plein Écran, animée par Anne-Marie Dussault et soutenue par des équipes dans 14 régions.

Ce «supermagazine», qui est le pivot de la nouvelle programmation de Télé-Québec, tentera de couvrir et d'analyser l'actualité dans toutes les régions du Québec. Le défi est de taille, dans un contexte où, que cela plaise ou non, les principaux



Stéphane Bureau



Anne-Marie Dussault



Pascale Nadeau

événements politiques se produisent à Montréal et à Québec. Mais l'animatrice est pleinement consciente du piège. Elle avait refusé le job l'année dernière parce que le soutien en région était à peu près inexistant et qu'elle appréhendait le recours obligé à des thèmes trop éloignés de l'actualité.

Les choses se présentent différemment cette année. Dussault a pris le temps de se tailler une émission à sa mesure (et d'aller chercher son réalisateur-coordonnateur en la personne de Robert Landry).

Jean-Luc Mongrain, pour sa part, aura la barre de quelques émissions spéciales au cours des prochains mois. Il effectuera son premier plongeon le 6 octobre prochain, pour questionner ses invités sur la réforme de la santé. M. Mongrain a déjà dit qu'il resterait fidèle à lui-même, avec son franc-parler et ses provocations. Pompeusement appelée Commission Mongrain, la formule s'inspire des commissions sénatoriales, et les invités appelés à comparaître auront à expliquer leurs réformes et ses dérapages.

Il faudra voir comment cette émission se position-

nera vis-à-vis de Droit de parole, qui aborde aussi des questions sociales avec des invités et qui sera animée cette année par Françoise Guénette.

À la Société Radio-Canada, des changements mineurs sont aussi annoncés en information. Le chef d'orchestre de Bon Matin, l'émission matinale que la SRC s'entête à garder à l'antenne malgré un auditoire restreint, sera Michel Viens, qui faisait déjà la revue de presse de l'émission.

Deux nouveaux visages, ceux de Pascale Nadeau et Pierre Craig, viendront remplacer Simon Durivage au Montréal ce soir. La SRC espère reprendre le terrain abandonné à TVA dont le bulletin de 18h recueille de très bonnes cotes d'écoute. La double animation peut s'avérer un exercice périlleux en créant des tensions inutiles, mais elle peut aussi, si elle est réussie, combattre efficacement le statisme qui est l'ennemi numéro un des émissions d'information.

Mais au-delà du nombre et du sexe des animateurs, reste la matière première, soit l'information, et le téléspectateur se demande si l'orientation «faits divers» continuera de dominer à 18h.

Signalons enfin que Télévision Quatre Saisons offrira désormais un bulletin d'information à 23h qui inclura, promet-on, l'essentiel des informations nationales et internationales de la journée. Mais ce réseau restera toujours le champion des nouvelles locales. Et la SRC restera la seule chaîne à se permettre des correspondants à l'étranger.

La SRC, par ailleurs, maintient son émission de consommation, La Facture, avec Gilles Gougeon, et Enjeux, mais animée cette fois non plus par Pierre Nadeau mais par Simon Durivage. TVA maintient son côté Le Match de la vie et J.E.

Télé-Québec ne sera pas en reste dans le domaine de la consommation. Elle propose Prenez un numéro, qui sera consacrée «à l'examen critique des services gouvernementaux». L'émission sera animée par Joane Prince.

HORAIRE FM

Semaine du 24 au 30 août 1996



ÉCOUTEZ LA DIFFÉRENCE À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA

Radio-Canada Radio Réseau FM Stéréo

SAMEDI 24 AOÛT

6 h 04 LA GRANDE FUGUE
Musique, calendrier des émissions et des événements musicaux du week-end. Une émission de Lise Daoust.

10 h RAYON MUSIQUE
Magazine sur l'univers du disque. Anim. Johanne Laurendeau. Réal. Michèle Vaudry.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE - 10 ANS
À l'occasion du 10^e anniversaire de l'émission, l'animatrice présente une sélection d'émissions choisies parmi les concerts, documents et rencontres qui ont jalonné cette série. Rencontre avec une femme exceptionnelle: Françoise Grind. Directrice de la Maison des cultures du monde, productrice de disques et de concerts, amoureuse des peuples de la terre et de leurs musiques, mais, surtout, voyageuse perpétuelle, Françoise Grind nous a passionnés par ses propos, par sa sensibilité, son humanisme et son érudition. Une entrevue réalisée à Paris par Johanne Laurendeau. Réal. Lorraine Chalifoux.

13 h 30 L'OPÉRA DU SAMEDI
Nabucco de Verdi. Distr. Valéry Alexiev, Elizabeth Connell, Violeta Urmana, Valentin Prolat, Chœur du Grand Théâtre de Genève. Ensemble vocal bulgare, Orchestre de la Suisse romande, dir. Fabio Luisi. Inv. Michel Veilleux. En complément de programme: récital de la soprano Louise Marcotte et de la pianiste Claudette Denys. Anim. Cyrille-Gavin Francoeur. Réal. Maureen Francy.

17 h 30 LES JARDIENS DE LA MÉMOIRE
Rencontre avec le père Germain Lemieux, qui s'est penché sur le folklore franco-ontarien et, plus particulièrement, sur celui de la région de Sudbury, dès 1948. Aujourd'hui, le conte dans la tradition orale: style et transmission; de l'épopée de Gilgamesh au conte du Géant noir. Inv. Jean-Pierre Pichette, ethnologue. Anim. Éliane Gagnon. Réal. Roch Ducharme et Lorraine Chalifoux.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 LE PETIT CHÉMIN
Des lieux, des sons, des musiques, jazz, folklore, poésie et extraits de pièces de théâtre. Une émission de Jean Deschamps.

20 h LE BIG BAND DU SAMEDI SOIR
Vibrez au rythme des grands orchestres de Count Basie, de Duke Ellington, de Glenn Miller et de Tommy Dorsey. Une émission de Monique Giroux.

22 h JAZZ SUR LE VIF
En rappel: Kenny Baron, p. / Billy Taylor (concert enregistré lors du Festival international de jazz de Montréal en 1995). Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h LE NAVIRE «NIGHT»
Des lieux, des sons, des musiques, des mots, des gens. Explorations, créations, diffusions, mais surtout, une volonté d'être à l'écoute, de naviguer, nuit après nuit, dans des espaces inouis. Anim. Mario Paquet. Réal. Hélène Prévost et Mario Gauthier.

0 h 04 LE CLUB DE MINUIT
Monique Leblanc vous comble à partager ses émotions et ses états d'âme par ses commentaires et les musiques qu'il joue pour vous. Réal. Claire Bourque. La programmation de nuit est composée d'émissions originales produites par la Radio AM et d'émissions de FM présentées en reprise.

DIMANCHE 25 AOÛT

6 h 04 LA GRANDE FUGUE

10 h RENCONTRES EN MUSIQUE
Des personnalités parlent de leur parcours et partagent avec les auditeurs des pages de musique qu'ils affectionnent tout particulièrement. Une occasion sans pareille de faire des découvertes, humaines et musicales. Inv. Alice Ronfard, metteuse en scène. Anim. Gilles Dupuis. Réal. Michèle Mercure.

22 h MUSIQUE DU QUÉBEC
Panorama des principaux courants de la musique québécoise au XX^e siècle. Concert pour orchestre de D. Dion. Sur sa pointe animée pour flûte de S. Palmieri; Lang ta pour quatuor à cordes de L. Bouchard; Terre-Deuxième Terre pour piano de A. Villeneuve. Une émission de Jean Lesage.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 ET LE 7^e JOUR...
Louis Malle: cinéaste (3^e de 4). Pierre Billard, critique et historien du cinéma, raconte la vie et l'œuvre de Louis Malle, du Souffle du cœur à Alamo Bay. À ses propos s'ajoutent les témoignages du producteur Vincent Malle, de la comédienne Alexandra Stewart, du scénariste Jean-Claude Carrière, de la scripte France Lachapelle et du costumier François Barbeau. Rech. à Paris: Janine Lepère. Une émission de Francine Laurendeau.

13 h 30 FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 11 juillet 1996 à la Chapelle du Séminaire dans le cadre du Festival d'été de Québec. Daniel Taylor, haute-contre, Sylvain Bergeron, ténor, Joël Thiffault, ck.: Cesse Leadon Slumber de Hume; Sorrou; stay de Dowland; Warkins's Ale, Packington's Pound, Robin is to Greenwood Gone, Black is the Color et O Let Me in this ac'night (anonymous); extr. Rodelinda, extr. Sersa, extr. Rinaldo, extr. Giulio Cesare de Haendel. Anim. Renée Hudon. Réal. Chantal Bélisle.

15 h LE TEMPS PERDU...

José Cabanis. À l'occasion de la parution chez Gallimard du diptyque Dieu et la raf 1909-1949 et Le Diable à la raf 1911-1951, entretien de Richard Salesses avec l'auteur de L'Âge ingrat et du Crime de Torcy. Une émission de Stéphanie Lépine.

16 h 30 L'HISTOIRE AUJOURD'HUI

Le mouvement de décolonisation des années 1950. Un manifeste en faveur de l'annexion du Canada aux États-Unis en octobre 1849. Une nouvelle Histoire du Canada, la première à paraître en français depuis 25 ans. Tourant du millénaire et catastrophes appréhendées. Les esclavages en Afrique: douze siècles d'histoire et une controverse qui n'en finit pas. Inv. Jean-François Cardin et Élika M'Boboko. Collab. Georges Langlois, Marcel Martel et René Mailhot. Anim. Mario Proulx. Réal. Pierre Lambert.

17 h 30 TRIBUNE DE L'ORGUE

Inauguration de l'orgue de Saint-Pierre-Apôtre. Récital de Jean Ladouceur. Anim. Normand Séguin. Réal. Jacques Boucher.

18 h 30 AUJOURD'HUI LA MORT

Le sida. Le sida ou le retour du couple mythique Eros et Thanatos. Poussés par un mort imminent, les créateurs sont-ils plus enclins au chef-d'œuvre? Inv. Dominique Fernandez, écrivain. Une émission de Serge Bureau.

19 h LES JEUNES ARTISTES

Danièle LeBlanc, sop. Esther Gonthier, p. Les Nuits d'été de Berlioz; Sonate n° 23 «Appassionata» de Beethoven. Jean Caduval, p.: Étude n° 7 «Éroica» de Liszt; Polonaise en la bém. op. 53 de Chopin. Anim. Mario Paquet. Réal.-coord. Michèle Patry.

20 h RADIOJOURNAL

20 h 04 ÉLOGE DE L'INDIGNATION
L'indignation et ses effets sur les personnes, connues ou inconnues, qui l'éprouvent et la pratiquent. Une émission d'Hélène Pedreault.

21 h RADIOS D'EUROPE

Le parler français dans le monde. L'éclaircie du pays cauchois. La langue du pays de Caix, entre Rouen et Fécamp, se meurt. «Vivre et survivre en pays de Caix», ainsi Bernard Alexandre a-t-il soutenu son livre Le Horsain (L'Étranger), qui raconte 43 ans de cure dans une paroisse murée derrière ses falaises... et dans son mutisme. Une émission d'Antoine Perraud. Mise en ondes: Hélène Savoie.

0 h 04 ÉMERGENCES

Planète revient! Louis Pauwels présente une compilation de cette revue culte des années soixante ainsi qu'une réédition de son livre Monsieur Gurdjieff; Pierre Weil, fondateur de la Cité de la Paix, présente son séminaire L'art de vivre «en paix». Anim. Richard Cummings. Réal. Claude Cubaynes.

LUNDI 26 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

Les plus belles pièces du répertoire classique avec, en prime, des sélections spéciales adaptées à la couleur du jour. Anim. Michel Ferland. Réal. Claude Duhamel et Diane Maheux. Les succès de la semaine du 12 au 16 août (à titre d'exemple): Aïra d'Espagne de José Evangelista interprétés par 1 Musici de Montréal. Étiquette: Chandos Chan 9434.

9 h UN ALBUM QUÉBÉCOIS

Album qui donne la parole à des citoyens de divers milieux que l'on gagne à connaître. Inv. Lyne Dessureault, professeure en technique du travail social. Émission de Jean Deschamps.

9 h 30 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

Souvenirs de musiciens de notre temps - artistes oubliés ou ignorés - qui racontent les grands et petits moments de leur carrière. Éliane Gagnon et Marguerite Andersen. Prés. Georges Nicholson. Prod. France Musique.

11 h 30 LETTRES ONTARIENNES

Découverte de dix romanciers franco-ontariens à travers leurs œuvres. Aujourd'hui: Gabrielle Poulin. Inv. Pierre-Thomas Robillard. Réal. Gabriel Dubé.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE
Magazine de l'actualité culturelle nationale. Anim. Danièle Laurin. Réal.-coord. Claude Godin.

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE

Oeuvres de Schubert, Mozart, Reicha, Hummel, Pleyel et Brahms. Une émission de Janine Paquet.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE

Orchestre symphonique de Montréal, dir. Jacques Lacombe; Louis Quilico, bar. L'opéra italien. Ouv. «Guillaume Tell» de Rossini; extr. Le Nozze di Figaro de Mozart; extr. Manon Lescaut de Puccini; extr. Un Ballo in maschera de Verdi; extr. La Gioconda de Ponchielli; Ouv. «I Vespri Siciliani» et extr. Aïda de Verdi; extr. I Pagliacci de Leoncavallo; extr. Andrea Chénier de Giordano. Anim. Claude Lavoie. Réal. André Massicotte. Réal.-coord. Anne Dubois.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT

Chefs-d'œuvre, faits insolites et émotions en paroles, en musiques et en chansons. Anim. Chantal Jolis. Réal. Yves Bergeron.

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLEE LYRIQUE

Rendez-vous quotidien avec les plus belles voix d'ici et d'ailleurs, sur les ailes de l'opéra ou de l'opérette. Une émission de Colette Mersy.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ

Portraits, récitals, rencontres, parcours libres variés et chansons de toutes les couleurs et de toutes les origines. Aujourd'hui: Cinquième saison à l'occasion du 5^e anniversaire de Chansons en liberté. Une émission d'Éliane Gagnon.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ

Festival international du Domaine Forget 1995. Alain Marion, fl., Nathalie Teevin-Lebens, hp.: Sonate en sol min. BWV 1020 et Partita en la min. BWV 1013 de J.S. Bach; Suite pour flûte et harpe de Damase; Pour le tombeau d'Orphée de Flothuis; Cadillaco-Fantaisie de Doppler/Zanara; Todt, Rigo de Shankar. Anim. Renée Hudon. Réal. Chantal Bélisle et Jean-Marc Gagnon.

22 h 34 XY JAZZ

De Vancouver, André Rheaume vous propose une randonnée quotidienne au cœur du jazz. Une place spéciale est accordée aux musiciens qui font vibrer la scène canadienne du jazz. Réal. Dominique Soutif.

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

Paysages sonores variés pour les promeneurs nocturnes. Une émission de Pierre Vachon.

MARDI 27 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UN ALBUM QUÉBÉCOIS
Inv. Norbert Viau, professeur d'histoire.

9 h 30 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

Harrieta Krips, veuve de Josef Krips.

11 h 30 LETTRES ONTARIENNES

Marguerite Andersen.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE
Oeuvres de Barrios, J.S. Bach, A. Dos Santos, J.L. Gomes, Pereira, Gabriel, R. de Valanca, R.C. Machado, Falconieri, C. Lamoth, Heineichen, Dieupart et musiques traditionnelles de Corse et de Majorque.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE

Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Eduardo Mata; Ivry Gittlis, vl.: Concerto n° 2 de Bartok; extr. Le Tricorne de Falla.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLEE LYRIQUE

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Parcours libre.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 5 juillet 1996 à l'église du collège Saint-Michel de Fribourg. Orchestre de chambre de Lausanne. Ensemble vocal de Villars-sur-Grâne. Audrey Michael, sop., Frieder Lang, t., Michel Brodard, b., Mayumi Kamada et Jean-Jacques Balet, p., dir. Jesus Lopez Cobos: Lauda per la Natività del Signore de Respighi; Messe in si bém. «Theresienmesse» de Haydn. Anim. Line Boily. Réal. Jean-Marc Gagnon.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LETTRES ONTARIENNES

Voix à 11 h 30.

22 h 34 XY JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

MERCREDI 28 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UN ALBUM QUÉBÉCOIS
Inv. Henriette Senez, comédienne.

9 h 30 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

Irène Magaloff, veuve de Nikita Magaloff.

11 h 30 LETTRES ONTARIENNES

Daniel Poliquin.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE
Oeuvres de O'Connor, Rebel, Cage, Ravel, Debussy, Haydn et Vivaldi.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE

Grégoire Jeay, fl., Joël Thiffault, ck.: Sonate n° 5 de Roman; Sonate en la min. pour flûte Wq 132 de C.P.E. Bach; Quatre Pièces de clavecin de Forqueray; Sonate en do min. RV 53 de Vivaldi; Trois Pièces de clavecin de Royer; Sonate en mi min. de Le Gracemann.

18 h L'ENVOLEE LYRIQUE

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Le sourire.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 17 août 1995 à l'église Sainte-Pétronille dans le cadre du Festival de musique de chambre de Sainte-Pétronille (Île d'Orléans). Ensemble Pentaédre de Montréal: Sextour op. 71 de Beethoven; Quintette op. 79 de Klughardt; Des Knaben Wunderhorn de Mahler; Living Room Music de Cage; Three Shanties op. 4 de Malcolm; Quintette op. 14 de Holst. Anim. Line Boily. Réal. Chantal Bélisle et Jean-Marc Gagnon.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LETTRES ONTARIENNES

Voix à 11 h 30.

22 h 34 XY JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

JEUDI 29 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UN ALBUM QUÉBÉCOIS
Inv. Christine Théberge-Massé, détective privée.

9 h 30 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

Martha Schuricht, veuve de Carl Schuricht.

11 h 30 LETTRES ONTARIENNES

Paul-François Sylvestre.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE
Oeuvres de J.S. Bach, F. Couperin, C. Schumann, R. Schumann, Mozart, J. Corcoran, Weiss, L. Fortin, L. Fortin/R. Léveillé et P. Roux.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE

Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly: Apollon Musagète de Stravinski; Symphonie n° 4 de Brahms.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLEE LYRIQUE

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Actualités.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 11 août 1996 dans le cadre du Rendez-vous musical de Latériderie. Concert de la solidarité (pour venir en aide aux sinistrés du Nord-Est du Québec). Daren Lowe, vl., Louise Cauffopé, Claire Ouellet, Suzanne Beaubien et Henri Brassard, p., Dagmar, fl., Wolfgang Meyer et Christopher Hall, clar., Catherine Dallaire, vl., Éric Soucy, alto, David Ellis, vcl., Philippe Magnan, htb. d'amour: extr. Adagio sostenuto et Presto extr. de Sonate n° 9 «A Kreutzer» de Beethoven; Six Danses populaires roumaines de Bartok; Trio K. 498 «Des Quilles» de Mozart; Tarentelle de Saint-Saëns; Pièces pour clarinette, alto et piano de Bruch; Quatuor en mi bém. n° 1 de Beethoven. Anim. Line Boily. Réal. Jean-Marc Gagnon.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LETTRES ONTARIENNES

Voix à 11 h 30.

22 h 34 XY JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

VENDREDI 30 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h LE BAL DES INTERNAUTES
Voyage virtuel, pays virtuel, communauté virtuelle, enseignement virtuel. Sommes-nous en train de créer un espace où le monde s'irréalise? Une émission de Jean-Pierre Denis.

9 h 30 LES MAÎTRES DE MUSIQUE

Découverte d'une oeuvre et de son compositeur grâce aux commentaires d'un musicien réputé et à la présentation de différentes versions sur

disque. Inv. Walter Boudreau, chef d'orchestre (dern. de 2). Le Sacre du printemps de Stravinski. Anim. Françoise Davoine. Réal. Michèle Patry.

11 h 30 LETTRES ONTARIENNES

Pierre Karch.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE
C'est avec le violoniste Jean Carignan, ses fabuleux souvenirs et son violon magique que cette série estivale prend fin. Au tournant des années 80, l'animatrice Janine Paquet le rencontrait. Quelque temps plus tard, il lui avouait qu'en raison de son audition de plus en plus défailante, il

• TÉLÉVISION •

Et les enfants dans tout ça ?

L'effet Passe-Partout s'atténuant, les marionnettes cèdent la place aux comédiens

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Que cela plaise ou non, les enfants passent tout de même un bon nombre d'heures chaque semaine devant le petit écran. Souvent négligées, en raison de l'interdit publicitaire qui pèse sur elles, les émissions pour enfants font l'objet d'efforts véritables cette année. Et c'est heureux, car les dessins animés de tout acabit qui garnissent les plages enfantines sont souvent de qualité très inégale.

Ainsi, dans quelques jours, Canal Famille présentera *Pin-Pon*, une nouvelle production, les matins de semaine à 8h, destinée aux enfants de deux à six ans, avec deux pompiers comme meneurs de jeu. Les rôles de ces «pompiers à bedaine qui chantent» ont été confiés à Yves Soutière et Thomas Graton. «Nous ne sommes pas dans le message pédagogique mais bien davantage dans les petits bricolages amusants», souligne Mme Monique Lessard, directrice de la chaîne.

Télé-Québec lancera de son côté *Science-Friction* (vendredi, 18h30), une émission qui veut allier rigueur scientifique et humour. L'animateur sera l'ex-RBO André Ducharme, un passionné de science et un petit drôle. La Société Radio-Canada s'attaque au même groupe d'âge, les 9-12 ans, avec *La Bande à Frankie* (lundi, 16h), essentiellement «pour amuser les jeunes au retour de l'école». La série tente de concilier deux mondes, celui de la fantaisie (une partie de l'action se déroule dans un cimetière avec des morts-vivants) et le quotidien des jeunes. L'image de soi, l'amitié, l'amour, le stress, etc. sont abordés à travers des sketches qui se veulent fous.

Les émissions pour enfants restent naturellement empreintes de messages, mais l'obsession pédagogique s'estompe quelque peu devant la recherche de valeurs ludiques.

Les marionnettes, par ailleurs, sont moins omniprésentes pour les petits. Canal Famille, la Société Radio-Canada et Télé-Québec semblent miser à nouveau — comme c'était le cas avant l'effet *Passe-Partout* — sur des animateurs en chair et en os. Mais les téléspectateurs de Télé-Québec (17h30, les lundis, mardis et mercredis) et de la SRC (9h30 du lundi au vendredi) n'en retrouveront pas moins *La Maison de Ouimzie*, qui s'avéra tout un succès l'année dernière. Et bien qu'un conflit de travail ait entraîné la suspension du tournage de nouveaux épisodes, les producteurs ont tout de même un bon nombre d'épisodes originaux dans leurs studios.

Pour la première fois depuis longtemps, Télé-Québec a eu l'heureuse idée de présenter une heure d'émissions pour les petits le matin, entre 7h et 8h. Finie la domination de Canal Famille à cette heure!

Canal Famille, qui cherche pour sa part depuis un an à vieillir sa population en s'attachant les adolescents, a confié à Guylaine Tremblay (la Caro de *La Petite vie*) une demi-heure quotidienne à 17h, au cours de laquelle elle réalisera des entrevues «avec des gens qui font des choses» et tentera de donner une personnalité moins bébé au réseau.

Télé-Québec et la SRC remettent à l'écran cette année des émissions qui valent le détour, notamment *La Princesse astronaute* et *Les Aventures de la courte échelle* pour Télé-Québec, et *Bêtes pas bêtes* et *Watatow* pour la SRC.

Un peu plus d'art à la télé

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

La télé au Québec oscille fréquemment entre l'abondance et la disette. Tout en octobre et en mars, rien l'été. Tout le dimanche, rien le samedi. Dans le domaine des arts et de la culture cependant, la situation s'améliore cette année, parce que Télé-Québec et Radio-Canada cesseront de se faire concurrence le dimanche soir. La SRC garde ses *Beaux Dimanches*, et Télé-Québec déplace ses principaux dossiers culturels le samedi soir, à 20h30, avec *Samedi C*.

Il y aura de tout les samedis soirs, rue Fullum, dont plusieurs productions québécoises, à commencer par un documentaire de Robert Desrosiers sur Jean-Pierre Perreault, le 14 septembre. Suivra, le 12 octobre, *Les Années*, une pièce de Cindy Lou Johnson mise en scène par Martine Beaulne. Mentionnons également un portrait du chef d'orchestre Gilles Auger et un document sur le Festival international de poésie de Trois-Rivières. Mais les reportages et films présentés dans cette case portent la signature de divers pays, et tous les espoirs sont permis.

La SRC, de son côté, présentera en mars un téléfilm réalisé par Denys Arcand, *Joyeux Calvaire*, sur une journée dans la vie de deux itinérants. «Vous verrez un Montréal que vous n'avez jamais vu, et ce n'est pas triste», notait cette semaine la directrice de la télé française, Michèle Fortin. Le téléthéâtre *Le Billet de loterie*, une coproduction franco-canadienne, s'attarde au destin d'une femme qui gagne 14 millions de dollars à la loterie. Une production télévisée du *Café des aveugles*, de Gilles Maheu est aussi à l'horizon, tout comme une série sur la musique des grands Romantiques.

Les portraits ont par ailleurs toujours la faveur. C'est qu'ils constituent habituellement une valeur sûre. La SRC présentera ainsi un document sur le dramaturge Marcel Dubé, et TVA nous offrira, dans la seconde moitié de l'année, une minisérie de quatre heures sur Olivier Guimond. La SRC nous fera aussi plaisir avec un documentaire de deux heures intitulé *Les Enfants d'un siècle fou*, sur la musique populaire de la période 1967-1976, réalisé par Pierre Brochu, qui nous a déjà donné le délicieux portrait des années soixante.

Télé-Québec continuera de s'intéresser à la culture le dimanche, avec *Hors-Circuit*, mais en privilégiant «les initiatives inusitées et les esprits novateurs». Le réseau aura un faible pour le court métrage québécois, mais accueillera de manière générale les jeunes et les artistes de la relève. Pour sa première saison, le télédiffuseur a choisi de s'arrêter au cinéma chinois et au jeune cinéma français au féminin. Les œuvres présentées ne sont pas toutes «hors-circuit», loin de là, mais le créneau se précèdera assurément au fil des mois.

Dans le monde des chaînes spécialisées, MusiquePlus célébrera ses dix ans début septembre en rappelant ses moments forts.

Enfin, la chaîne PBS présentera à compter du 15 septembre une série intitulée *The West*, produite par Ken Burns qui a déjà présenté sur la même chaîne l'histoire du baseball. Cette fois, M. Burns racontera l'histoire du continent américain à travers l'histoire des peuples et des individus qui ont élu domicile dans l'Ouest. Les destins des conquistadors et missionnaires espagnols, des Mormons, des chercheurs d'or, des Africains, des Chinois y auront leur place, pour fournir une interprétation renouvelée de l'Amérique.

le Parchemin
Métro Berri-UQAM 845-5243

C'est pourtant simple à comprendre!

le Parchemin a les meilleurs prix!!!

Robert I
prix: 49.95\$
prix régulier: 72.98\$

Prix en vigueur jusqu'au 31 août 1996

La preuve...

LE ROBERT
DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

R

Robert I
prix: 49.95\$
prix régulier: 72.98\$

Larousse
prix: 36.95\$
prix régulier: 51.98\$

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ
1997

Robert & Collins
prix: 29.95\$
prix régulier: 41.98\$

LE ROBERT & COLLINS SENIOR

Avec votre carte COOP (étudiante), obtenez les meilleurs prix qui soient (argent comptant seulement).

SHORTER
DICTIONNAIRE DICTIONARY

Harrap's
prix: 35.95\$
prix régulier: 52.98\$

Avec votre carte COOP (étudiante), obtenez les meilleurs prix qui soient (argent comptant seulement).

Hydro Québec
présente les lauréats 1996

MIRROIR de la CHANSON FRANCOPHONE

Positive Black Soul
Sénégal
Miroir Révélation

Michel Rivard et le Flybin String Ensemble
Québec
Miroir de la Chanson d'expression française

Zachary Richard
Louisiane
Miroir Spécial du jury

D'Gary et F. R. Gizavo
Madagascar
Miroir de l'Espèce francophone

Daniel Lavoie
Québec
Miroir Radio Énergie du spectacle le plus populaire

festival d'été de Québec du Maurier

Chacun des lauréats bénéficie d'une bourse du Maurier offerte par les Arts du Maurier.

LES ARTS du Maurier | Patrimoine canadien | SRC Télévision | HMV | radio énergie

• QUÉBEC •

Un paysage qui change

L'activité culturelle démontre que la Vieille Capitale saura survivre à tous les changements et chambardements

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Au fil des dernières années, le paysage culturel de la capitale a vécu passablement de changements, pour ne pas dire de chambardements. Mort de certaines troupes, réorganisation de certains secteurs, ouvertures ou rennovations de salles de spectacles, nouveaux équipements, nouveaux joueurs: l'allure de la place n'est plus la même. La rentrée d'automne 1996 montre bien ces transformations du paysage artistique de la capitale, comme nous chercherons à le souligner par un petit parcours dans le calendrier de la rentrée.

Théâtre et danse

Dans le secteur du théâtre, on n'a qu'à voir la transformation vécue par le Trident depuis l'arrivée de Serge Denoncourt à la direction artistique. D'un théâtre qui se cherchait devant des salles vides, le Trident est devenu un des points chauds du théâtre québécois. Aimant les défis, Denoncourt inaugure la 26^e saison de son théâtre du 17 septembre au 12 octobre en essayant de donner un nouveau souffle à *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay, qui était passé à vide lors de sa création montréalaise, l'année dernière. Un coup d'envoi suivi en novembre d'une audace avec ces *Parents terribles* nous ramenant Cocu à la scène, sous la direction du metteur en scène montant à Québec, Philippe Soldevila.

Pendant ce temps, on constate ailleurs la fragilité de la situation. Tandis que la Bordée, aux prises avec des coûts de loyer qui montent en flèche et des luttes internes, ne répond même plus aux appels et n'offre toujours pas de saison 96-97, le Périscope doit se battre constamment pour maintenir les acquis des dernières années, la disparition du Repère et de la Commune lui ayant entre autres causé bien des maux de tête. Plus chanceux que la Bordée, le Périscope pourra annoncer la semaine prochaine l'ensemble de sa saison, où sont déjà confirmées les pièces de l'automne: *L'Ange et le Corbeau*, pièce sur Van Gogh présentée en septembre par le Théâtre Les Trois Arcs; la reprise de *Jeanne et les anges* du Théâtre Niveau Parking en novembre et, surtout, la présentation, du 5 au 26 octobre, de *La Minute anacoustique* de Paul Pourveur, coproduction du Théâtre Blanc avec des partenaires français, belges et suisses (un acteur de chaque pays y joue) mise en scène par Gill Champagne.

À la salle Albert-Rousseau, 1996 aura été marquée par le départ du directeur général Sylvain Gagné et l'arrivée de son successeur Claude Paquet, jusque-là très actif dans la diffusion du spectacle en Abitibi-Témiscamingue. La salle maintient toutefois le cap dans sa programmation, comme le montre bien le volet théâtre rendu public cette semaine, avec *Le Grand Hôtel des étrangers* de Michel Lemieux et Victor Pilon (22 et 23 octobre) et *Les Ames mortes*, dernière production de Carbone 14 (le 3 dé-



Bernard Labadie

cembre). Deux pièces auxquelles s'ajouteront *Matroni et moi* et l'excellente version de l'Espace Go d'*Albertine en cinq temps*, le printemps prochain.

La salle Albert-Rousseau sera également associée aux productions Les Gros Bees, qui célèbrent cette année leur dixième anniversaire après plu-

sieurs années de croissance marquée et continue de leur clientèle, pour la présentation de *La Couronne du destin*, du Théâtre Sans Fil, les 17 et 18 novembre prochain. Les Gros Bees présenteront également, du 1^{er} au 9 novembre, *Le Champ du théâtre* de Gros Mécano, créée avec succès aux Coups de théâtre le printemps

dernier, et *Mur-Mur*, un classique de DynamO Théâtre présenté du 15 au 20 décembre.

Côté danse, après ses difficultés de l'année dernière, on souhaite un heureux retour sur scène au Groupe Danse Partout, qui présentera les 13 et 14 décembre, à la salle Octave-Crémazie, une création de Louise Bédard et la reprise de *Plein le cœur* de Paul-André Fortier. Le spectacle sera le deuxième de la saison de danse du Grand théâtre, qui commencera le 12 novembre avec une création d'Édouard Lock pour les Grands Ballets canadiens et qui comptera également la présence, en avril, de la fondation Jean-Pierre Perrault.

Cinéma

Sur les écrans, le signal de la rentrée est toujours donné par le Festival international du film de Québec, qui évolue heureusement un peu plus que les conférences de presse où se répète assidûment Serge Losique. Cette année, du 29 août au 4 septembre, la quarantaine de films habituels passe à une cinquantaine et représente un nombre jamais vu de pays. Le film d'ouverture, présenté au Grand Théâtre, sera la nouveauté de Gilles Carle, *Poudding Chômeur*. On compte aussi au programme *Conte d'été* d'Éric Rohmer, *Les Affinités électives* des frères Taviani, *Chamane* de Bartabas, *Jaya Ganga* de Vijay Singh, *Le Sort de l'Amérique* de Jacques Godbout et *Les Caprices d'un fleuve* de Bernard Giraudeau.

Le FIFQ fait également une petite place aux productions locales, reconnaissance du dynamisme constant des réalisateurs locaux. Le 2 septembre, Spirafilm et l'ONF présenteront donc au Musée de la civilisation quatre productions de l'année par Francis Leclerc, Normand Bergeron (tous deux en primeur), Stéphane Houle, Elaine Dumont et Serge Noël. Une activité qui vient compléter de belle façon les Vidéo-parcs de la Bande vidéo et film, dont la présentation de mercredi soir, au cimetière Saint-Andrew's, rue Saint-Jean extra-muros, est consacrée à de nouvelles productions locales sur le thème de la nourriture, un thème que l'on retrouvera aussi dans des films danois présentés au même endroit le 4 septembre.

Musique classique

À l'Orchestre symphonique de Québec, 1996-97 sera une saison de transition, le chef Pascal Verrot étant en départ graduel tandis que sa succession se prépare. C'est pourtant le moment qu'on a choisi pour offrir une des saisons les plus audacieuses des dernières années de l'OSQ, une saison où les compositeurs du XX^e siècle sont très présents aux côtés de noms plus connus. Un défi de vente, avec un public conservateur, mais une occasion fort belle pour les mélomanes qui veulent entendre autre chose. L'occasion est belle, en tout cas, d'entendre par exemple le pianiste André Laplante interpréter le *Concerto pour main gauche* de Ravel, les 17 et 18 septembre, la *Symphonie fantastique* de Berlioz les 17 et 18 décembre, ou ce concert tout en songes où le mezzo Madeleine Jalbert interprétera des œuvres de Shoenck, Berlioz, Fauré et Schönberg.

À l'Opéra de Québec, c'est certainement la vision artistique rafraîchissante du nouveau directeur artistique Bernard Labadie qui nous permettra de voir, fin octobre, l'opéra *La Cenerentola* (Cendrillon) de Rossini, dans une mise en scène de Michel Nadeau, avec la mezzo Marguerite Krull dans le rôle-titre et le ténor Matthew Chellis dans le rôle du prince Ramiro. Le même Labadie continue de diriger ses excellents Violons du Roy, qui offriront, le 12 décembre, au Grand Théâtre, la *Messe en sol mineur* et le *Magnificat* de Bach, avec les excellents solistes Christine Brandes, Daniel Taylor, Gregory Cross et Brett Pologato. Un must.

La tradition d'excellence du Club musical, par exemple, sera une fois de plus démontrée par le passage de la pianiste Martha Argerich et du violoncelliste Mischa Maisky le 14 octobre, de la mezzo-soprano Jennifer Larmore le 5 novembre et des Arts florissants le 13 novembre. Rien à voir avec la frivolité d'une Nathalie Choquette, qui se paie le Grand Théâtre, rien de moins, les 4 et 5 octobre.

Du côté des églises, d'autres vaillants porteurs de flambeaux, les Amis de l'orgue de Québec fêtent cette année leur 30^e anniversaire. Leur saison sera surtout marquée par un concert avec l'Orchestre symphonique de Québec et l'organiste bien connu Raymond Daveluy, au mois de mai, mais compte aussi des récitals de Patrick Wedd, d'Irène Brisson et de Pierre Perdigon au cours de l'automne.

Variétés

Le volet variétés est peut-être celui qui change le moins au fil des ans. À l'exception du Capitole, qui se fait une spécialité des vieux routiers comme les Platters (3 novembre) et Charles Aznavour (en gala de 4^e anniversaire du théâtre, les 6 et 7 novembre), on se retrouve au même royaume des humoristes, chanteurs populaires et autres David Copperfield (qui disparaîtra plusieurs fois par jour au Grand Théâtre, du 13 au 16 septembre). Parmi les nombreux spectacles déjà annoncés, retenons le passage des Smashing Pumpkins, au Colisée, le 10 septembre; un ultime concert de Kevin Parent, à la salle Albert-Rousseau le 21 septembre; une prolongation de Richard Séguin le 26 octobre au même endroit, qui accueillera aussi d'autres prolongations de Broue (du 4 au 7 décembre) et de Daniel Lemire (du 19 au 21 novembre).

Pensant déjà au temps des Fêtes, le Grand théâtre annonce aussi le retour de Carmen Campagne le 14 décembre, la présentation, le 28 décembre, du *Rêve de Pinocchio* du Théâtre de Sable, et le passage, les 3 et 4 janvier, du Cirque Eloïze, qui commencera l'année 1997 avec moult pirouettes.

Centres d'artistes: l'ère du réseau

Il y a presque trente ans, une certaine comédie musicale chevelue chantait bien fort l'arrivée de l'ère du Verseau. Aujourd'hui, on en serait plutôt à l'ère du réseau, alors que la télématique fait partie du quotidien et que l'internet est sur toutes les lèvres, à défaut d'être sur tous les claviers. La place croissante de l'informatique et de la télématique dans le monde des arts sera au cœur de la saison d'automne en arts visuels et multimédias à Québec, dans deux endroits où l'on aime bien faire les choses différemment. Obscure et Inter/Le Lieu.

Tout d'abord, du 1er au 7 septembre, Obscure présente La parallaxe, colloque international qui se veut la première étape d'un vaste projet de trois ans autour de l'informatique appliquée aux arts. Conférences, actions artistiques, présentations d'œuvres par des artistes d'Autriche, de France, de Hollande, des États-Unis, du Canada et du Québec seront au programme de ces sept jours d'activités. Si le complexe Méduse sera le lieu d'accueil principal de ces performances, certaines inter-

ventions se feront (comme il se doit) à distance, telle la Petite Parallaxe, installée sur la rivière Portneuf, reliée à Méduse et diffusée dans une galerie d'Innsbruck, en Autriche. Une performance télématique de l'inclassable Atsu Tanaka et de son Sensorband (qui convertit les impulsions des muscles en données sonores ou visuelles) est également à souligner parmi les nombreuses activités au programme.

Chez Inter/Le Lieu, la deuxième Rencontre internationale d'art performance et multimédia qui se tiendra en octobre sera une autre occasion d'explorer les rapports à la technologie et les outils de diffusion parallèle offerts par les réseaux télématiques. La rencontre où seront conviés des jeunes artistes, entre autres d'Europe et d'Asie, vivra en effet au rythme d'une télé éphémère établie par le Français Christian Vanderborgh, télévision interactive, soumise au contact extérieur par les lignes téléphoniques et les réseaux informatiques. On nous y montrera certainement une autre façon d'être branché. R. C.

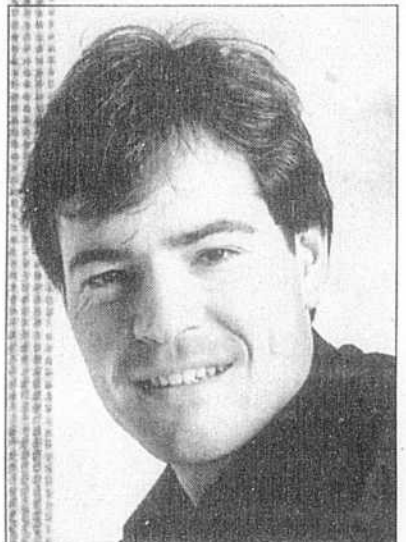


PHOTO CLAUDEL HUOT

Philippe Soldevila

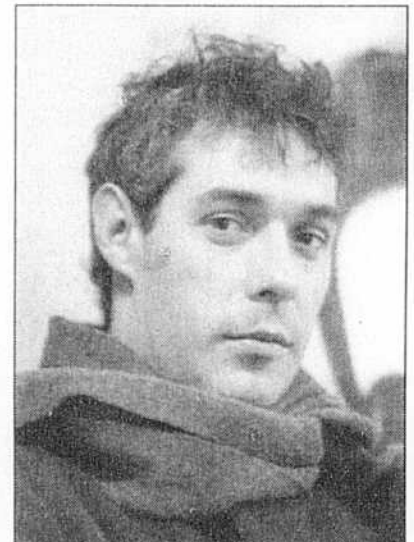


PHOTO JACQUES GRENIER

Serge Denoncourt



PHOTO ARCHIVES

Martha Argerich

Serais-tu du genre
COMMUNICALTERNARTISTIQUE
ou peut-être, un peu
FANATICOBUSINESSOLOGUE
ou encore
TECHNOCRÉATIVILISÉ ?



PHOTO: BÉGIN/RSB

... pas de problème, y'a de la place pour toi ...

MUSITECHNIC

Créateur du programme collégial «CONCEPTION SONORE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR»
Reconnu par le Ministère de l'Éducation - permis #149841
• Prêt et bureau • Prolongation de l'assurance chômage • Sprint

1717 Boul. René Levesque Est, Suite 440, Montréal, Québec, Canada H2L 4T3

(514) 521-2060

1-800-824-2060

FAX: (514) 521-5153



Les cours du samedi

SESSION AUTOMNE 1996

Cours d'arts plastiques pour enfants et adolescents.
Cours d'arts plastiques, dessin, peinture et procédés mixtes pour adultes
- 12 cours de 2 heures. Coût: 90\$ par enfant.
- 12 cours de 2 h30. Coût: 115\$ par adulte.
Matériaux inclus
Début des cours: le 21 septembre 1996
Inscription: par téléphone, le 9, 10, 11, 12 septembre 1996, de 9h à 12h au numéro: 987-3453.



Université de Québec à Montréal



Université de Montréal
Faculté de musique

Pour mélomanes et consommateurs avertis

François Tousignant, critique au quotidien *Le Devoir* anime une série de 6 rencontres sur

L'ART DE LA PLANIFIER ET D'ORGANISER UNE DISCOTHÈQUE

Le fonds d'œuvres « essentielles », les valeurs sûres (de Monteverdi au XX^e siècle), les stratégies d'achat, les revues, les collections spéciales, l'entreposage, etc.

Auditions comparées, invités spéciaux, visites guidées chez les disquaires. Une occasion!

Début: le 25 septembre

Les mercredis à 19 heures

Renseignements: (514) 343-6479

Ballet
DIVERTISSON
FORMATION PROFESSIONNELLE
après l'école: 7 à 16 ans
FACULTÉ INTERNATIONALE
PROGRAMME GÉNÉRAL, tous les niveaux
pour ENFANTS et ADULTES
DANSE CRÉATIVE pour 4 à 6 ans
PROGRAMME INTENSIF DE 2 ANS POUR
LES PRÉ-PROFESSIONNELLES
de 17 à 21 ans (jour ou soir)
285-2157
1433 Bleury St, bureau 301



MÉLOMANE: Personne qui aime la musique avec passion.

(Le Petit Robert)

INVITATION À LA MÉLOMANIE

Une série de huit cours d'initiation à la grande musique

Approche dynamique basée sur l'écoute

Documentation abondante fournie

Claudio Ricignuolo

de l'Orchestre Métropolitain

Coût: 200 \$

Séances d'information gratuites

Renseignements: 385-5015

Montréal

SESSION D'AUTOMNE

Le Domaine Forget

Du nouveau cet automne en Charlevoix!

Samedi 14 septembre à 20 h
ANGÈLE DUBEAU, violon
ANTON KUERTI, piano
Oeuvres de MENDELSSOHN, SCHUBERT, SCHUMANN et CÉSAR FRANCK
20 \$

Samedi 28 septembre à 11 h et 13 h
CARMEN CAMPAGNE
Deux spectacles d'une heure avec la Diva des tout-petits dans une fête de l'imaginaire en chansons!
10 \$/spectacle

Samedi 5 octobre à 21 h
MICHEL RIVARD
ET LE FLYBIN STRING ENSEMBLE
24 \$

Samedi 19 octobre à 20 h
SOIRÉE VIENNOISE
Les plus belles valse de Strauss interprétées par l'Orchestre symphonique du Saguenay Lac St-Jean
20 \$

Dimanche 15 décembre à 14 h
CONCERT DE NOËL
Orchestre symphonique du Saguenay Lac St-Jean et son chœur d'enfants
Direction: JACQUES CLÉMENT
24 \$

Soliste:
JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE
Les plus beaux airs de Noël interprétés par des voix d'enfants!
15 \$

RÉSERVATIONS:
(418) 452-3535 poste 604
ou
(sans frais)
1-888-DFORGET
poste 604
Billeltech
(514) 522-1507

•TORONTO•

La fin des préjugés

La Ville-Reine est devenue une métropole culturelle du monde anglophone

CHARLES-ANTOINE ROUYER

L'automne culturel torontois sera très estival, avec son lot de festivals, ajoutés aux divers lancements de saison. Sans compter les festivals d'été qui s'accrochent aux scènes de tous leurs éclairages jusqu'en novembre pour certains.

Et à tout seigneur tout honneur, entamons cette revue de la rentrée artistique dans la Ville-Reine par le théâtre. Car Toronto s'enorgueillit d'être la troisième plaque tournante du théâtre anglophone, après Londres et New-York évidemment. (Le site internet de la Toronto Theatre Alliance propose une liste exhaustive de l'actualité théâtrale torontoise, avec recherche par date et type de spectacle, au www.tfa.toronto.ca/.)

Le Théâtre français de Toronto ouvre sa saison (réduite cette année de quatre à trois spectacles) par *Le malade imaginaire* de Molière, dans une mise en scène de Dean Gilmour, le 6 novembre.

La Canadian Stage Company, l'une des principales troupes torontoises, lance sa saison avec la pièce américaine *Angels in America*, sous la direction de son directeur artistique Bob Baker, le 23 septembre. Ce spectacle épique de Tony Kushner en deux parties explore les thèmes de la sexualité, la spiritualité, la politique et du Sida à l'approche du nouveau millénaire. (Guichet: (416) 368-3110)

Le Centre Harbourfront accueillera une autre première canadienne, *Three lives of Lucie Cabrol*. (12 septembre). Cette adaptation de l'œuvre de John Berger évoquant les vies multiples d'une paysanne française, est une création du Théâtre de Complicité de Londres (Grande-Bretagne), réputé pour combiner différentes formes artistiques.

Stratford et Shaw: deux traditions estivales

À l'extérieur de Toronto, deux grands festivals d'été ontariens se prolongent en automne. Le Stratford Festival présente une première mondiale parmi les sept spectacles en cours à l'affiche. A compter du 20 septembre, l'acteur Christopher Plummer incarnera le rôle-titre de Barrymore, de William Luce. Cette pièce retrace la vie tumultueuse du célèbre acteur. Elle est mise en scène par le directeur artistique du festival, Richard Monette. Guichet: (416) 364-8355. Adresse électronique www.tfa.toronto.ca/stratford/.

Au cœur de la région des vins du sud ontarien, le Festival Shaw à Niagara-on-the-Lake se poursuit également jusqu'au 24 novembre. *The Devil's disciple* de Bernard Shaw est l'un des onze spectacles proposés. (Guichet: 1-800-511-SHAW Internet: www.shawfest.com)

Tremblay et Atwood au festival des auteurs

Un autre festival, de littérature cette fois, tiendra sa 17^e édition du 23 octobre au 2 novembre, soit le Festival International des auteurs. La plus importante manifestation littéraire au monde, le Festival offre plus d'une centaine de rencontres avec des auteurs. On retiendra celles avec le dramaturge Michel Tremblay, le français Michel Butor, l'un des fon-



The Three Lives of Lucie Cabrol, Théâtre de Complicité.

dateurs du mouvement du nouveau roman, la franco-canadienne Nancy Houston (Prix du gouverneur général en 1993 pour le meilleur roman francophone), le canadien François Gravel (Prix du gouverneur général pour un ouvrage pour enfants). La romancière Margaret Atwood clôturera le Festival par le lancement de son dernier ouvrage, *Alias Grace*, dont elle lira des passages.

Trois compagnies de danse internationale

Côté danse contemporaine, le Centre Harbourfront propose comme à son habitude une vaste palette de talents canadiens et internationaux. L'automne est cette année particulièrement tourné vers l'étranger.

La Rambert Dance Company (Angleterre) inaugurerait la saison du 2 au 5 octobre en première canadienne. Ensuite, aux frontières du théâtre et de la danse, les Belges de la B. de C. de la B. (les Ballets Contemporains de la Belgique, tout simplement) se produiront du 8 au 12 octobre. Dans la même veine, le Premier Dance Theatre d'Harbourfront recevra une autre première canadienne, des antipodes cette fois, avec le Meryl Tankard Australian Dance Theatre, du 5 au 9 novembre. (Guichet: (416) 973-4000 - Internet: www.culturenet.ca/harbour/)

Le festival du film

La 21^e édition du Festival International du Film de Toronto constituera l'événement majeur de la rentrée artistique torontoise, du 5 au 14 septembre. Malgré une légère baisse des films présentés cette année (274 contre 298 l'an dernier), les spectateurs torontois auront tout de même droit à plus de 120 premières mondiales ou nord-américaines, pour un total de 70 pays représentés.

Dans la catégorie Gala, *Portraits Chinois* de la réalisatrice française Martine Dugowson sera présenté en première mondiale et *Ridicule* de Patrice Leconte en première nord-américaine. *Polygraphe* de Robert Lepage (dont *Le Confessionnal* ouvrait le Festival l'an dernier en première mondiale) brillera par son absence. Le distributeur du film réserve le lancement mondial au Festival du film de Venise cette année.

Perspectives Canada rassemblera plus de 300 films canadiens, dont 61 du Québec (*Baiser d'enfant*, de Julie Hivon, *L'escorte* de Denis Langlois, *Maman et Eve* de Claude Carrière, entre autres). *Lulu* de Srinivas Krishna (*Masala*) sera projeté en première mondiale.

La catégorie «Présentations Spéciales» est somptueuse. Elle comprendra notamment *For Ever Mozart*

de Jean-Luc Godard, *Conte d'été* d'Eric Rohmer ainsi que *The Pillow Book* du britannique Peter Greenaway ou encore *Holy Week* du polonais Andrzej Wajda. (Guichet: (416) 968-3456 - Réservations sur place à compter du 30 août Sur Internet: www.bell.ca/toronto/filmfest)

Atoh Egoyan dirigera un opéra

Le cinéaste torontois Atom Egoyan sera présent sur la scène torontoise cet automne, mais à l'opéra cette fois où il fera ses premiers pas. Le réalisateur d'*Exotica* dirigera la mise en scène de *Salome* de Richard Strauss. La Canadian Opera Compa-

ny (COC) poursuit ainsi ses expériences heureuses avec des metteurs en scène canadiens. On se rappellera notamment de la double affiche dirigée par Robert Lepage *Le château de barbe bleu* et *Erwartung* Richard Bradshaw, directeur artistique du COC, dirigera l'orchestre de l'opéra torontois. *Elektra* complètera ce mini-festival d'automne Richard Strauss du 27 septembre au 20 octobre. James Robinson signera la mise en scène de cette seconde production inédite du COC. Opera Atelier présentera pour sa part *Don Giovanni* au Royal Alexandra Theatre du 24 octobre au 2 novembre.

Dans un registre plus léger, les comédies musicales demeurent omniprésentes à Toronto. Mais l'heure ne serait plus aux spectacles à l'affiche indéfiniment. Les nouvelles productions torontoises sembleraient être davantage des répétitions pré-Broadway.

Ainsi, Mirvish Productions (*Les misérables*, *Miss Saigon*) présenteront la première mondiale de *Jane Eyre*, du 14 novembre au 1er février, avant New-York en mars 1997. Une autre première mondiale, *Ragtime*, ne jouera que 16 semaines seulement à partir du 8 décembre au Ford Centre for the Performing Arts, avant Broadway. Enfin, le centre O'Keefe accueillera pour neuf soirs *David Copperfield*, du 3 au 7 septembre.

Le pari d'André-Philippe Gagnon: un mois à Toronto

Au chapitre divertissement toujours, André-Philippe Gagnon tente le pari de remplir pendant un mois les 1 500 places du Royal Alexandra Theatre, du 10 septembre au 6 octobre. La moitié des billets est d'ores et déjà vendue, annoncent les organisateurs.

Un nouveau festival d'automne verra le jour cette année, *Made in Canada*, le festival de la musique ca-

nadienne. Du 4 au 12 octobre, cette manifestation rassemblera des musiciens canadiens de tous bords, de la musique contemporaine jusqu'à la musique symphonique, dont Sonic Boom, Continuum, Esprit Orchestra, Array Music Orchestra et l'Orchestre symphonique de Toronto. (Renseignements au (416) 593-7769, poste 335.)

22 artistes autodidactes

Le Royal Ontario Museum consacre son automne à l'ours et à la photographie. *Les ours: Imagination et Réalité* et *Mon nom est Nanuq: Journal d'un ours polaire* tenteront de mieux faire connaître l'univers des ours (29 septembre - 05 janvier). *ShadowLight*, à partir du 18 octobre, rassemblera 45 photographes couturiers de paysages du canadien Freeman Patterson. Le Canada, l'Australie, le Chili, l'Afrique du Sud se retrouveront aux côtés de photos inédites sur des villages fantômes namibiens. (Renseignements: (416) 586-8000 - Internet: www.rom.on.ca)

Le Musée d'Art Canadien McMichael exposera l'art populaire canadien, avec 130 œuvres inhabituelles de gens normaux, de vingt-deux artistes autodidactes originaires du Québec, des Maritimes et des Prairies. (Renseignements: (905) 891-1121)



MAIS QUI EST DONC MARCEL BARIL ?

L'INTÉGRALE DE L'EXPOSITION PRODUITE ET RÉALISÉE PAR LE MUSÉE DE CHARLEVOIX.

JUSQU'AU 29 SEPTEMBRE 1996

MARCHÉ BONSECOURS

MONTRÉAL

350, rue Saint-Paul Est, Montréal

LE DEVOIR

CKAC 730
RADIO-MÉDIA

Le marché saisonnier des producteurs agricoles est ouvert jusqu'à la fin octobre.

École Supérieure de Danse du Québec
associée aux Grands Ballets Canadiens

Le plaisir de l'excellence

Programme préparatoire
Introduction à la danse classique pour filles et garçons âgés de 6^{1/2} ans à 11 ans (avant le 30 septembre 1996)
Auditions Samedi 7 septembre 1996
inscription obligatoire

Programme exploration danse classique
Pour adolescents et adultes amateurs et passionnés de danse classique.
Cours en soirée donnés par des professionnels reconnus du milieu.
Début des cours 16 septembre 1996
aucune audition requise

Inscription et renseignements:
Francine Ratelle, coordonnatrice du programme
(514) 849-4929

Seule institution reconnue au Québec offrant un enseignement professionnel complet en danse classique.

4816, rue Rivard, Montréal H2T 2N6

30 ANS
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC

LE DEVOIR

Les jardiniers du macadam

La rue Beaudry a bien changé depuis que des citoyens de l'ex-faubourg «à m'lasse» se sont mis en tête de mettre à profit chaque millimètre carré libre d'asphalte — carrés d'arbres, bases de poteaux, bords de murs — pour y planter fleurs et légumes. Cosmos, gloires du matin, astilbes, tomates et *tutti frutti* créent un ravissant désordre verdoyant le long des trottoirs, depuis le village gai jusqu'à la rue Sherbrooke.

Deux gars pleins de sève sont à l'origine de cette transformation. Il y en a qui profitent d'une période de B.S. pour... repenser leur plan de carrière. Gabriel Frascatore et Pierre Dénomme, eux, se sont engagés jusqu'aux coudes dans l'aventure paysagère la plus sympathique en ville. Liés au Comité social Centre-Sud par le biais de programmes d'emplois temporaires, ils ont tôt fait d'imaginer (à cause de la vocation d'horticulteur autodidacte de M. Dénomme) une activité de quartier réellement mobilisatrice. «On en a rêvé tout l'hiver et puis...» Grâce à un don de vivaces et de graines d'une valeur de 5000 \$ négocié auprès de la pépinière Nénuphar au Témiscamingue, grâce également au prêt, par la Ville, de quelques morceaux de terrain, ils ont pu retrousser leurs manches et planter leur bêche dès le printemps. «Pierre et moi, nous nous sommes chargés du plus gros de la plantation, parce qu'on n'avait qu'une brouette et pas assez d'outils pour fournir tout le monde. Mais beaucoup de gens ont donné de leur temps, des jeunes autant que des moins jeunes. Et les résidents embarquaient au fur et à mesure qu'on arrivait à la hauteur de leur porte», raconte M. Frascatore qui insiste sur le fait que ce projet, dit du Sentier urbain, est «la prise en charge de l'environnement par les citoyens eux-mêmes.»

Aménagement paysagère à la sauvegarde ou «architecture paysagère» populaire, appelez ça comme vous voulez, mais ça marche. Pour réaliser un aménagement de semblable envergure par les procédures habituelles, la Ville, calcule-t-on, aurait dépensé 30 000 \$... sans arriver, probablement, à intéresser de la même manière les habitants de ce quartier réputé difficile. Alors que l'état de santé actuel de ces plantations-ci, surgies pour ainsi dire spontanément de dessous les pavés et nourries au terroir local, prouve qu'il s'est trouvé tout l'été, sur place et gratuitement, suffisamment d'apprentis pouces verts pour arroser et désherber avec amour. Mieux: cette *flower-power*-thérapie sociale porte fruits! «Avant, la rue Beaudry était un champ de vidanges, mais depuis que les fleurs y poussent, on remarque que, naturellement, les gens se mettent à faire plus attention. Il y a moins de désordre, moins de graffiti et de vandalisme, plus de calme et plus de sourires.»



Gabriel Frascatore, un des instigateurs de l'aventure paysagère la plus sympathique en ville.

Le Jardin botanique bonifie son architecture

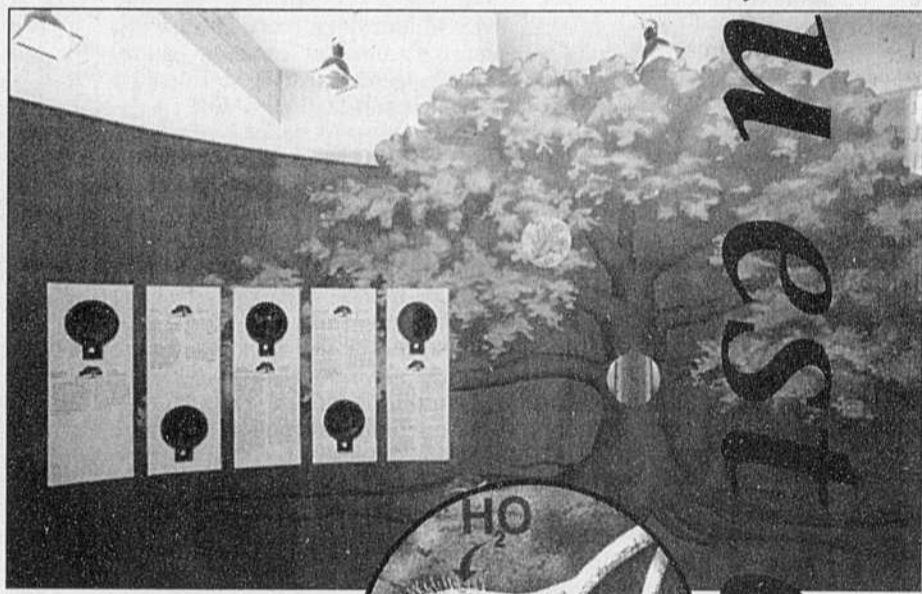
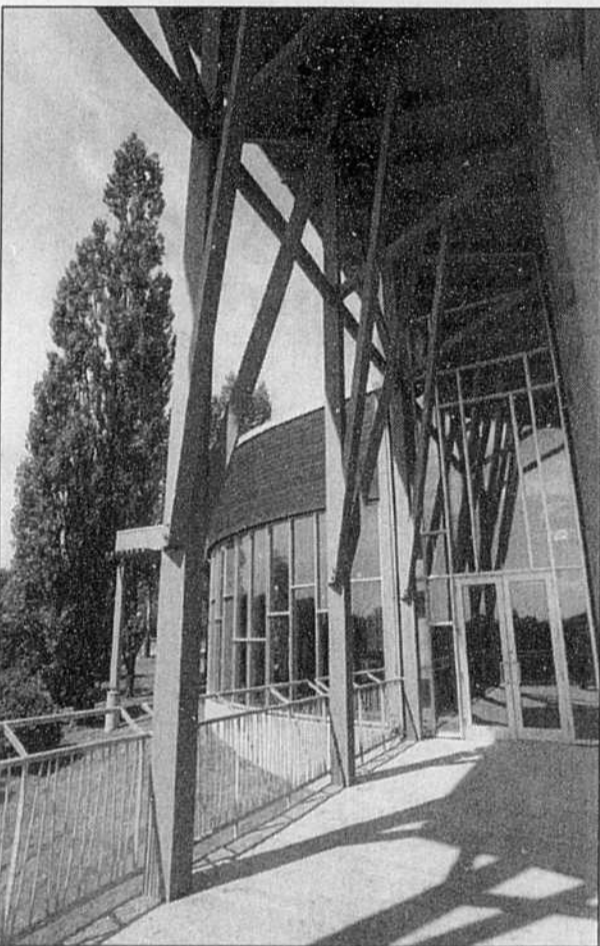
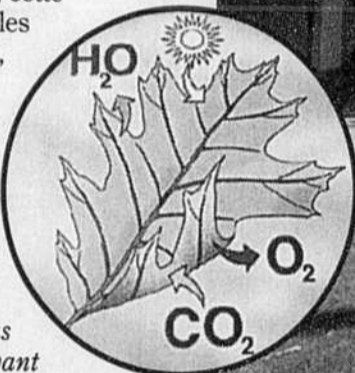
SOPHIE GIRONNAY

Tiens donc! mais elle est charmante, cette petite cabane dans les branches. Du coup, ce coin déserté du Jardin botanique a pris une toute nouvelle allure. Frank Lloyd Wright disait «qu'un bon bâtiment est celui qui rend le paysage plus beau qu'il n'était avant que ce bâtiment ne soit construit». C'est bien le cas de la Maison de l'arbre. Je le sais bien, moi qui, l'an dernier, regrettais d'apprendre qu'un pavillon de plus occuperait le sol déjà rare de «notre» Jardin, même si un concours avait désigné la jeune équipe Charlebois, Malo, Pélouquin comme architecte du projet. Aussi m'étais-je bien empli le regard des mille aspects de «l'arborescence, ce condamné» — pensai-je —, m'y promenant solitairement, telle une Rousseauiste désolée. Eh bien, cette année, Rousseau est de bon poil.

Sur le bord de l'étang, agité de canards, la modeste bâtisse (800 m²) est venue se poser avec la délicatesse d'un grand échassier. De loin, on ne voit dépasser, au-dessus de l'unique étage, que la partie surélevée de la promenade-galerie, une colonnade de poutrelles qui, telle une allée forestière, traverse la salle principale et se prolonge, à l'extérieur, en balcon couvert. De l'union de cette structure de bois avec les volumes variés, soudain plus remarquables, des hautes ramures, naît une infinité de perspectives inédites et de paysages imprévus. Par-dessus, les nuages en ont pris de la crème et flottent d'une mousse plus épaisse dans un ciel plus dense.

Les architectes sont contents, car sans dépasser les budgets prévus, la construction a respecté tous leurs concepts de départ, «nos marottes à nous», explique Simon Pélouquin. «On a pu tester des techniques inhabituelles comme la structure en bois préfabriqué lamellé-collé, oubliée depuis les années 60. On expliquait nos intentions aux ouvriers, qui se sont pris au jeu. Après, au moindre doute, ils venaient nous demander: "C'est pour une idée, ça, ou c'est par hasard?" De quoi nous mettre vraiment à l'épreuve!» Aujourd'hui, les trois créateurs (Sophie Charlebois, Richard Malo, Simon Pélouquin) sont surtout fiers des proportions, du choix des couleurs sur les surfaces extérieures, toutes de bois, et sont heureusement surpris par les jeux fastes de la lumière qui entre à flots dans la grande salle.

Si l'inscription du bâtiment dans le paysage est une réussite, on ne peut pas en dire autant de l'intérieur, où l'on veut instruire le public sur la foresterie et l'arboriculture. Comme



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La toute nouvelle Maison de l'arbre du Jardin botanique s'inscrit parfaitement bien dans le paysage. Et à l'intérieur, le public peut s'instruire sur la foresterie et l'arboriculture.

dans bien des centres d'interprétation du Québec, on note une regrettable absence de symbiose entre l'architecture et la muséologie. Si bien que, par exemple, dans la salle d'exposition permanente, un lourd dispositif entraîne le visiteur à tourner le dos aux fenêtres — généreuses — pour jouer avec des pitons, tandis qu'au dehors s'épanouit en vain un musée de l'arbre en plein air.

Plus difficile à corriger est ce décalage maladroit que l'on croit sentir entre les deux types d'espace. D'un côté, la salle principale, la plus travaillée avec son mur extérieur sinuieux et sa galerie haute d'où tombe le soleil à travers la forêt de poutres. De l'autre, le reste de l'édifice, soit la deuxième salle et un bloc de services carré assez terne (toilettes, bureaux). Entre les deux, un arrimage mal résolu. Dommage que les architectes ne soient pas allés jusqu'au bout de leur geste en organisant l'ensemble du projet autour de ce qui en était, de toutes façons, l'élément fondateur, soit la promenade-galerie. On n'aura, au total, qu'une «demi-fole».

Aux marches du palais

Sous les tirs groupés de la presse, Sa Majesté monsieur le maire pourra toujours se réfugier derrière les grilles de ce palais de verdure qui fera désormais sa gloire. En effet, on doit lui reconnaître au moins le mérite d'avoir entamé et mené à bien la restauration complète, somptueuse à tous égards, du pavillon administratif du Jardin botanique. Érigé, de 1936 à 1939, par Lucien Kérouac, il vient de retrouver toutes ses couleurs et tout son lustre Art Déco, dedans comme dehors, grâce à une rénovation précise et soignée, conduite par les architectes Jean Laberge et André Léonard. Ces derniers ont aussi ajouté une aile, à l'arrière, et une entrée principale en forme de grande serre (façon pyramide du Louvre?) qui relie les serres d'exposition à l'édifice principal. De ces ajouts, qui s'inspirent en *moderato* des parties anciennes, on peut dire qu'ils sont...

neutres à souhait et passe-partout. C'est un compliment. Car c'est bien ce qu'on en attendait.

Lucien Kérouac était architecte... et cousin de Marie-Victorin. Comme quoi le favoritisme est de vieille souche, au Jardin du bon frère poète. Mais, «politicalières» mises à part, avouons... que dis-je avouons, proclamons qu'il a fière allure, le pavillon central du Jardin. Les deux tons de briques jaunes, les découpes de pierre, les bas-reliefs polychromes de Henri Hébert qui chantent l'aventure de notre belle nature «canadienne»: tout brille et tout éblouit.

Et c'est ainsi que notre bien-aimé maire pourra bien dire, après Jean-Jacques Rousseau (*Les rêveries du promeneur solitaire*), «qu'ils jouissent à leur gré de mon opprobre, ils ne m'empêcheront pas de jouir de mon innocence et d'achever mes jours en paix malgré eux.»

Rousseau est de bon poil

IDM

Deuxième édition du concours «Les Prix de l'Institut de Design Montréal»

Montréal, le 24 août 1996

Monsieur Bernard Lamarre, président du Conseil de l'Institut de Design Montréal, Madame Helen Stavridou, directeur exécutif et Monsieur Jean Paré, président-éditeur du magazine L'actualité sont heureux d'annoncer la tenue d'une deuxième édition du concours des Prix de l'Institut de Design Montréal.

Ce concours vise à souligner l'excellence des réalisations des entreprises et des designers québécois. Cette initiative poursuit également

l'objectif de favoriser un plus grand recours au design dans les différents processus de fabrication.

Des prix de 5 000 dollars seront remis pour des produits de design dans six catégories différentes. Un Grand Prix de 25 000 dollars sera accordé pour le meilleur produit choisi parmi les six finalistes. Un grand total de 55 000 dollars sera distribué sous forme de prix.

Tous les lauréats recevront un trophée et chacun pourra bénéficier du droit d'associer le Prix de

l'Institut de Design Montréal à la publicité de son produit et à celle de son entreprise. Les gagnants feront l'objet d'un article publié dans un supplément spécial de L'actualité au mois d'avril 1997.

Est admissible au concours tout produit de design mis en marché dans les deux années précédant l'annonce du concours et conçu au Québec par un designer, un partenariat entre un designer et une entreprise, ou une entreprise possédant un service intégré de design.

Les formulaires de mise en candidature seront disponibles à compter du 12 août, au siège social de l'IDM, 1037 rue Rachel est, du lundi au vendredi, entre 9h et 16h. Les formulaires devront être retournés dûment complétés à l'Institut au plus tard le mardi 19 novembre 1996, à 16 heures. Un formulaire devra être complété pour chaque produit présenté et être accompagné d'un chèque de 100 dollars émis à l'ordre de l'Institut de Design Montréal. Les règlements détaillés du concours seront fournis avec le formulaire de mise en candidature.

Institut de Design Montréal

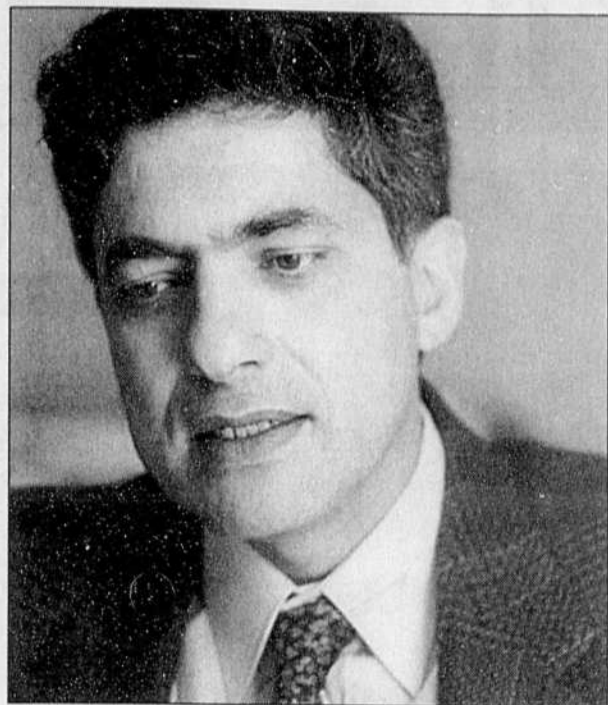
1037, rue Rachel
3^e étage
Montréal (Québec)
Canada H2J 2J5
Téléphone : (514) 596-2436
Téléfax : (514) 596-0881

L I V R E S

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Leçon de vie

Avec Navigation de cabotage, Jorge Amado livre en quelque sorte son testament littéraire



Robert Solé

PHOTO JACQUES GRENIER

L'illusoire victoire

LA MAMLOUKA
Robert Solé
Éditions du Seuil, Paris,
1996, 346 pages

NAIM KATTAN

Né en Égypte, Robert Solé est en train de devenir le mémorialiste d'un Orient enseveli dans la mémoire. Après ses romans *Le Tarbouche* et *Le Sémaphore d'Alexandrie*, il poursuit dans *La Mamlouka* l'évocation d'une Alexandrie où les minorités chrétiennes (Coptes, Syriens grecs-orthodoxes, Arméniens, Grecs) et juive constituaient l'élite cosmopolite d'un lieu mythique qui était aussi ville d'opérette.

Nous sommes à la fin du XIX^e siècle. L'Égypte est gouvernée par un khédivé qui, en principe, dépend du sultan ottoman. Le véritable pouvoir est exercé par les Britanniques dont les conseillers dictent chacun des gestes du khédivé et de ses ministres.

Dans ses précédents romans, Solé a déjà évoqué la vie de la communauté des Syriens grecs-orthodoxes dont il est issu. Dans *La Mamlouka*, il ajoute un autre ingrédient du roman populaire: la montée héroïque d'une femme qui triomphe de multiples obstacles (une société archaïque, la religion, la famille).

Doris, comme son mari Milo, appartient à cette communauté syrienne qui avait pignon sur rue dans cette Égypte de fin de siècle. Milo est photographe et, pour sa future belle-famille de négociants, il exerce un métier de pauvre. Il fait la connaissance de Doris sur la plage. Elle a l'ambition de devenir peintre et leurs premiers entretiens, qui préludent au discours amoureux, ont pour thèmes les caractéristiques de la peinture et de la photographie et leur respective supériorité.

L'amour aboutit au mariage et Doris apprend le métier de son mari, s'y implique et lui demande de l'abonner à une revue parisienne de photo. Petit à petit, c'est elle qui devient l'artiste aux côtés d'un mari commerçant dépassé par sa femme. Tous les grands de l'époque, du khédivé jusqu'au représentant britannique Lord Cromer, font appel à son talent. Résultat: elle supplante son mari qui se sent humilié. De prétextes futiles en objections infantiles, il finit par la gâcher.

Cette société cosmopolite entretient des liens avec des Français, des Anglais ainsi qu'avec des nationalistes musulmans qui commencent à faire entendre leur voix. Ainsi, Milo a une aventure avec une Française et Doris, à la suite de son affrontement violent avec son mari, se rend au Soudan pour un reportage. Là, elle retrouve un officier britannique, Elliot, qu'elle avait rencontré à Alexandrie et qui, pendant des années, au cours de ses déplacements, lui avait envoyé des lettres auxquelles elle ne répondait pas mais qu'elle relisait. L'aventure qu'elle a avec lui ne lui fait pas oublier son mari. Celui-ci, esseulé, entretient des projets de suicide. Les époux se retrouvent et tout finit bien.

Une fin de gloire

Solé réussit à faire vivre pour nous, dans sa quasi-irréalité et, en fin de compte, dans sa marginalité, cette société qui n'est point consciente qu'elle est en train de vivre ses dernières années de gloire. La majorité de la population existe, mais ailleurs, et c'est à peine si on y fait allusion. Cette élite s'exprime en français, comprend la langue du pays, l'arabe, et commence à s'initier à l'anglais. Peut-on parler de décadence? Ces minorités ne sont que des intermédiaires entre un pouvoir britannique avec ses armées et ses conseillers et un peuple silencieux que le nationalisme conduira à la révolte.

Le succès de Doris, qu'on surnomme la *Mamlouka*, n'indique nullement l'entrée en scène de la femme dans la vie professionnelle. Jeune artiste fortunée, elle triomphe grâce à son talent, dans une société irréaliste. Elle est attachante par sa volonté de réussir et par la force de son amour pour un homme dont la défaite ne lui vaut qu'une victoire illusoire.

Ce roman décrit un monde, en Orient, de rencontres, d'échanges, de convivialité mondaine qui parvient mal à résister à la montée des intégrismes. On ne peut que rêver de sa reconstitution et espérer sa renaissance sous d'autres formes.

NAVIGATION DE CABOTAGE
NOTES POUR DES MÉMOIRES

QUE JE N'ÉCRIRAI JAMAIS
Jorge Amado, traduit du portugais
par Alice Raillard, Gallimard,
Paris, 1996, 597 pages

MARIE-CLAIRE GIRARD

À quatre-vingt-quatre ans, Jorge Amado n'a rien perdu de la verve qui a caractérisé une œuvre littéraire qui s'étend sur trois quart de siècle. Né au Brésil, près de Bahia, et élevé sur une plantation de cacao, Amado construit, depuis son premier roman publié alors qu'il avait vingt ans, une des murailles de la littérature sud-américaine. Son engagement politique doublé d'un sens aigu de la critique sociale lui a fourni l'inspiration qui a présidé à l'écriture de romans remplis d'humour, de truculence et de lyrisme se déroulant principalement dans les quartiers populaires d'où il est originaire et mettant en scène des personnages aux origines raciales diverses.

Parallèlement, Jorge Amado a poursuivi une carrière politique. Impliqué très tôt dans le parti communiste, il fut élu à l'Assemblée constituante du Brésil en 1946 et a été régulièrement emprisonné et exilé à cause de idées de gauche qu'il professait. Plusieurs de ses romans ont été interdits pendant de longs laps de temps au Brésil et au Portugal. C'est à lui que l'on doit *Dona Flor et ses deux maris*, dont on a tiré en 1980 un film qui a connu un succès international, ainsi que *Tereza Batista et Yansan des orages*. Ce qui ne l'a pas empêché d'écrire aussi une biographie du dirigeant communiste brésilien Carlos Prestes.

Traduit dans plus de trente langues, honoré en France par la Légion d'honneur, Amado demeure unique dans la mesure où il sait rendre dans ses livres à la fois les circonstances dégradantes qu'engendre la pauvreté, et les joies et les beautés de la vie. Il sait transmettre aussi les sons, les couleurs et les rythmes de son pays natal car, comme il le dit si bien, «où que j'aille, j'emporte le Brésil avec moi...»

L'œuvre, c'est l'homme

Cette truculence, cette couleur, cet amour de la vie, Jorge Amado ne s'en est pas départi à quatre-vingt-quatre ans. Dans ces notes pour des mémoires qu'il n'écrira jamais (qui sont en quelque sorte un testament littéraire, un retour sur lui-même et un constat-bilan), on découvre un homme à la ressemblance de son œuvre: aimant bien manger et bien boire, amoureux des femmes et des découvertes que procurent les voyages, fidèle en amitié, fier de ses convictions et en même temps rempli d'interrogations et de questions demeurées sans réponse.

Il avoue qu'il n'était pas facile d'être communiste à l'époque du stalinisme à cause des procès, des condamnations, des camps de travail, de l'antisémitisme, camouflé certes mais monstrueux. Comme il fait état de son cimetière personnel où il a enterré ceux qu'il a «tués»: tous ceux qui ont perdu son estime au cours des années, les crapules, les vilains, les fourbes, les perfides.

Mais pour ceux qu'il aime et à qui il a accordé sa confiance, son amitié est indéfectible. Tout comme le fait d'enfreindre des lois iniques ou stupides, pour affirmer sa position contre les préjugés, les injustices ou la violence, le rend toujours heureux et satisfait.

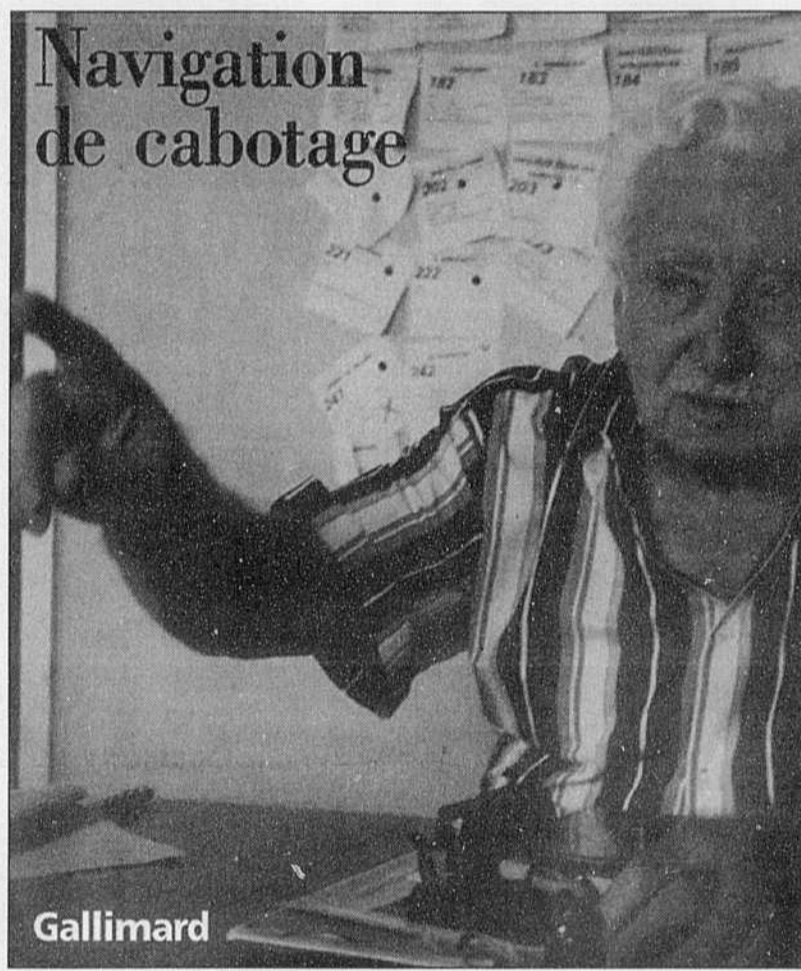
Ce diable d'homme qui a cotoyé Picasso, Halldor Laxness, Louis Aragon, Danielle Mitterrand, Pablo Neruda et j'en passe, raconte avec une verve sans pareille des anecdotes mettant en relief des traits de caractère précis de tous ces grands personnages: que ce soit Picasso accep-

tant de se rendre à un congrès pour la paix après avoir constaté le tatouage des camps de concentration que porte la cinéaste polonaise qui lui en fait la demande, ou le journaliste influent qui lui révèle avoir imposé l'actrice Sonia Braga pour le rôle de Dona Flor parce qu'elle est sa maîtresse, Amado cerne avec acuité le petit détail révélateur, la faiblesse ou la force des gens qu'il côtoie pour mieux en exprimer le suc, l'essence vitale.

Cette capacité de comprendre, cette empathie envers une pléthore d'êtres tous plus différents les uns que les autres, Jorge Amado le doit peut-être au métissage culturel dont il est issu. Ce sang mêlé du peuple brésilien circule dans l'art et la littérature du pays et contribue sans doute à la vigueur et à l'ouverture dont font preuve ses créateurs.

«Où que j'arrive, dans toutes les contrées du monde, les provinces et les métropoles, les petits villages, écrit Amado, je trouve la table mise et j'entends une parole amie.» Il se dit écrivain parce que son lecteur existe, parce que dernier a ri, a pleuré, a été ému en lisant ses livres. C'est sa récompense, sa raison d'être et son engagement.

Lire ce livre est une leçon de vie, une bouffée d'air pur, cela nous donne envie de continuer, toujours, de lire et d'avoir des amis, de poursuivre ce voyage intérieur et cet autre itinéraire visible qui nous mènera à l'inéluctable. Ce livre nous rassure dans au moins une certitude: c'est bien la mort qui donne tout son sens à la vie. Jorge Amado en est l'illustration dans toute sa splendeur.



Gallimard

revue **possibles** automne 1996

possibles
VOLUME 20 • NUMÉRO 4 • AUTOMNE 1996

L'ART DEHORS

Des nombreux thèmes qui sillonnent la création contemporaine, celui de l'environnement est certainement l'un des plus féconds et des plus significatifs. À l'heure d'une prise de conscience de plus en plus étendue, dans nos sociétés, de l'urgence de préserver l'environnement, posséder un bon de se pencher sur la manière dont cette question se répercute aujourd'hui dans le domaine artistique.

Inscrire l'art dans l'environnement naturel et social, et l'environnement dans l'art, c'est, fondamentalement, remettre en question certains des osses sur lesquelles s'est édifié l'art moderne, à commencer par la séparation de l'art d'avec le reste du monde. Sans être une panacée à l'équipement d'une modernité artistique refermée sur son autonomie, l'art dit d'environnement renoue avec les multiples dimensions de l'expérience sociale, géographique, politique.

Cette question qui n'est pas nouvelle, nous avons voulu l'aborder en gardant à l'esprit l'idée d'ouverture. Quels territoires, quelles réalités, quels pans de ce gigantesque tout naturel et culturel qu'est l'environnement s'ouvrent aujourd'hui à l'exploration de l'art? Musique, réalité autochtone, techno-culture, art public, territoires sauvages ou urbains, ces aspects et autres possibles de la nouvelle relation de l'art à l'environnement font l'objet des essais, témoignages et analyses contenus dans ce numéro.

Art et environnement sonore
CLAUDE SCHRYER

POÉSIE ET FICTION
Jusqu'où peut nous mener le mot éternité?
ALAIN BERTRAND

Plaque tournante
MADELEINE MONETTE

Un mouchoir blanc
MADELEINE MONETTE

Feu vert
MADELAINE MARIN

DOCUMENTS
L'imaginaire alimentaire québécois
PAUL-GUY DUHAMEL

L'insoutenable pesantier de la légèreté des «tribus» postmodernes: contre le trop-plein de vide
JEAN-SERGE BARBEAU

ESSAIS ET ANALYSES
Y a-t-il un art d'environnement?
JACQUELINE MATHIEU

Le désir d'un art public
LOUISE DERY

Ensemble sur la Grande Tortue
GUY SICU DURAND

La première traversée de l'Atlantique en solitaire par des œuvres d'art
PIERRE BOURGAULT

Quand l'art se fonde dans la nature... de la ville
Entrevue avec Pierre Allard
JULIE GARBEAU

Nouvel espace de la cité sans lieux
ÉRIC BOULÉ

Portrait-robot en trompe-l'œil
MARIE-MICHELLE CRON

Abonnement individuel: 25,00 \$
Abonnement institutionnel: 40,00 \$
Abonnement de soutien: 40,00 \$
Le numéro simple: 8,00 \$

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
PROVINCE _____ TÉLÉPHONE _____
OCCUPATION _____
CI-JOINT CHÈQUE OU MANDAT-POSTE DE 25,00 \$ POUR UN
ABONNEMENT À QUATRE NUMÉROS À COMPTER DU NUMÉRO _____

Revue Possibles,
B.P. 114,
Succursale Côte-des-Neiges,
Montréal, Québec
H3S 2S4

L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD

OUVERT 7 JOURS 10h à 22h

3694 St-Denis, Montréal CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mt
Métro Sherbrooke 849-1913 Métro Mont-Royal 523-6389

BEST-SELLERS

Librairie Raffin Inc.

ROMANS QUÉBÉCOIS

1. PAYS SANS CHAPEAU, Dany Laferrière — éd. Lanctôt
2. LE ROMAN DE JULIE PAPINEAU, Micheline Lachance — éd. Québec-Amérique
3. LES AURORES MONTRÉALES, Monique Proulx — éd. Boréal
4. LE MESSIE DE BELEM, Pierre Samson — éd. Herbes Rouges

ESSAIS QUÉBÉCOIS

1. LE TOUR DE MA VIE EN 80 ANS, Marguerite Lescop — éd. Lescop
2. HISTOIRE POPULAIRE DU QUÉBEC T.2 (1791-1841), J. Lacoursière — éd. Septentrion
3. RIOPELLE, Hélène de Billy — éd. Art Global

ROMANS ÉTRANGERS

1. LA LIGNE VERTE, SE ÉPISE, Stephen King — éd. Libro
2. L'ALCHIMISTE, Paulo Coelho — éd. J'ai lu
3. LA MAISON AU CLAIR DE LUNE, Mary Higgins Clark — éd. Albin Michel
4. LA RÉVOLUTION DES FOURMIS, Bernard Werber — éd. Albin Michel

ESSAIS ÉTRANGERS

1. LES LOIS DE L'ESPRIT, Dan Millman — éd. du Roseau
2. PETIT TRAITÉ DES GRANDES VERTUS, André Comte-Sponville — éd. PUF
3. MONTAIGNE À CHEVAL, Jean Lacouture — éd. Seuil

LIVRE JEUNESSE

1. N'OUBLIE PAS TA CAPUCHE (PETIT SPIROU T.6), Tome & Janry — éd. Dupuis

LIVRES PRATIQUES

1. LE QUÉBEC AUTOCHTONE, Collectif — éd. Griffe de l'Aigle
2. LES WHISKIES DU MONDE, Gilbert Delos — éd. Hatier

LE COUP DE COEUR

1. LE MONDE À PEU PRÈS, Jean Rouaud — éd. Minuit

6722, rue St-Hubert, Montréal, Québec Tél.: 274-7449-274-2870

LIBERTÉ

La Terre.

Une boule bleue,
des êtres vivants,
de la pluie, du soleil,
des écrivains et des mots.

LIBERTÉ 226

août 1996 210 pages 6\$

En vente dans les bonnes librairies

LA TÉLÉ DU WEEK-END



SAGUENAY

Présentation de 34 vidéos amateurs tournés par les sinistrés des inondations du Saguenay.

RDI, 19h

MADemoiselle JEANNE

Une biographie encore jamais présentée ici sur Jeanne Moreau, qui préside cette année le jury du Festival des films du monde de Montréal. La présentation, à minuit, du film Les Amants suivra.

Canal D, 21h

CARNET FESTIVAL

Emission animée par Pierre Therrien sur les Festival des films de Montréal. Les principaux films sont analysés et des cinéastes et comédiens sont interviewés.

RDI, 21h30, SRC, 22h50



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

FOOTLOOSE

(4) É.-U. 1984. Comédie musicale de H. Ross avec Kevin Bacon, Lori Singer et John Lithgow. Dans une petite ville du Kansas où la danse et la musique rock sont interdites, un adolescent se démène pour organiser une soirée dansante.

TVA 18h30

OPÉRATION HUDSUCKER

(3) (The Hudsucker Proxy) É.-U. 1994. Comédie satirique de J. Coen avec Tim Robbins, Jennifer Jason Leigh et Paul Newman. En 1958, à New York, un courtier naïf se retrouve du jour au lendemain président d'une grande compagnie.

SRC 19h30

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR*

(3) Hol. 1988. Drame psychologique de G. Sluizer avec Bernard-Pierre Donnadieu, Gene Bervoets et Johanna Ter Steeg. Un homme recherche inlassablement sa femme qui a été kidnappée par un professeur obsédé par la tentation du mal.

RQ 23h

LES COMMITMENTS

(4) (The Commitments) G.-B. 1991. Comédie dramatique de A. Parker avec Robert Arkins, Michael Aherne et Angeline Ball. Un jeune Irlandais et deux de ses amis recrutent des artistes afin de former un groupe de musique soul.

TVA 23h

Table with columns for channels (CANAL) and times (16:30, 17:00, 17:30, 18:00, 18:30, 19:00, 19:30, 20:00, 20:30, 21:00, 21:30, 22:00, 22:30, 23:00, 23:30). Rows list various TV programs and their corresponding channels.



OMNIUM DU MAURIER

Présentation de la finale du tournoi, qui réunit quelques uns des plus grands joueurs masculins de tennis.

TQS, 13h

LE TÉLÉJOURNAL-LE POINT

Cette édition spéciale avec Bernard Derome et Jean-François Lépine se transporte à Chicoutimi, afin de faire le point de la tragédie saguenéenne.

Radio-Canada, 18h

DE CONCERT AVEC LE SAGUENAY

Présentation du spectacle d'une trentaine d'artistes dont les recettes iront aux sinistrés du Saguenay. En direct du Centre Molson. Michel Barrette anime, assisté de Véronique Cloutier, Mario Tremblay et René Simard.

SRC, TVA, Télé-Québec, TQS, TV5, MusiquePlus, 19h

BOUILLON DE CULTURE

Voici votre chance de revoir Bernard Pivot et ses invités dans la Vieille Capitale. Lise Bissonnette, Neil Bissonnath, Jacques Godbout, René Daniel-Dubois, Pierre Falardeau et Joan Fraser discutent de politique, de culture, du Québec, de la France et des États-Unis.

TV5, 23h30



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

LE DRAGON DE M. POMALO

(4) Hol. 1983. Dessins animés de B. Kroon, H. Geelen et B.F. Jensen. Dans une cité investie par une créature maléfique, un chat astucieux tente de faire la lumière sur une affaire de vol de banque dont est accusé un ours richard et peu futé.

RQ 18h

LA MAISON AUX ESPRITS

(4) (The House of the Spirits) All. 1993. Chronique de B. August avec Jeremy Irons, Meryl Streep et Winona Ryder. Les tribulations d'un riche propriétaire terrien sud-américain qui se comporte de façon intransigente envers les siens.

SRC 19h30

MON COIN DE PARADIS

(4) (My Blue Heaven) É.-U. 1990. Comédie policière de H. Ross avec Steve Martin, Rick Moranis et Joan Cusack. Placé sous la protection d'un policier, un mafioso qui doit témoigner contre un chef de la pègre s'engage en toute impunité dans divers délits.

TVA 21h

TOMBÉS DU CIEL

(3) Esp. 1990. Drame de meurtres de F. Lombardi avec Gustavo Bueno, Diana Quijano et Leontina Antonina. Un animateur de radio, un vieux couple de bourgeois ainsi qu'une pauvre servante et ses deux petits-fils essuient plusieurs revers dans leur recherche du bonheur.

SRC 23h55

Table with columns for channels (CANAL) and times (16:30, 17:00, 17:30, 18:00, 18:30, 19:00, 19:30, 20:00, 20:30, 21:00, 21:30, 22:00, 22:30, 23:00, 23:30). Rows list various TV programs and their corresponding channels.

De concert avec le Saguenay

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Island of Dr. Moreau 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30 — Solo 13h05, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35 — Matilda 13h10, 15h15, 17h20 — Bordello of Blood 19h30, 21h25

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — L'île du Dr. Moreau 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — Ferronvillages 13h35, 15h30, 17h30, 19h35, 21h40 — Le fanatique 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Independence Day 14h30, 16h, 21h — Réaction en chaîne 13h40, 16h, 19h, 21h25

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Motagne (449-6404) — L'île du Dr. Moreau 13h15, 15h20, 17h20, 19h25, 21h25 — Le fanatique 13h35, 16h05, 19h10, 21h40 — Le pro 13h30, 16h15, 19h20, 21h30 — Matilda 13h25, 15h25 — Independence Day 20h — Alaska 13h, 15h05, 19h15, 21h55 — Otages en balade 13h45, 15h45, 17h45, 19h35 — La reine des vampires 17h, 21h20 — Non coupable 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h30 — Le rocher 19h, 21h30 — Le bossu de Notre-Dame 13h10, 15h, 19h — Réaction en chaîne 13h40, 15h50, 19h05, 21h15 — Island of Dr. Moreau 13h20, 15h20, 17h25, 19h30, 21h50

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — Independence Day 14h05, 19h15 — Independence Day 16h40, 21h55 — Alaska 14h15, 16h15, 18h15, 20h15 — La reine des vampires 22h15 — She's the One 14h10, 16h10, 18h10, 20h10, 22h10 — Otages en balade 14h30, 16h20, 19h — Non coupable 13h15 — Le pro 14h25, 16h55, 19h25, 21h50 — The Fan 14h20, 16h45, 19h10, 21h35 — Island of Dr. Moreau 14h, 16h, 18h05, 20h, 22h

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — Alaska 13h, 15h30, 19h, 21h — Independence Day 21h — Jack 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Le rocher 19h, 21h30 — Otages en balade 13h, 14h55, 16h50, 19h, aucune représentation — Le pro 19h, 21h40 — L'île du Dr. Moreau 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30 — Matilda 13h, 14h55, 16h50, 19h, aucune représentation — Réaction en chaîne 19h, 21h30 — Le fanatique 19h, 21h30 — Le bossu de Notre-Dame 13h, 14h55, 16h50, 19h, aucune représentation

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Le huitième jour 19h20, 21h35 — Otages en balade 13h35, 15h35, 17h30, 19h25 — L'île du Dr. Moreau 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — Island of Dr. Moreau 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — Independence Day 14h15, 21h15 — Le pro 13h35, 16h15, 19h, 21h35 — The Fan 13h40, 16h05, 19h05, 21h30

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — Jack 13h10, 15h50, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — Tin Cup 13h, 16h, 19h05, 21h50, ven. sam. 24h30 — A Very Brady Sequel 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. sam. 23h20 — The Rock 19h, 21h40, ven. sam. 24h15, mer. 21h40 — House Arrest 13h35, 16h15 — Escape From L.A. 14h, 16h30, 19h35, 22h, ven. sam. 24h — A Time to Kill 13h45, 17h, 20h30, ven. sam. 23h30

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — Jack 13h40, 16h35, 19h10, 21h30 — Parents secours 13h10, 16h10 — A Time to Kill 19h, 21h50 — A Very Brady Sequel 13h30, 16h20, 19h20, 21h25 — Hunchback of Notre-Dame 13h50, 16h30 — Bordello of Blood 19h45, 21h35 — Alaska 13h, 15h55, 18h40, 21h10 — Carpool 13h15, 15h40, 18h50, 20h50 — Pinocchio 14h, 17h — Escape From L.A. 14h, 21h45 — Tin Cup 12h50, 15h50, 19h05, 21h55 — John Carpenter-L.A. 2013 19h15, 22h05 — House Arrest 13h35, 16h40 — Jack 13h45, 16h15, 19h30, 22h

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — Alaska 13h45, 16h15, 19h, 21h20 — The Fan 13h30, 16h, 18h30, 21h — Le pro 13h30, 16h, 18h30, 21h10 — Non coupable 13h30, 17h30, 21h, ven. aucune représentation — Matilda 14h, 16h30, ven. 14h, 16h30, 18h45, 21h15 — Bordello of Blood 19h, ven. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — La reine des vampires 21h, ven. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Otages en balade 13h30, 16h, 19h, ven. 13h45, 16h30, 19h — Beauté volée 13h45, 16h15, 18h30, 21h — Le huitième jour 13h45, 16h15, 18h45, 21h15, ven. aucune représentation — Antonia's Line 14h, 16h35, 18h45, 21h20

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — Le huitième jour ven. 13h30, 16h15, 18h55, 21h20 — Fiesta ven. 13h30, 16h, 19h, 21h20 — Alaska ven. 13h45, 16h25, 19h05, 21h25 — Non coupable ven. 14h, 17h, 20h30

CRÉMAZIE: 8610, rue St-Denis (388-4210) — Le fanatique 19h50, sam. dim. 14h, 17h, 19h50

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — Fiesta 19h, 21h10, ven. sam. dim. 13h50, 16h, 19h, 21h10 — The habitants 19h15, 21h20, ven. sam. dim. 14h, 16h15, 19h15, 21h20

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — Escape From L.A. 19h05, dim. 14h05, 19h05 — The Rock 21h15, dim. 16h15, 21h15 — Kingpin 19h, dim. 14h, 19h — Bordello of Blood 21h25, dim. 16h30, 21h25

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — The Fan 19h30, 22h10, sam. dim. 13h40, 16h30, 19h30, 22h10 — Tin Cup 19h20, 22h15, sam. dim. 13h20, 16h20, 19h20, 22h15 — Solo 19h10, 21h45, sam. dim. 13h30, 16h, 19h10, 21h45 — The Island of Dr. Moreau 19h, 21h30, sam. dim. 13h15, 16h10, 19h, 21h30

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — The Splitfire Grill 14h, 16h25, 19h, 21h30 — Alaska 14h15, 16h30 — Kansas City 19h, 21h25, ven. 21h30 — Independence Day 13h40, 16h15, 18h50, 21h25

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — Pinocchio 13h05, 15h30 — A Time to Kill 19h, 21h50 — Jack 13h40, 16h15, 19h25, 21h40 — Jack 13h50, 16h25, 19h35, 21h55 — Solo 13h20, 15h20, 19h10, 21h20 — Matilda 13h40 — Carpool 15h45, 19h20, 21h15 — A Very Brady Sequel 13h, 15h, 19h10, 21h10 — Escape From L.A. 19h30, 22h10 — Parents secours 13h15, 15h50 — Tin Cup 13h10, 16h10, 19h05, 22h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Phenomenon 19h20, 21h55 — House Arrest 12h05, 14h35, 16h55 — Emma 12h40, 15h15, 19h, 21h40 — Carpool 12h15, 14h30, 16h30, 19h15, 21h20 — Jack 12h10, 14h40, 17h10, 19h45, 22h10 — A Time to Kill 12h45, 15h45, 19h05, 22h15 — A Very Brady Sequel 13h20, 16h20, 19h25, 21h30 — Tin Cup 13h, 16h10, 19h10, 22h — Hunchback of Notre-Dame 13h15, 16h — Escape From L.A. 19h30, 21h50

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — She's the One 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Emma 13h35, 15h, 18h50, 21h15 — The Fan 13h45, 16h15, 19h, 21h40 — Trainingspall 14h, 16h30, 19h15, 21h20

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — Alaska 13h15, 16h15 — Bordello of Blood 19h20, 21h15 — She's the One 13h10, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 — Alaska 13h45, 16h30, 19h10, 21h30 — Solo 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — Matilda 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — Independence Day 12h45, 15h45, 18h40, 21h35 — Réaction en chaîne 13h30, 16h, 19h05, 21h20 — Le fanatique 13h30, 16h, 19h05, 21h35

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — Le bossu de Notre-Dame sam. dim. mar. mer. 13h45, 15h45 — Bordello of Blood 19h30, 21h55 — Alaska 13h30, 16h, 19h15, 21h40, ven. lun. jeu. 19h15, 21h40 — John Carpenter-L.A. 2013 19h, 21h20 — House Arrest sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — Matilda 12h45, 14h50, 17h — La reine des vampires 19h10, 21h, ven. sam. 23h — Réaction en chaîne 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h35 — Le pro 13h10, 15h25, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — Le fanatique 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h50, ven. sam. 23h35 — Non coupable 13h10, 16h, 19h, 21h50 — L'île du Dr. Moreau 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10

LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — John Carpenter-L.A. 2013 13h05, 15h15, 17h30, 19h40, 22h10 — Jack 13h30, 16h, 19h, 21h30 — Phenomenon 19h10, 22h — Pinocchio 12h15, 14h15, 16h15 — Jack 13h35, 16h05, 19h20, 21h45 — Hunchback of Notre-Dame

12h30, 14h45, 17h — Escape From L.A. 19h30, 21h55 — Lonestar 18h50, 21h40 — Carpool 12h45, 14h55, 16h50 — Le rocher 18h55, 21h30 — House Arrest 13h40, 16h25 — A Very Brady Sequel 13h30, 16h35, 19h35, 21h40 — Tin Cup 13h15, 16h15, 19h20, 22h — A Time to Kill 12h30, 15h45, 19h, 22h15 — Phénomène 19h10, 21h45 — Parents secours 13h, 15h30 — Kansas City 19h25, 21h55 — Le bossu de Notre-Dame 12h05, 14h, 16h

LAVAL 2000: 3195, boul. St-Martin Est (687-5207) — Non coupable 20h, sam. dim. 14h, 17h, 20h — Independence Day 20h45, sam. dim. 15h45, 20h45 — La reine des vampires 19h, sam. dim. 14h, 19h

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Festival des films du monde

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — L'île du Dr. Moreau 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Le fanatique 13h45, 16h15, 19h, 21h20

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — Twister 13h20, 15h50, 18h50, 21h, sam. 23h40 — Eraser 12h50, 15h20, 19h, 21h30, sam. 24h — Dragonheart 13h10, 15h40, 19h40, 21h50, sam. 24h10 — Spy Hard 13h40, 15h40, 17h40, 19h20, 21h, sam. 23h10 — The Phantom 12h40, 15h, 19h30, 21h40, sam. 23h50 — Cable Guy 13h, 15h10, 17h10, 19h10, 21h20, sam. 23h20

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — John Carpenter-L.A. 2013 14h40 — Carpool 12h50, 16h50, 19h30, 21h55 — Pinocchio 12h55, 17h30 — Lonestar 14h45, 19h20, 22h — Phenomenon 19h25, 21h50 — Le bossu de Notre-Dame 12h45, 14h35, 16h55 — A Time to Kill 12h30, 14h45, 16h50, 21h45 — Super Cop 19h05, 21h40 — Hunchback of Notre-Dame 12h15, 14h15, 16h15 — Jack 12h35, 15h05, 19h10, 21h30 — Kansas City 19h15, 21h35 — Parents secours 12h40, 15h

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — Island of Dr. Moreau 13h30, 15h30, 17h30, 19h35, 21h40 — A Time to Kill 13h35, 16h35, 19h30 — Phenomenon 13h40, 16h20, 19h, 21h25 — Solo 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h40 — She's the One 13h30, 15h30, 17h30, 19h40, 21h45 — The Fan 13h45, 16h15, 19h05, 21h30 — Bordello of Blood 16h05, 21h15 — House Arrest 13h40, 19h

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — Alaska 13h45, 16h30, 19h — Bordello of Blood 21h15 — She's the One 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h25 — Solo 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30 — Island of Dr. Moreau 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h20 — The Fan 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Matilda 13h, 15h05, 17h10, 19h10 — Independence Day 21h15

STE-THERÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — Jack 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Le fanatique 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45 — L'île du Dr. Moreau 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — Réaction en chaîne 13h, 17h, 19h05, 21h15, ven. sam. 23h20 — L.A. 2013 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, ven. sam. 23h40 — Phénomène 21h20 — Independence Day 16h, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — Le bossu de Notre-Dame 12h30, 14h20 — Le pro 14h15, 16h45, 19h15, 21h40, ven. sam. 24h — Pinocchio 12h30, 15h05 — Non coupable 19h, 21h50 — Matilda 12h45, 14h50, 17h

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — Independence Day 16h, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — Le bossu de Notre-Dame 12h30, 14h20 — Non coupable 19h, 21h50 — Matilda 12h45, 14h50, 17h — Le fanatique 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Réaction en chaîne 13h, 17h, 19h05, 21h15, ven. sam. 23h20 — L.A. 2013 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, ven. sam. 23h40 — Phénomène 21h20 — L'île du Dr. Moreau 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — Jack 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Le pro 14h15, 16h45, 19h15, 21h40, ven. sam. 24h — Pinocchio 12h30, 15h05

VERSAILLES: 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) — Pinocchio 13h15, 15h15, 17h15 — John Carpenter-L.A. 2013 16h15, 19h10, 21h40 — Jack 13h10, 15h50, 19h05, 21h25 — Escape From L.A. 19h25, 21h45 — Parents secours 13h40 — A Very Brady Sequel 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h50 — Jack 13h25, 16h25, 19h15, 21h30 — Tin Cup 13h05, 16h, 18h40, 21h35

Palais, St-Jérôme (432-7171) — Du 4 juillet au 25 août: Exposition «In Situ Saint-Jérôme / Mexico»

CENTRE D'EXPOSITION LANAUDIÈRE: 290, Principale, Ste-Marceline-de-Kildare (759-7997) — Du 31 juillet au 2 septembre: «D'allier...d'ailleurs» exposition d'artistes lanauudiens

COMMUNAL DU MUSÉE: 5122, chemin Côte-des-Neiges (277-1838) — Jusqu'au 31 août de 11h à 23h: 4 expositions solo de Jean Jankovics, Diane Cameron, Leslie Richardson, Nemo et quelques photographies de Sylvain Dumont

DARE-DARE: 460, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 505 — Du 21 au 31 août: «Laboratoires sacrés», œuvres de Lise Nantel, mer. au ven. de 12h à 18h, sam. dim. de 12h à 17h

ÉGLISE TRÈS-SAINTE-NON-DE-JÉSUS: 4215, Adam (523-5030) — Jusqu'au 8 septembre: Exposition sur la maison d'Orgue Casavant-Frères, photographies et documents d'archives

GALERIE CAMERA LUCIDA: 2071, boul. St-Laurent (284-2542) — Du 1er au 29 août de 11h à 21h: «From the distinct shadows», série de portraits photographiques par Nikolas Groot

GALERIE 500: Hôtel de Ville de Boucherville, 500 rue Rivière-est-Pins — Exposition annuelle: Œuvres de 23 exposants du domaine des arts visuels et des métiers d'art, lun. au ven. de 8h à 12h et de 13h à 17h30

GALERIE CLARENCE GAGNON: 1108, rue Laurier Ouest (270-2962) — Œuvres de Bellefleur, Riopelle, Richard, C. Jean, A. Pitre, P. Tougas, J. Corne, etc.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE: 4511, rue St-Denis (845-2400) — Du 15 août au 15 septembre: Œuvres de Diane Desmarais, Joanne Gauthier, Danielle Lanteigne, Virginia P. Bordeleau, Robert Savignac, Georges Karahoc, Claude Lachance et autres

GALERIE D'ART DU PARC: 864, rue des Ursulines, Trois-Rivières (819-691-0829) — Du 22 juin au 15 septembre: Biennale nationale de céramique «Terre en transit»

GALERIE D'ART L'UNION-VIE: 175, Ringnet, Drummondville (819-477-5518) — Du 19 au 25 août: «Albert Dumouchel, panorama 1940-1970», œuvres sur papier

GALERIE D'ART LÉONARD ET BINA ELLEN: 1400, boul. Maisonneuve Ouest (848-4750) — Jusqu'au 18 septembre: Le paysage écologique de Peter Krausz et Mario Wagschal et Paysages photographiques: acquisitions récentes

GALERIE D'ART RELAIS DES ÉPOQUES: 234, St-Paul Ouest (844-2133) — Exposition permanente des artistes Liliane

GALERIE ŒUVRES VIVES: 1444, rue Sherbrooke Ouest (842-8516) — Collection permanente: Œuvres de Lynda M. Bruce, Johanne Cullen, Yves Décarie, Suzanne Desbains, Éline Despins, Ginette Gasse, Irène Korosec, Jacques Lajeunesse, Jacques Léveillé et Louis Nicola

GALERIE PINK: 1456, rue Notre-Dame Ouest (935-9851) — Du 5 juillet au 25 août: «Store Front Art», œuvres des artistes de la galerie

GALERIE SAMUEL LALLOUX: 4295, boul. St-Laurent (849-5844) — Du 27 juin au 31 août: Œuvres de Louise Bourgeois

GALERIE VERTICALE ART CONTEMPORAIN: 1871, boul. Industriel, Laval (975-1188) — Jusqu'au 8 septembre: «Territoire intime» de Jacki Danylich, Bertrand R. Pitt et Marie-Josée Perreault

GALERIE YMCA: 650, avenue Laurier (418-522-0800) — Jusqu'au 21 août: Peintures récentes de Maria-Luisa Segnort

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC: 2025, rue Peel (849-6091) — Du 16 août au 12 septembre: «Harlan House», porcelaine

L'EMBUSSCADE: 1571, Place Badaux, Trois-Rivières — Jusqu'au 2 septembre: Rejoys, artiste américaine

L'OREILLE RECUSÉE: 4835, rue Ste-Catherine Est (253-2762) — Du 15 août au 1er septembre de 19h à 21h: Œuvres de Ghislaine Verville

LA GALERIE ART ACTUEL: 75, rue St-Antoine, Trois-Rivières (819-373-9800) — Du 9 au 25 août: Exposition «Fleuve» artistes belges

LA GALERIE D'ART D'OTTAWA: 2, avenue Daly (613-233-8699) — Du 22 juin au 8 septembre: «Des élèves et des maîtres», interprétations étudiants d'œuvres tirées de la collection Firestone d'art canadien

LA MAISON DES ARTS: 6160, Route 335, St-Calixte (222-1507) — Du 11 août au 8 septembre: «Les animaux et l'arche» Jean Brodeur, Monique Côté, Claire Lemay, Jean Ribeyrou

LA MAISON JEAN LAPOINTE: 361, rue d'Youville (288-2611) — Du 30 août au 1er septembre: Œuvres de François Béart, Yvan Dufresne, Jacques Fibert, Lucie Fontaine, Estelle Yablon, Claire Lafontaine, Wayne Smith et Louise Tremblay

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE ST-ROMUALD: 2172, chemin du Fleuve, St-Romuald (418-834-5141) — Jusqu'en juillet 1997 de 10h à 17h: «L'Histoire du service postal québécois de Rigaud aux Îles-de-la-Madeleine»

LE BALCON D'ARTS: 650, rue Notre-Dame, Saint-Lambert (466-8920) — Exposition collective des artistes de la galerie

Marcelle Dubé, Étienne Gamahe, Richard Lacroix, Claire Lamarre, Madeleine Lemire, Odette Théberge

GALERIE DRAFF: 963, Rachel Est (526-2616)

GALERIE L'AUTRE ÉQUIVOQUE: 333, Cumberland, Ottawa (613-789-7145)

GALERIE LA GUILDE GRAPHIQUE: 9, St-Paul Ouest (844-3438) — Du 1er au 31 août: Les gravures des artistes Richard Lacroix, Cyril Desmet, Anahi, Danièle Rochon

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ: 3886, St-Hubert (281-8556)

GALERIE MADELEINE LACERTE: 1, Côte Dinan, Québec (418-692-1566)

GALERIE RENÉ BLOUIN: 372, rue Ste-Catherine Ouest, # 501 (393-9969) — Du 10 août au 20 septembre: Sarah Stevenson

GALERIE RIVERIN-ARLOGOS: 197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman (297-4646)

GALERIE SIMON BLAIS: 4521, Clark, local 100 (849-1165)

GALERIE TROIS POINTE: 372, rue Ste-Catherine Ouest, #520 (866-8008)

GALERIE WADDINGTON & GORCE INC.: 2155, Mackay (847-1112) — Du 9 au 31 août: Expositions de Appel, Chadwick, Christo, Colnagard, Dzubas, Hockney, Lichtenstein, Remington, Tapies, Uttilio, Warhol

GALERIE YVES LE ROUX: 5505, boul. St-Laurent, Local 4136 (495-1860)

LES JARDINS DE MÉTIS: Mont-Joli (418-775-2221) — Du 5 août au 3 septembre: Exposition de photographies de Karl Blossfeldt: Les formes artist



Charles GASSOT
présente

Fabrice LUCHINI

« UN CHEF-D'ŒUVRE DE SUBTILITÉ
ET DE GRÂCE : BEAUMARCHAIS EST
UN FESTIVAL À LUI TOUT SEUL ! »

Daniel Toscan du Plantier, Le Figaro Magazine

« Une de ces rares vedettes nationales : un nom
sur lequel on construit un film ! »

Télérama

« Luchini incarne avec verve l'auteur de « Figaro » :
une virevoltante leçon d'histoire littéraire et politique ! »

Le Monde

« Luchini est étonnant, époustoufflant, ébouriffant ! »

Bernard Pivot, Bouillon de culture

« Un casting royal autour de Luchini en personnage
historique hallucinant : l'un des films-événements de 96 ! »

Première

« À la tête d'un casting étincelant, Luchini nous fait
partager ce feu qui l'anime... »

Studio

BEAUMARCHAIS
l'insolent

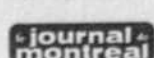
Un film de
Edouard MOLINARO

librement inspiré de l'oeuvre inédite de
Sacha GUITRY

Sandrine KIBERLAIN Manuel BLANC Jacques WEBER
Michel SERRAULT Jean YANNE Jean-François BALMER
Jean-Claude BRIALY Claire NEBOUT Michel PICCOLI Murray HEAD
Martin LAMOTTE Florence THOMASSIN Patrick BOUCHITEY Isabelle CARRÉ
José GARCIA Alain CHABAT Michel AUMONT Judith GODRÈCHE



CFGL
105.7 fm



À L'AFFICHE DÈS LE 13 SEPTEMBRE



Croyez
à la puissance
des ténèbres

Le Corbeau
cité des anges

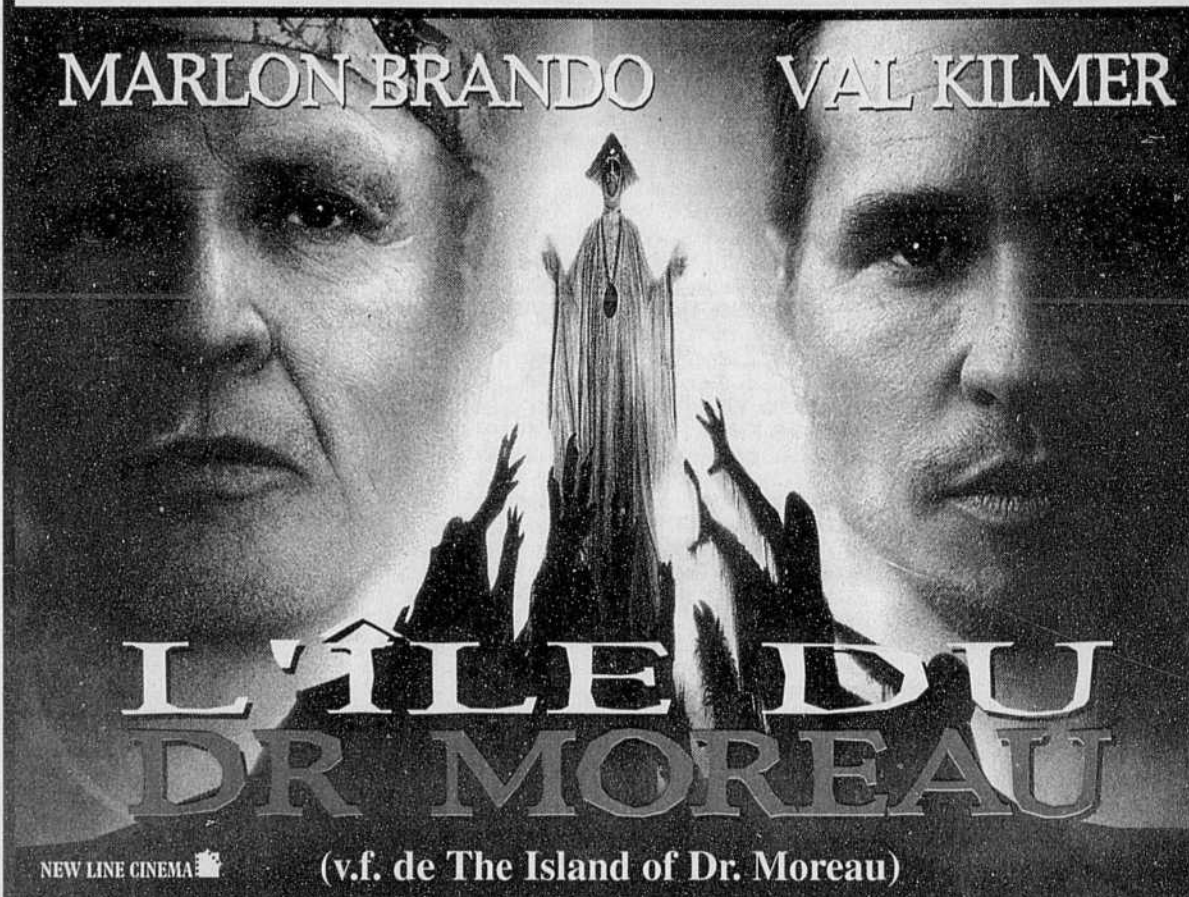


À L'AFFICHE DÈS LE 30 AOÛT



MARLON BRANDO

VAL KILMER



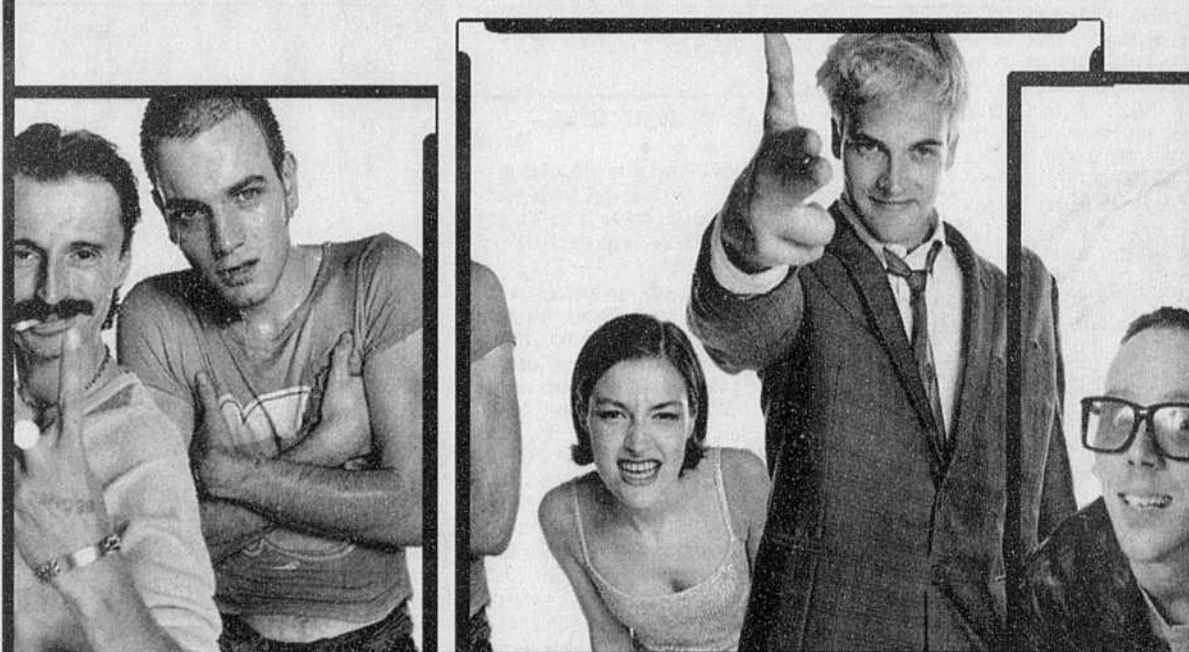
L'ÎLE DU
DR MOREAU

NEW LINE CINEMA

(v.f. de The Island of Dr. Moreau)



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE



Ferrovipathes
v.f. de Trainspotting



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE



Cet été,
Cupidon est armé
et dangereux

« TOUT CE À QUOI VOUS
NE SAURIEZ VOUS
ATTENDRE D'UN CLASSIQUE :
DU RYTHME, DE L'ÉNERGIE
ET DE L'HUMOUR ! »

-Harper's Bazaar

La nouvelle comédie
d'après l'oeuvre classique
de Jane Austen



Emma



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

